

D.554 - La voie et la gloire



Par Joseph Sakala

Dans Exode 33:12-13, nous lisons : « *Et Moïse dit à l'Éternel : Regarde, tu me dis : Fais monter ce peuple ! Et tu ne m'as point fait connaître celui que tu dois envoyer avec moi. Cependant tu as dit : Je te connais par ton nom, et tu as trouvé grâce à mes yeux. Maintenant donc, je te prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, **fais-moi connaître tes voies** ; que je te connaisse, afin que je trouve grâce à tes yeux ; considère aussi que cette nation est ton peuple.* » Moïse, un homme de Dieu, fut sûrement un des plus grands hommes qui aient vécu. Il fut choisi pour diriger une grande nation, il a reçu les tables de la Loi de la main de Dieu, et il fut également choisi par Dieu pour écrire le Pentateuque.

« *Et Josué, fils de Nun, fut rempli de l'Esprit de sagesse ; car Moïse lui avait imposé les mains ; et les enfants d'Israël lui obéirent, et se conformèrent à ce que l'Éternel avait commandé à Moïse. Et il ne s'est plus levé en Israël de prophète tel que Moïse, que l'Éternel connut face à face ; soit pour tous les signes et les miracles que l'Éternel l'envoya faire au pays d'Égypte, devant Pharaon, et tous ses serviteurs, et tout son pays ; soit pour ce qu'il fit avec une main forte, et pour toutes les œuvres*

grandes et terribles que Moïse fit à la vue de tout Israël » (Deutéronome 34:9-12).

Pourtant, dans Nombres 12:3, nous lisons que : « *Moïse était un homme fort doux, plus qu'aucun homme qui soit sur la terre.* » Et ce fut un tel homme qui demanda deux choses remarquables à Dieu. La première fut : « ***fais-moi connaître tes voies*** » (Exode 33:13) et la deuxième : « *Je te prie, **fais-moi voir ta gloire !*** » (Exode 33:18). Ce n'était pas des demandes égoïstes, car Moïse désirait vraiment connaître les voies de Dieu pour Son peuple. « *Et l'Éternel répondit : Je ferai passer toute ma bonté devant ta face ; et je crierai devant toi le nom de l'Éternel ; je ferai grâce à qui je ferai grâce, et j'aurai compassion de qui j'aurai compassion. Et il dit : Tu ne pourras pas voir ma face ; car l'homme ne peut me voir, et vivre. L'Éternel dit aussi : Voici un lieu près de moi ; tu te tiendras sur le rocher ; et il arrivera que quand **ma gloire passera**, je te mettrai dans le creux du rocher, et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que j'aie passé ; et je retirerai ma main, et tu me verras par derrière ; mais ma face ne se voit point* » (Exode 33:19-23).

Avec une pareille vision de la Gloire de Dieu, Moïse fut capable de diriger la multitude israélite pendant quarante ans dans le désert, la transformant afin que d'un groupe d'esclaves sortis d'Égypte, elle devienne une nation pour Dieu, et dans le but d'apporter plus tard la Parole de Dieu, ainsi que d'amener le Fils de Dieu dans le monde. C'est ainsi que nous voyons Sa voie et Sa gloire se manifester par Jésus qui a déclaré : « *Je suis **le chemin**, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; et dès à présent **vous le connaissez, et vous l'avez vu*** » (Jean 14:6-7)

Ces paroles de Jésus ont dû surprendre Philippe qui Lui dit : « *Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et **tu ne m'as pas connu ! Philippe, celui qui m'a vu, a vu le Père. Comment donc dis-tu : Montre-nous le Père ?*** » (Jean 14:8-9). Jésus venait de lui déclarer, « *Regarde moi, Philippe, car **je suis** le Père habitant une chair humaine, donc celui qui m'a vu a vu le Père. « *Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que **le Père est en moi** ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même, mais le Père qui demeure en moi, **fait lui-même les œuvres que je fais**. Croyez-moi quand je dis que je suis dans le Père, et que mon Père est en moi ; sinon, croyez-moi à cause de ces œuvres mêmes* » (Jean 14:10-11).*

Regardons ensemble ce que Jésus a déclaré à : « *Judas, non pas l'Ischariote, [qui] lui dit : Seigneur, d'où vient que tu te feras connaître à nous, et non pas au monde ? Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et **nous viendrons à lui**, et nous ferons notre demeure chez lui. Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles ; et la parole **que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé** » (Jean 14:22-24).*

Regardons ensemble Sa dernière prière au Père faite au nom des Siens avant de mourir pour eux : « *Afin que tous soient un, comme toi, ô Père, tu es en moi, **et moi en toi** ; afin qu'ils soient aussi un en nous ; pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme **nous sommes un**, (Moi en eux, et toi en moi), afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé, et que tu les aimes, comme tu m'as aimé. Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils contemplent **la gloire que tu m'as donnée**, parce que tu m'as aimé **avant la fondation du monde**. Père juste, le monde ne t'a point connu ; mais moi, je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que c'est toi qui m'as envoyé. Et je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi-même je sois en eux » (Jean 17:21-26).*

Après avoir été touché par ces paroles, il ne reste au chrétien que de courir vers Christ. Car : « *Le nom de l'Éternel est une forte tour ; le juste y court, et il y est dans une haute retraite* » (Proverbes 18:10). Lorsqu'une personne reconnaît qu'elle est perdue, et que seul Christ peut la sauver, elle ne devrait pas tarder à venir immédiatement vers Christ. Il y a en effet plusieurs personnes dans le Nouveau Testament qui ont littéralement couru vers Christ.

Un homme, possédé d'un esprit immonde, sortit des sépulcres et vint au-devant de Jésus. « *Il faisait sa demeure dans les sépulcres, et personne ne pouvait le tenir lié, pas même avec des chaînes ; car souvent, ayant eu les fers aux pieds, et ayant été lié de chaînes, il avait rompu les chaînes et brisé les fers ; et personne ne le pouvait dompter. Et il demeurait continuellement, nuit et jour, sur les montagnes et dans les sépulcres, criant et se meurtrissant avec des pierres. Quand il eut vu Jésus de loin, **il accourut** et se prosterna devant lui, et il dit, criant à haute voix : Qu'y a-t-il entre toi et moi, Jésus, Fils du Dieu très-haut ? Je te conjure par le nom de Dieu de ne point*

me tourmenter. Car Jésus lui disait : *Esprit immonde, sors de cet homme. Et Jésus lui demanda : Comment t'appelles-tu ? Et il répondit : Je m'appelle Légion ; car nous sommes plusieurs* » (Marc 5:3-9).

« Or, il y avait là, vers les montagnes, un grand troupeau de pourceaux qui paissait. Et tous les démons le priaient en disant : *Envoie-nous dans ces pourceaux, afin que nous y entrions. Et aussitôt Jésus le leur permit. Alors ces esprits immondes étant sortis, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se précipita avec impétuosité dans la mer, et ils se noyèrent dans la mer ; or il y en avait environ **deux mille**. Et ceux qui paissaient les pourceaux s'enfuirent, et en portèrent la nouvelle dans la ville et par la campagne. Alors le peuple sortit pour voir ce qui était arrivé ; et ils vinrent vers Jésus et virent le démoniaque, celui qui avait été possédé de la légion, assis, habillé et dans son bon sens ; et ils furent remplis de crainte. Et ceux qui avaient vu cela, leur racontèrent ce qui était arrivé au démoniaque et aux pourceaux* » (Marc 5:11-16).

Dans Marc 10:13-20 : « On présenta de petits enfants à Jésus, afin qu'il les touchât ; mais les disciples reprenaient ceux qui les présentaient. Et Jésus ayant vu cela, en fut indigné, et il leur dit : *Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez point ; car le royaume de Dieu est **pour ceux qui leur ressemblent**. Je vous dis en vérité, que quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, **n'y entrera point**. Et les ayant pris entre ses bras, il leur imposa les mains et les bénit. Et comme ils sortaient pour se mettre en chemin, un homme **accourut**, et, s'étant mis à genoux devant lui, lui demanda : Bon Maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ? Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sauf Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets point d'adultère ; ne tue point ; ne dérobes point ; ne dis point de faux témoignage ; ne commets point de fraude ; honore ton père et ta mère. Il répondit : Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse. »*

« Et Jésus, jetant les yeux sur lui, l'aima et lui dit : **Il te manque une chose** : Va, vends tout ce que tu as, et le donne aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; après cela viens, suis-moi, en te chargeant de la croix. Mais **affligé de cette parole, il s'en alla tout triste**, car il avait de **grands biens**. Alors Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples : Qu'il est difficile que ceux qui ont des richesses entrent

*dans le royaume de Dieu ! Et ses disciples furent étonnés de ce discours. Mais Jésus, reprenant la parole, leur dit : Mes enfants, qu'il est difficile à ceux qui se **confient dans les richesses** d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est qu'un riche entre dans le royaume de Dieu. Et ils furent encore plus étonnés, et ils se disaient l'un à l'autre : Et qui peut donc être sauvé ? Mais Jésus, les regardant, leur dit : Cela est **impossible aux hommes**, mais non à Dieu ; car toutes choses sont possibles à Dieu » (Marc 10:21-27).*

Il n'était pas mal d'avoir de l'argent. Abraham était très riche, mais il était prêt à sacrifier son fils Isaac pour plaire à Dieu. Et Dieu en a fait le père de plusieurs nations. Cet homme qui était venu vers Jésus était très riche et se confiait trop dans les richesses, et c'était là son problème. Mais **affligé par cette parole** lui indiquant de vendre tout ce qu'il possédait et de le donner aux pauvres pour qu'il puisse avoir un trésor dans le ciel, **il s'en alla tout triste**. Il a manqué de sincérité envers Christ lorsqu'il réalisa le coût à payer, car **après cela**, Jésus lui demanda de Le suivre en **se chargeant de la croix**. Le zèle sans les sacrifices est mort, tout comme **la foi sans les œuvres** (Jacques 2:26).

Dans Luc 19:2-9, nous lisons qu'il y avait : « un homme appelé Zachée, chef des péagers, **qui était riche**, [et qui] cherchait à voir qui était Jésus ; mais il ne le pouvait à cause de la foule, parce qu'il était de petite taille. C'est pourquoi il courut devant, et monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là. Jésus étant venu en cet endroit, et levant les yeux, le vit et lui dit : Zachée, hâte-toi de descendre ; car il faut que je loge aujourd'hui dans ta maison. Et il descendit promptement, et **le reçut avec joie**. Et tous ceux qui virent cela murmuraient, disant qu'il était entré chez un homme de mauvaise vie pour y loger. Et Zachée se présentant devant le Seigneur, lui dit : Seigneur, je donne la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai fait tort à quelqu'un en quelque chose, je lui en rends **quatre fois autant**. Et Jésus lui dit : Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi enfant d'Abraham. » La conversion de Zachée fut sincère, car il l'a démontrée par une vie de dons et de sacrifices envers les autres.

Lorsque Jésus fut crucifié, Il avait indiqué qu'Il avait soif. « Et l'un d'eux **courut**, emplit une éponge de **vinaigre**, la mit au bout d'un roseau, et la lui présenta pour

boire, en disant : *Laissez ; voyons si Élie viendra le descendre de la croix* » (Marc 15:36). Je ne le sais pas, mais j'espère que cet homme se rappellera qu'il aurait dû emplir son éponge **d'eau claire**. En fait, l'homme poursuivait un but bien précis, teinté de malveillance. Après la sépulture de Jésus : *« Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala vint le matin au sépulcre, comme il faisait encore obscur ; et elle vit la pierre ôtée du sépulcre. Elle courut donc et vint vers Simon Pierre, et vers l'autre disciple que Jésus aimait ; et elle leur dit : On a enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où on l'a mis. Alors Pierre sortit avec l'autre disciple, et ils allèrent au sépulcre. Et ils **couraient** tous deux ensemble ; mais cet autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre. Et s'étant baissé, il vit les bandelettes qui étaient à terre ; mais il n'entra point. Mais Simon Pierre, qui le suivait, étant arrivé, entra dans le sépulcre, et vit **les bandelettes** qui étaient à terre, et le **suaire** qu'on lui avait mis **sur la tête**, lequel n'était pas avec les autres linges ; mais plié dans un endroit à part. L'autre disciple, qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi, et il vit, **et il crut**. Car ils n'avaient pas encore compris l'Écriture, portant qu'il fallait que Jésus ressuscitât des morts* » (Jean 20:1-9).

Tous ceux qui courent vers Christ avec sincérité, cherchant à Le connaître et à Le servir, trouveront le salut dans Son nom, car le nom du Seigneur est une forte tour ; le juste y court, et il y est dans une haute retraite (Proverbes 18:10). *« Venez, prosternons-nous, inclinons-nous ; fléchissons les genoux devant l'Éternel qui nous a faits. Car il est notre Dieu, nous sommes le peuple qu'il fait paître et les brebis qu'il conduit* » (Psaume 95:6-7). Les Psaumes 95 à 100 forment une unité présentant plusieurs thèmes communs, tous impliquant la louange au Seigneur.

Un de ces thèmes est la reconnaissance que Dieu est le Créateur des cieux et de la terre. Psaume 95:5 nous dit : *« A lui appartient la mer, car il l'a faite, et ses mains **ont formé la terre**. »* *« Car tous les dieux des peuples sont des idoles ; mais l'Éternel a fait les cieux. La splendeur et la majesté sont devant lui ; la force et la beauté sont dans son sanctuaire. Rendez à l'Éternel, familles des peuples, rendez à l'Éternel **la gloire et la force** !* » (Psaume 96:5-7). Les organismes les plus dominants et les plus complexes de l'univers se trouvent exclusivement sur la terre, spécialement les êtres humains, **créés à l'image de Dieu**, car Dieu les a également créés. *« Sachez que l'Éternel est Dieu. C'est lui qui nous a faits, et non pas nous ;*

*nous sommes **Son peuple** et le troupeau qu'il fait paître. Entrez dans ses portes avec des actions de grâces, dans ses parvis avec la louange ; célébrez-le, bénissez son nom. Car l'Éternel est bon ; sa bonté demeure à toujours, et sa fidélité d'âge en âge » (Psaume 100:3-5). Il est très significatif que tous ces versets mettent de l'emphase sur les activités de Dieu en tant qu'Artisan plutôt que Créateur. Dans le premier chapitre de la Genèse, ces deux sortes d'activités sont mises en évidence, arrivant finalement à la conclusion que : « Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce qu'en ce jour-là il se reposa de **toute son œuvre**, pour l'accomplissement de laquelle **Dieu avait créé** » (Genèse 2:3).*

Ces deux sortes d'œuvres sont presque synonymes lorsqu'il s'agit des activités divines, mais pas lorsqu'il s'agit de création. Plus spécifiquement lorsqu'il s'agit des trois actes de création de la Genèse, qui sont véritablement la création physique de la terre et du cosmos, le concept de la vie biologique et l'image spirituelle de Dieu dans l'homme (Genèse 1:1, 21, 27). Ces trois entités, Dieu les a simplement créées *ex nihilo* (à partir de rien) par Sa Parole omnipotente. Dieu a fait tout le reste, ou formé, ou manipulé, à partir de ces trois entités que Dieu avait spécialement créées. Donc, Il est les deux, Créateur et Artisan de toutes choses, et nous devrions L'adorer comme tel.

Alors, nous devons Le croire lorsqu'Il nous promet quelque chose. Et surtout ne pas penser comme ces ignorants : « *qui diront : Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création* » (2 Pierre 3:4). Jésus a-t-Il oublié Sa promesse ? Après Sa résurrection, Il retourna au ciel afin de nous préparer une place et attendre : « *que des temps de rafraîchissements viennent de la part du Seigneur, et qu'Il vous envoie celui qui vous a été annoncé auparavant, le Christ Jésus, que le ciel doit recevoir jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de tous ses saints prophètes, depuis longtemps* » (Actes 3:20-21).

Depuis l'époque du Jardin d'Éden, où Dieu a déclaré à Satan : « *Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre toutes les bêtes et entre tous les animaux des champs ; tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie. Et je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre **ta postérité** et **sa postérité** : celle-ci t'écrasera la tête, et toi tu la blesseras au talon* » (Genèse 3:14-15), les prophètes

inspirés de Dieu ont continuellement assuré le peuple de Dieu concernant le fait que Christ viendrait comme Sauveur du monde et Roi éternelle pour enlever la malédiction du péché et la mort, afin d'apporter la vie éternelle et la droiture divine.

Mais les siècles sont venus et sont passés, âge après âge, et le monde continue à se détériorer, devenant de plus en plus mauvais. Avec la pollution globale, les pandémies d'infections et de pestilences, l'augmentation incessante des crimes de toutes sortes et les multiples difficultés intraitables, se pourrait-il qu'il en manque très peu pour que Son retour soit proche ? A-t-Il oublié Sa promesse ? Non ! déclare le chef des apôtres, dans 2 Pierre 3:9 : « *Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance.* »

« *Et croyez que la longue patience de notre Seigneur **est votre salut**, comme Paul notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée ; et comme il le fait dans toutes ses épîtres, quand il y parle de ces choses ; parmi lesquelles il en est de **difficiles à entendre**, que les personnes ignorantes et mal assurées tordent, comme **les autres écritures**, à leur propre perdition. Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par **l'égarement des impies**, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pierre 3:15-18).*

Sa promesse est certaine, car : « *nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habite. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, efforcez-vous d'être trouvés sans tache et sans reproche devant lui dans la paix* » (2 Pierre 3:13-14). Alors, en attendant ces choses magnifiques, poursuivons notre cheminement en : « *Rendant grâce au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés. C'est lui qui est **l'image du Dieu invisible**, le premier-né de toutes les créatures* » (Colossiens 1:12-15).

Par Sa grâce, Christ nous a arrachés des ténèbres de Satan pour nous placer dans Son Royaume de lumière. Cependant, nous demeurons toujours dans ce monde hostile à la lumière. Alors, devenons des soldats de la lumière, mais, comme dans toute armée, nous ne devrions pas combattre indépendamment, mais plutôt endurer les souffrances comme un bon soldat de Jésus-Christ. « *Aucun homme faisant la guerre, ne s'embarrasse des affaires de la vie, afin de plaire à celui qui l'a enrôlé. Et si quelqu'un combat dans la lice, il n'est couronné que s'il a combattu **suivant les règles**. Il faut que le laboureur travaille, avant de recueillir les fruits* » (2 Timothée 2:4-6).

Le Commandant Suprême dans cette bataille de **la lumière** versus les ténèbres n'est nul autre que Dieu le Père, comme le dit si bien David, dans Psaume 27:1 : « *L'Éternel est **ma lumière** et ma délivrance ; de qui aurais-je peur ? L'Éternel est le rempart de ma vie ; de qui aurais-je de la crainte ?* » Ces paroles sont confirmées par l'apôtre que Jésus aimait, dans 1 Jean 1:5 : « *Or, le message que nous avons reçu de Lui, et que nous vous annonçons, c'est que **Dieu est lumière**, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres.* » Mais peut-être que, dans cette analogie, le Commandant Suprême pourrait également être Jésus-Christ exécutant le désir de Son Père, lorsqu'Il a déclaré, dans Jean 8:12-14 : « ***Je suis la lumière du monde** ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. Les pharisiens lui dirent : Tu rends témoignage de toi-même ; ton témoignage n'est pas véritable. Jésus leur répondit : Quoique je rende témoignage de moi-même, mon témoignage **est véritable**, car **je sais d'où je suis venu, et où je vais** ; mais vous, vous ne savez d'où je viens, ni où je vais.* »

« *Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne mettrai point dehors celui qui vient à moi. Car je suis descendu du ciel, pour faire, non ma volonté, mais **la volonté de celui qui m'a envoyé**. Or c'est ici la volonté du Père qui m'a envoyé, que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que **je les ressuscite** au dernier jour. C'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé, que quiconque contemple le Fils et croit en lui, ait **la vie éternelle** ; et je le ressusciterai au dernier jour. Les Juifs murmuraient donc contre lui parce qu'il disait : Je suis le pain descendu du ciel* » (Jean 6:37-41).

Nous, par contre, nous faisons partie de Son infanterie, la lumière de Sa brigade,

lorsque Jésus nous déclara, dans Matthieu 5:14-16 : « Vous êtes la lumière du monde : une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume point une lampe pour la mettre sous un boisseau, mais sur un chandelier ; et **elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison**. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. »

« Vous êtes tous des enfants de la lumière, et des enfants du jour ; nous n'appartenons point à la nuit, ni aux ténèbres. Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Car ceux qui dorment, dorment la nuit ; et ceux qui s'enivrent, sont ivres la nuit. Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, étant revêtus de la cuirasse de la foi, et de la charité, et du casque de l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a point destinés à la colère, mais à la **possession du salut** par notre Seigneur Jésus-Christ, Qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui » (1 Thessaloniens 5:5-10).

Nos ordres en tant que soldats du Christ, notre objectif et nos méthodes pour l'exécution de nos ordres se trouvent dans le manuel de guerre de Dieu, la Bible. Car : « Ta parole est une lampe à mon pied, et une lumière sur mon sentier » (Psaume 119:105). « Car le commandement est une lampe, l'enseignement est une lumière, et les corrections propres à instruire sont le chemin de la vie », nous déclare Proverbes 6:23. Que nous faut-il de plus comme enseignement ? Mais pour connaître ce qu'il nous faut, il est important de connaître également **la clé** pour entrer dans le Royaume qui nous est promis par Christ.

Jésus a même révélé cette clé à un pharisien, dans Jean 3:3-8, où Jésus lui répondit : « En vérité, en vérité je te dis que si un homme **ne naît de nouveau**, il ne peut **voir** le royaume de Dieu. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux ? Peut-il **rentrer dans le sein de sa mère**, et naître une seconde fois ? Jésus répondit : En vérité, en vérité je te dis, que si un homme **ne naît d'eau et d'esprit**, il ne peut **entrer** dans le royaume de Dieu. Ce qui est **né de la chair est chair**, et ce qui est **né de l'esprit est esprit**. Ne t'étonne point de ce que je t'ai dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut ; et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va. Il en est **de même de tout homme**

qui est **né de l'esprit**. » Les chrétiens modernes qui sont « nés de nouveau », ont-ils vraiment compris ces Paroles de Jésus ? Ou sont-ils toujours en chair ?

L'expression « né de nouveau » est entrée dans l'usage commun depuis quelques années, même dans les campagnes politiques électorales, et elle est devenue si populaire que sa signification biblique fut perdue. Mais Jésus, qui devrait le savoir, étant nul autre que Dieu incarné, a bien dit : « *Il faut naître de nouveau* ». Et en plus, Jésus l'a déclaré à Nicodème, un pharisien parmi les hommes religieux les plus instruits de son temps. Jésus n'a pas dit à Nicodème que « Eux devraient naître de nouveau », en voulant parler de la multitude des non croyants qui ne furent pas instruits dans les choses que Dieu voulait que les humains fassent, et non ce que les humains voulaient que Dieu fasse pour eux.

Jésus n'a pas dit : « Nous devrions naître de nouveau », voulant dire toute la communauté des soi-disant convertis. Plutôt, Jésus a dit : « *Si un **homme ne naît de nouveau**, il ne peut **voir** le royaume de Dieu* ». Le Royaume de Dieu est quelque chose que les humains pourront **constater** sans pouvoir y « entrer », à moins de naître d'eau et d'esprit. En connaissez-vous plusieurs de ceux là, présentement ? Même un homme comme Nicodème devait naître littéralement et spirituellement, c'est-à-dire, né d'en-haut s'il voulait « voir » le Royaume de Dieu (Jean 3:3). Afin de répondre à sa question à savoir comment cela peut se faire, Jésus lui répondit qu'il faut être né **surnaturellement de l'Esprit**.

Mais Nicodème, comme la plupart d'entre nous, est né pécheur et fut encore un pécheur par la suite, n'ayant pas reconnu Christ comme le Fils de l'homme et le Fils de Dieu. Comment donc pouvait-il naître de nouveau ? La réponse se trouve dans Jean 3:14-15 où Jésus lui dit : « *Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, de même il faut que le **Fils de l'homme soit élevé**, afin que quiconque **croit en lui ne périsse point**, mais qu'il ait **la vie éternelle***. » Alors, si un homme veut naître de nouveau, il fallait d'abord que le Fils de l'homme soit **aussi élevé**. Christ devait mourir pour nos péchés avant qu'il soit possible pour un pécheur perdu qu'il puisse naître de nouveau. Puisque Christ fut élevé sur la croix, dans le but de mourir pour nous, notre fardeau du péché a aussi été élevé et placé sur Lui. Alors, si nous devons entrer dans le Royaume de Dieu, nous devons d'abord être régénérés dans **la foi en Lui, en croyant fermement qu'Il nous ressuscitera** à l'immortalité. Il n'y a

aucune autre façon !

En attendant ce merveilleux moment, Jésus est assis à la droite de Dieu en autorité entière, comme nous dit si bien David, dans Psaume 110:1-3 : « **L'Éternel a dit à mon Seigneur** : *Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis le marchepied de tes pieds. L'Éternel étendra de Sion ton sceptre puissant : Domine, dira-t-il, au milieu de tes ennemis ! Ton peuple sera un peuple de franche volonté, au jour où ton armée sortira dans une sainte pompe ; **ta jeune milice** sera devant toi comme la rosée naissant du sein de l'aurore.* » Ce Psaume est un Psaume messianique prédisant mille années à l'avance la venue de Christ. Le tout premier verset règle la question à savoir si l'Ancien Testament enseigne ou non qu'il n'y a qu'un seul Dieu.

Nous voyons comment Dieu, **qui est Esprit**, Se prépare, dans Son incarnation physique, à descendre sur terre afin que Sa création puisse enfin Le voir et Le contempler, comme **un simple homme**. Ce verset est cité en partie ou en entier au moins cinq fois dans le Nouveau Testament. Jésus l'a même utilisé pour prouver Sa divinité aux pharisiens de Son temps, dans Matthieu 22:41-46. « *Et les pharisiens étant rassemblés, Jésus les interrogea, et leur dit : Que vous semble-t-il du Christ ? De qui est-il fils ? Ils lui répondirent : De David. Et il leur dit : Comment donc David l'appelle-t-il par l'Esprit **son Seigneur**, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis le marchepied de tes pieds ? Si donc David l'appelle **son Seigneur**, comment **est-il son fils** ? Et personne ne put lui répondre un mot ; et depuis ce jour-là personne n'osa plus l'interroger.* »

Dans le Psaume 110, deux noms de Dieu sont employés : Éternel (Dieu) et Seigneur (Adonaï). Le nom d'Éternel est utilisé dans les versets 2-4, et Adonaï au verset 5. Dieu, dans la personne d'Adonaï, est descendu sur terre dans une mission divine pour sauver Son peuple, mais Il fut rejeté, d'abord par Son peuple et ensuite par Ses ennemis. Après Sa mort et Sa résurrection, Dieu, dans la personne de l'Éternel, L'accueille au ciel pour un temps, où Adonaï est assis **en puissance** à la droite de Dieu, jusqu'à Son retour sur terre en puissance et dans toute Sa gloire. Donc : « *Le Seigneur est à ta droite ; il écrasera les rois au jour de sa colère. Il exercera la justice parmi les nations ; il remplira tout de morts ; il écrasera **le chef** qui domine*

sur un grand pays. Il boira au torrent dans le chemin ; c'est pourquoi il relèvera la tête » (Psaume 110:5-7).

Mais lors de Son avènement en puissance, Ses Élus Le recevront avec joie. « *Et ils chantaient un cantique nouveau, disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car **tu as été immolé, et tu nous a rachetés** à Dieu par ton sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation, et tu nous as faits **rois et sacrificateurs** à notre Dieu ; et nous **réguerons sur la terre** » (Apocalypse 5:9-10).*

Puisque cette prophétie s'applique spécifiquement à Son second avènement, il y a une merveilleuse application de cette Écriture pour Ses élus maintenant. « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en **sacrifice vivant**, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite* », nous déclare Paul dans Romains 12:1-2.

Dans l'attente de ces choses : « *Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses **d'en haut**, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles de la terre ; car vous êtes morts, et votre vie est **cachée avec Christ en Dieu** ; mais quand Christ, qui est votre vie, paraîtra, alors vous serez **aussi manifestés** avec Lui dans la gloire* », nous confirme ce même Paul, dans Colossiens 3:1-4.

D.552 - Une nouvelle terre à venir



Par Joseph Sakala

Dans 2 Pierre 3:13-14, nous lisons : « *Or, nous attendons, selon sa promesse, **de nouveaux cieux et une nouvelle terre**, où la justice habite. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, efforcez-vous d'être trouvés sans tache et sans reproche devant lui dans la paix.* » Dans sa seconde épître, l'apôtre nous dévoile les quatre différentes approches de l'étude des prophéties. Une est fausse, tandis que les trois autres sont véritables, mais se succédant à des époques différentes de l'histoire.

La fausse approche est celle de l'évolution, cette doctrine théorique enseignée par les intellectuels qui diront : « *Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création* » ou du *Big Bang* (2 Pierre 3:4). Mais cette attitude est tout à fait fausse ! « *Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau* » (2 Pierre 3:5-6). Le cosmos primitif que Dieu créa, : « *Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était très bon* » (Genèse 1:31), fut plus tard détruit par les eaux du grand Déluge.

Or, voici le présent cosmos : « *Les cieux et la terre d'à présent sont gardés par la **même parole**, et réservés pour **le feu**, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies* » (2 Pierre 3:7). Ce monde présent devait durer plusieurs longues années : « *Toutefois, bien-aimés, n'ignorez pas une chose, c'est que pour le Seigneur un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que **tous viennent à la repentance**. Or, le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit ; en ce temps-là les **cieux passeront avec fracas**, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre, avec les œuvres qui sont en elle, sera entièrement brûlée* » (2 Pierre 3:8-10).

Pierre poursuit son argument en déclarant, dans 2 Pierre 3:11-13 : « *Puis donc que toutes ces choses **doivent se dissoudre**, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de votre conduite et votre piété, attendant, et hâtant la venue du jour de Dieu, dans lequel les cieux enflammés seront dissous, et les éléments embrasés se fondront ? Or, nous attendons, selon sa promesse, **de nouveaux cieux et une nouvelle terre**, où la justice habite.* » Le cosmos continuera d'exister, mais avec une terre purifiée pour recevoir la Jérusalem céleste et la présence de Dieu sur la terre. Esaïe nous le confirme lorsqu'il nous cite les Paroles de Dieu : « *Car, comme **les cieux nouveaux et la terre nouvelle que je vais créer**, subsisteront devant moi, dit l'Éternel, ainsi subsisteront votre race et votre nom* » (Esaïe 66:22).

C'est alors que tous ceux qui auront écouté Christ revivront en Lui. « *Car celui qui est mort, est affranchi du péché. Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que **Christ ressuscité des morts ne meurt plus**, et que la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car en mourant, il est mort une seule fois pour le péché ; mais en vivant, **il vit pour Dieu*** » (Romains 6:7-10). La résurrection corporelle de Jésus-Christ suivant Sa mort physique nous donne également l'assurance de **notre propre résurrection corporelle** en nous associant avec Lui dès maintenant. Puisque Christ est mort pour nos péchés, nous sommes en effet morts avec Christ.

Par le fait même, lorsque Jésus a vaincu la mort, Il a ressuscité Son propre corps à l'immortalité, brisant ainsi toute domination de la mort sur Lui et ceux qui Lui

appartiennent. Regardons ce que Paul nous déclare, dans Éphésiens 2:4-7 : « *Mais Dieu, qui est riche en miséricorde à cause de la grande charité dont il nous a aimés, lorsque nous étions morts dans nos fautes, nous a rendus à la vie ensemble en Christ, (c'est par grâce que vous êtes sauvés ;) et il nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. »*

« *En effet, puisque la mort est venue par un homme, la résurrection des morts est venue aussi par un homme. Car, comme tous meurent **en Adam**, de même tous revivront **en Christ** ; mais chacun en son propre rang ; Christ est les prémices, ensuite ceux qui sont de Christ, à son avènement, » nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 15:21-23. Cela veut dire que nous avons été glorifiés pour régner avec Lui lorsqu'Il reviendra. « *Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; **héritiers de Dieu**, et cohéritiers de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui. Car j'estime qu'il n'y a point de proportion entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir, qui sera manifestée en nous » (Romains 8:16-18).**

« *Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles de la terre ; car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu ; mais quand Christ, qui est votre vie, paraîtra, alors vous serez aussi manifestés avec lui dans la gloire » (Colossiens 3:1-4). « Car, bien qu'il ait été crucifié dans **la faiblesse**, toutefois, il est vivant par **la puissance de Dieu** ; et nous, nous sommes aussi faibles avec lui, mais nous vivons avec lui par la puissance de Dieu au milieu de vous », nous assure Paul, dans 2 Corinthiens 13:4.*

Mais pour avoir droit à tout cela, il faudra éviter ceux que Jude décrit comme : « *des **taches** dans vos **repas de charité**, lorsqu'ils mangent avec vous, sans aucune retenue, se repaissant eux-mêmes ; ce sont des nuées sans eau, emportées çà et là par les vents ; des arbres au déclin de l'automne, sans fruits, deux fois morts et déracinés ; ce sont des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de leurs impuretés ; des astres errants auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour*

l'éternité » (Jude 1:12-13). Le mot traduit **taches**, ici, vient du grec ***spilas*** et n'est pas utilisé ailleurs dans le Nouveau Testament.

On voit donc du désordre dans un repas qui devait se prendre avec beaucoup de retenue, d'amitié et de respect. « *Lors donc que vous vous assemblez dans un même lieu, ce n'est pas pour manger la Cène du Seigneur ; car au repas, chacun se hâte de prendre son souper particulier ; en sorte que l'un a faim, et l'autre est repu. N'avez-vous pas des maisons pour manger et pour boire ? Ou méprisez-vous l'Église de Dieu, et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien ? Que vous dirai-je ? Vous louerai-je ? Je ne vous loue point de cela* » (1 Corinthiens 11:20-22).

Dans 1 Corinthiens 11:23-29, Paul leur indique la façon de prendre la Pâque : « *Car pour moi, j'ai reçu **du Seigneur** ce que je vous ai aussi enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, la nuit qu'il fut livré, prit du pain ; et ayant rendu grâces, il le rompit, et dit : Prenez, mangez ; ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même aussi, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe **est la nouvelle alliance** en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez de ce pain, et que vous buvez de cette coupe, vous annoncez **la mort du Seigneur**, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi, quiconque mangera de ce pain, ou boira de la coupe du Seigneur **indignement**, sera coupable envers **le corps et le sang du Seigneur**. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de cette coupe ; car celui qui en mange et qui en boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne discernant point le corps du Seigneur [l'Église].* »

Mais l'image semble également nous révéler le danger que ces **taches** représentent dans le contexte d'amour au sein de plusieurs Églises. Jude nous donne une vision du caractère de ceux qui résistent à la foi donnée une fois pour tous. Ces gens se sont établis dans les assemblées, se repaissant eux-mêmes, sans aucune retenue devant les autres frères et sœurs, sans crainte aucune. Le choix des mots est puissant. Ces taches se nourrissent (*suneuocheo*) et s'adonnent avec le reste de la congrégation en se **repaissant** eux-mêmes (*poimaino*). Ceci est fort mal, car ces personnes n'appartiennent pas au même groupe que les véritables fidèles !

Ces hommes méchants se terrent si bien qu'ils mènent leur propre cabale, sans

crainte de résistance ni de confrontation. Le Seigneur Jésus a eu des paroles dures envers les Églises qui ont laissé des erreurs bibliques s'introduire dans les congrégations par de faux enseignants et des leaders incontrôlables. Allez voir dans Apocalypse, aux chapitres 2 et 3, où je vous résume les résultats d'un tel comportement. « Tu as la réputation d'être vivant ; mais tu es mort. Tu as abandonné ta première charité. Souviens-toi donc d'où tu es déchu, repens-toi et **fais tes premières œuvres.** »

L'apôtre Pierre les décrits ainsi : « *Ils aiment à être tous les jours dans les délices ; ce sont des taches et des souillures ; ils prennent plaisir dans leurs tromperies, lorsqu'ils mangent avec vous ; ils ont les yeux pleins d'adultère, et qui ne cessent de pécher ; ils amorcent les âmes mal afferemies ; ils ont le cœur exercé à l'avarice ; ce sont des enfants de malédiction, qui, ayant quitté le droit chemin, se sont égarés, en suivant la voie de Balaam* » (2 Pierre 2:13-15).

Et Pierre continue dans 2 Pierre 2:17-22 : « *Ce sont des fontaines sans eau, des nuées agitées par un tourbillon ; et l'obscurité des ténèbres leur est réservée pour l'éternité. Car en tenant des discours enflés de vanité, ils amorcent, par les convoitises de la chair et les impudicités, les personnes qui s'étaient véritablement éloignées de ceux qui vivent dans l'égarement ; leur **promettant la liberté**, quoiqu'ils soient **eux-mêmes esclaves** de la corruption ; car on devient esclave de celui par lequel on est vaincu. En effet si, après avoir fui les souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition devient pire que la première. Car il leur eût mieux valu de n'avoir point connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. Mais il leur est arrivé selon ce proverbe vrai : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie, après avoir été lavée, s'est vautrée dans le borbier.* »

Cependant, ceux qui demeurent fermes auprès de Christ prolongeront leurs jours. Esaïe 53:9-12 nous déclare : « *On lui avait assigné sa sépulture avec les méchants, et dans sa mort il a **été avec le riche** ; car il n'a point fait d'injustice, et il n'y a point eu de fraude en sa bouche. Or il a plu à l'Éternel de le frapper ; il l'a mis dans la souffrance. Après avoir offert sa vie en sacrifice pour le péché, il se verra de la postérité, il **prolongera ses jours**, et le bon plaisir de l'Éternel prospérera dans ses*

mains. Il jouira du travail de son âme, il en sera rassasié ; mon serviteur juste en justifiera plusieurs, par la connaissance qu'ils auront de lui, et lui-même portera leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai son partage parmi les grands ; il partagera le butin avec les puissants ; parce qu'il a livré sa vie à la mort, qu'il a été mis au nombre des méchants, qu'il a porté les péchés de plusieurs, et intercédé pour les pécheurs. »

Dans ce beau passage, qui se trouve dans le merveilleux 53^e chapitre d'Ésaïe, on retrouve la prophétie étonnante de la mort sacrificielle de Jésus-Christ pour nos péchés, Sa résurrection, ainsi que le Salut offert à plusieurs pécheurs perdus. Ce chapitre de l'Ancien Testament, écrit 600 années avant le premier avènement de Christ, contient probablement la plus complète présentation du travail de salut par Christ sur la croix de toute la Bible entière. Mais comment a-t-il plu à l'Éternel de frapper Son fils unique ? La seule raison, c'est le grand travail merveilleux que Sa mort pouvait accomplir pour l'Éternel.

En effet, Esaïe 53:11 nous assure qu' : « *Il jouira du travail de son âme, il en sera rassasié ; mon serviteur juste en justifiera plusieurs, par la connaissance qu'ils auront de Lui, et lui-même portera leurs iniquités.* » Après avoir permis à Ses ennemis de Le mettre à mort, on allait ensuite rapidement reconnaître que Sa mort était clairement une offrande pour le péché et, qu'ayant satisfait les exigences de la Sainteté du Père, le Fils prolongera Ses jours, et le bon plaisir de l'Éternel prospérera dans Ses mains. Remarquez bien que, malgré qu' : « *On lui avait assigné sa sépulture **avec les méchants**, [...] **sa mort** [...] **a été avec le riche** ; car il n'a point fait d'injustice, et il n'y a point eu de fraude en sa bouche* » (Esaïe 53:9). Jésus fut enseveli dans une tombe où personne n'avait été enterré, ni avant, ni après.

La mort ne pouvait pas le retenir. Car, dans Apocalypse 1:17-18, Jean nous déclare : « *Or, quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort, et il mit sa main droite sur moi, en me disant : Ne crains point ; c'est moi qui suis le premier et le dernier, **celui qui est vivant** ; et j'ai été mort, et voici je suis vivant aux siècles des siècles, Amen ; et j'ai les clefs de l'enfer [le séjour des morts, la tombe] et de la mort.* » Et parce qu'il a fait cela, Il verra Sa progéniture. « *En effet, il était convenable que celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire **plusieurs enfants**, rendît parfait le **Prince de leur salut**, par les souffrances. Car tous, et celui qui*

*sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, relèvent d'un seul ; c'est pourquoi il n'a point honte de les appeler frères, en disant : J'annoncerai ton nom à mes frères ; je te louerai au milieu de l'assemblée. Et encore : Je me confierai en lui. Et encore : Me voici, moi et **les enfants que Dieu m'a donnés** » (Hébreux 2:10-13). Quel merveilleux Sauveur !*

Regardons ensemble ce que David a écrit sur Jésus mille ans avant Son accomplissement. Dans Psaume 22:18-20, nous lisons : « *Je compterais tous mes os. Ils me considèrent et me regardent. Ils partagent entre eux mes vêtements ; ils tirent ma robe au sort. Toi donc, Éternel, ne t'éloigne pas !* ». Ce Psaume nous décrit en détail les souffrances du Seigneur ainsi que les actions des spectateurs moqueurs qui L'ont regardé mourir. Un des actes les plus odieux de la part des soldats romains fut de Lui enlever le linge qu'Il portait et de le diviser entre eux, au point **de gager** pour déterminer qui aurait Sa **tunique sans couture**. L'importance de cette scène scandaleuse se confirme par le fait que cet événement spécifique de la vie de Christ fut enregistré dans les **quatre évangiles**.

N'oublions jamais que Jésus portait des vêtements merveilleux. Car, dans Psaume 45:8-9, nous pouvons lire : « *Tu aimes la justice et tu hais la méchanceté ; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie ; il t'a mis au-dessus de tes semblables. La myrrhe, l'aloès et la casse parfument **tous tes vêtements** ; dans les palais d'ivoire, le jeu des instruments te réjouit.* » Ce dernier passage dans les Psaumes est une vision future de Christ dans toute Sa gloire à venir.

Mais nous découvrons que Jésus portait des vêtements merveilleux même lors de Sa première venue, comme **Sa tunique tissée d'une seule pièce**, que Marie Lui avait confectionnée dès Sa naissance et qui a grandi sur Lui pendant tout Son ministère. Les soldats l'ont même mise en gage lors de Sa crucifixion. Il a été distinctif des autres hommes, mais le monde ne Le reconnaissait pas, et Il a passé pour un homme pauvre, alors qu'Il n'avait pas de toit où Se reposer la tête (Matthieu 8:20). Le prophète Ésaïe a dit de Lui qu'Il n'avait rien pour Se distinguer, à cause de **Sa grande humilité** (Ésaïe 53:2). Mais que dire de la femme qui a lavé Ses pieds avec du nard très dispendieux et Lui a essuyé les pieds avec ses cheveux ? Cet événement unique fut également inscrit dans la Bible.

Cependant, Paul nous déclare : « Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, Lequel étant **en forme de Dieu**, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être **égal à Dieu** ; mais il s'est **dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la **figure d'homme**, il s'est **abaissé lui-même**, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2:5-8). Quelle humilité que de Se dépouiller temporairement de Sa toute-puissance afin de mourir pour Sa création dans le but de lui apporter le salut !

Pour donner gratuitement le salut à des âmes qui ne le méritaient pas, Christ est mort. « Car vous connaissez la charité de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant riche, s'est fait **pauvre pour vous**, afin que par sa pauvreté vous fussiez rendus riches » (2 Corinthiens 8:9). Lui qui avait créé les cieux et la terre fut obligé de déclarer, dans Matthieu 8:20 : « Les renards ont des tanières, et les oiseaux de l'air des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer Sa tête. » Et Ses quelques possessions furent divisées entre Ses bourreaux lors de Sa mort. Cependant, malgré cela, Jésus nous a fourni des habitations éternelles ainsi que des bénédictions spirituelles en abondance. « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, par Christ ; selon qu'il nous a **élus en lui**, avant la fondation du monde, afin que nous **soyons saints** et irrépréhensibles devant lui par la charité » (Éphésiens 1:3-4). Nous sommes déjà assurés de notre élection dans Son Royaume à venir, si nous gardons Ses commandements jusqu'à la fin !

En effet, nous connaissons la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ. Dieu avait déjà donné les prémices de cette fête à Israël, dans Exode 12:12-13, lorsqu'Il leur dit : « Cette nuit-là je passerai dans le pays d'Égypte, et je frapperai tout premier-né dans le pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'aux bêtes ; et j'exercerai des jugements sur tous les dieux de l'Égypte. Je suis l'Éternel. Et le **sang vous servira de signe** sur les maisons où vous serez ; **je verrai le sang** et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point parmi vous de plaie de destruction, lorsque je frapperai le pays d'Égypte. »

Les Juifs du monde auraient dû garder cette fête annuelle de la Pâque pendant les 3 500 années suivantes en mémoire de cette prophétie ancienne : « Vous garderez

*ceci comme une ordonnance perpétuelle, pour vous et pour vos enfants. Et quand vous serez entrés au pays que l'Éternel vous donnera, comme il l'a dit, vous observerez cette cérémonie. Et quand vos enfants vous diront : Que signifie pour vous cette cérémonie ? Alors vous répondrez : C'est le sacrifice de **la Pâque à l'Éternel**, qui passa par-dessus les maisons des enfants d'Israël en Égypte, quand il frappa l'Égypte et qu'il **préserva nos maisons**. Alors le peuple s'inclina et se prosterna » (Exode 12:24-27).*

Mais ils ne l'ont pas fait. Tout d'abord, on peut lire dans les livres des Rois et des Chroniques qu'Israël et Juda ont fort peu célébré cette fête. Même du temps de Néhémie, lors du retour des Israélites à Jérusalem, il y avait longtemps que le peuple n'avait pas célébré la Pâque. Quand les pharisiens sont apparus, la célébration s'est dénaturée pour faire place à une célébration empreinte de babylonisme. La Pâque telle que prescrite par le **Talmud** n'a plus rien à voir avec la fête de l'Ancien Testament. Les rabbins n'étudient plus l'Ancien Testament depuis des siècles. De plus, si vous regardez attentivement un calendrier, vous verrez que les Juifs modernes fêtent la Pâque **une journée après la date prescrite** par Dieu dans l'Ancien Testament.

Donc, après que Dieu ait prescrit la Pâque à Moïse, ce fut le début de la nation d'Israël, lorsqu'elle quitta l'esclavage égyptien pour commencer sa marche vers la terre promise. L'agneau avait été tué et mangé, le sang placé sur le linteau et les montants des portes, et le Seigneur **avait épargné** tous les fils premiers-nés du peuple d'Israël lorsque l'ange de la mort passa dans le pays d'Égypte. La fête n'était pas seulement pour se rappeler de leur ancienne délivrance, mais également en anticipation du jour où : « *Jean vit Jésus qui venait à lui, et il dit : Voici **l'agneau de Dieu**, qui ôte le péché du monde* » (Jean 1:29). Le soir avant que Christ soit crucifié, Il a déclaré à Ses disciples : « *J'ai fort désiré de manger cette Pâque avec vous, avant que je souffre. Car je vous dis, que je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans **le royaume de Dieu*** » (Luc 22:15-16).

C'est à ce moment que Jésus a établi Sa Cène, que les chrétiens continueront fidèlement à observer chaque année jusqu'à Son retour. « *Car toutes les fois que vous mangez de ce pain, et que vous buvez de cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne* » (1 Corinthiens 11:26). Lorsque Jésus a versé Son

sang sur la croix, Il a accompli tout ce que la Pâque prescrite à Moïse avait prophétisé. « *Car Christ, notre Pâque, a été immolé pour nous. C'est pourquoi, célébrons la fête, non avec le vieux levain, ni avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de **la sincérité et de la vérité*** » (1 Corinthiens 5:7-8). Maintenant, nous attendons de manger le plus grandiose des soupers avec Christ lorsqu'Il reviendra. Apocalypse 19:9 nous dévoile : « *Alors l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au banquet des noces de l'Agneau ! Il me dit aussi : Ce sont là les **véritables paroles de Dieu.*** »

Mais souvenons-nous de tous ces gens qui sont seuls. David nous dit : « *N'incline point mon cœur à des choses mauvaises, pour commettre de méchantes actions par malice, avec les ouvriers d'iniquité, et que je ne goûte pas de leurs délices ! Que le juste me frappe, ce me sera une faveur ; qu'il me reprenne, ce sera de l'huile sur ma tête ; elle ne se détournera pas, car encore je prierai pour lui dans ses calamités* » (Psaume 141:4-5). C'est un des versets les plus tristes de la Bible. Être seul, sans savoir où trouver le refuge dans nos problèmes, c'est le lot de ceux qui sont écartés.

Parfois, quelqu'un peut se sentir seul à cause d'un péché non confessé, comme lorsque David fut pris dans son crime d'adultère et de meurtre. Dans Psaume 32:3-4, David dit : « *Quand je me suis tu, mes os se sont consumés, et je gémissais tout le jour. Car, jour et nuit, ta main s'appesantissait sur moi; ma vigueur se changeait en une sécheresse d'été. Sélah (pause).* » Extérieurement silencieux, mais bouleversé intérieurement, c'est comme cela lorsque le croyant tente de rationaliser et de cacher son péché. Mais le remède est simple dans un cas pareil. Dans Psaume 32:5, David déclare : « *Je t'ai fait connaître mon péché, et je ne t'ai point caché mon iniquité. J'ai dit : Je confesserai mes transgressions à l'Éternel ; et tu as ôté la peine de mon péché. (Sélah).* »

Mais lorsque le problème n'implique pas un péché non confessé, Dieu est toujours présent pour intervenir afin de nous reconforter et de nous guider, si nous Lui demandons de l'aide. Dans Psaume 32:7-8, David dit à l'Éternel : « *Tu es ma retraite ; tu me garantis de la détresse, tu m'environs de chants de délivrance. (Sélah).* » Et l'Éternel lui répond : « *Je te rendrai intelligent, m'a dit l'Éternel, je t'enseignerai le chemin où tu dois marcher ; je te conduirai ; mon œil sera sur toi.* » Il y eut un temps où Jésus aussi S'est senti seul. « *Mais tout ceci est arrivé, afin que*

les écrits des prophètes fussent accomplis. Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent » (Matthieu 26:56).

Mais il y eut encore pire. *« Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte, en disant : Éli, Éli, lama sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu 27:46).* Jésus est mort seul sur la croix, dans la plus grande solitude et abandonné même de Son Père, lorsque Jésus a pris tous les péchés du monde sur Lui-même. Alors, Jésus comprend très bien ce que c'est d'être abandonné, et Il est toujours là. *« Car, ayant été tenté dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés » (Hébreux 2:18).* Et que dire du Saint-Esprit qu'Il nous a donné pour nous consoler en tout temps ?

Dans 1 Chroniques 28:20 : *« David dit donc à Salomon, son fils : Fortifie-toi, prends courage et agis ; ne crains point, et ne t'effraye point ; car l'Éternel Dieu, mon Dieu, sera avec toi : il ne te laissera point et ne t'abandonnera point, jusqu'à ce que toute l'œuvre pour le service de la maison de l'Éternel soit achevée. »* Cette admonition de se fortifier et de prendre courage paraît onze fois dans la Bible. Trois fois par les lèvres de Moïse, cinq fois dans le livre de Josué, deux fois par David et une fois par Ezéchias. Malgré que ces onze fois aient été des moments spécifiques où le peuple de Dieu avait besoin de Son aide, le principe derrière tout cela nous indique que le besoin du peuple de Dieu d'avoir du courage se fait sentir en tout temps.

La première fois que Moïse l'a commandé aux Israélites fut juste avant sa mort, comme le peuple se préparait à entrer en terre promise. Dans Deutéronome 31:6, nous lisons : *« Fortifiez-vous et prenez courage ; ne craignez point, et ne soyez point effrayés devant eux ; car c'est l'Éternel ton Dieu qui marche avec toi ; il ne te laissera point, et ne t'abandonnera point. »* Dans le verset suivant, Moïse donne une exhortation similaire à Josué, le nouveau leader d'Israël. *« Puis Moïse appela Josué, et lui dit, devant tout Israël : Fortifie-toi et prends courage ; car tu entreras avec ce peuple au pays que l'Éternel a juré à leurs pères de leur donner, et c'est toi qui les en mettras en possession » (Deutéronome 31:7).*

L'avant-dernière fois se trouve dans le texte plus haut où David exhorte son fils Salomon à construire le temple à Jérusalem. Que ce soit afin d'accomplir un nouveau projet pour Dieu ou dans le but de commencer un nouveau travail pour Dieu, Son

peuple rencontrera toujours de l'opposition et devra donc être fort et courageux afin de l'accomplir. Le mot « courage » paraît plus souvent dans Josué que tout autre livre de la Bible. Trois fois par Dieu, une fois par le peuple à Josué, et une fois par Josué au peuple. Dans tous ces contextes, l'obéissance à la Parole de Dieu, spécialement en résistant au péché et aux systèmes païens, est en évidence. « *Fortifie-toi seulement et aie bon courage, pour prendre garde à faire selon toute la loi que Moïse mon serviteur t'a prescrite ; ne t'en détourne ni à droite ni à gauche, afin que tu prospères dans tout ce que tu entreprendras* » (Josué 1:7).

La solitude n'a pas de place dans la vie du converti. Car, même dans le Nouveau Testament, si l'on veut recevoir la provision divine, « *mon Dieu pourvoira aussi à tous vos besoins, selon ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ* » (Philippiens 4:19). Hébreux 4:16 nous dit : « *Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable.* » Jésus nous a avertis que : « *les soucis de ce monde, la séduction des richesses et les passions pour les autres choses survenant, étouffent la Parole, et elle devient infructueuse ; mais ceux qui ont reçu la semence dans une bonne terre, ce sont ceux **qui écoutent la Parole**, qui la reçoivent et qui portent du fruit, un grain trente, un autre soixante, et un autre cent* » (Marc 4:19-20).

Cependant, regardons l'histoire du jeune homme dans la parabole de l'enfant prodigue. « *Jésus dit encore : Un homme avait deux fils. Et le plus jeune dit au père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit m'échoir. Et le père leur partagea son bien. Et peu de jours après, ce plus jeune fils ayant tout amassé, partit pour un pays éloigné, et y dissipa son bien en vivant dans la débauche. Après qu'il eut tout dépensé, il survint une grande famine dans ce pays ; et il commença à être dans l'indigence. Et s'en étant allé, il se mit au service d'un des habitants de ce pays, qui l'envoya dans ses terres paître les pourceaux. Et il eût bien voulu se rassasier des carouges que les pourceaux mangeaient ; mais personne ne lui en donnait. Étant donc rentré en lui-même, il dit : Combien de serviteurs aux gages de mon père ont du pain en abondance, et moi, je meurs de faim ! Je me lèverai et m'en irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi ; et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite moi comme l'un de tes mercenaires* » (Luc 15:11-19).

Malgré que ce fils ait tout gaspillé, Dieu a toujours pourvu à sa survie. Dieu attendait seulement que ce fils se repente et revienne vers son père. Il avait flambé son héritage, mais son père l'a quand même reçu avec joie. *« Il partit donc et vint vers son père. Et comme il était encore loin, son père le vit et fut touché de compassion, et courant à lui, il se jeta à son cou et le baisa. Et son fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez la plus belle robe, et l'en revêtez, et mettez-lui un anneau au doigt et des souliers aux pieds ; et amenez le veau gras, et le tuez ; mangeons et réjouissons-nous ; parce que mon fils, que voici, était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir »* (Luc 15:20-24).

Mais est-ce que son autre fils s'est réjoui ? Regardons dans Luc 15:25-32 : *« Cependant, son fils aîné qui était à la campagne, revint, et comme il approchait de la maison, il entendit une symphonie et des danses. Et il appela un des serviteurs, auquel il demanda ce que c'était. Et le serviteur lui dit : Ton frère est de retour, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il l'a recouvert en bonne santé. Mais il se mit en colère et ne voulut point entrer. Son père donc sortit et le pria d'entrer. Mais il répondit à son père : Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais contrevenu à ton commandement, et tu ne m'as jamais donné un chevreau pour me réjouir avec mes amis. Mais quand ton fils, que voilà, qui **a mangé son bien** avec des femmes débauchées, est revenu, tu as fait tuer le veau gras pour lui. Et son père lui dit : Mon fils ! tu es toujours avec moi, et **tout ce que j'ai est à toi**. Mais il fallait bien se réjouir et s'égayer, parce que ton frère, que voilà, était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. »*

Et si ce n'était pas de la délivrance de nos ennemis, si nombreux dans les Écritures, ne serait-ce pas par la foi que nous verrions notre délivrance ? *« Ah ! si je n'avais cru que je verrais les biens de l'Éternel dans la terre des vivants ! Attends-toi à l'Éternel, demeure ferme, que ton cœur se fortifie ; oui, attends-toi à l'Éternel ! »* (Psaume 27:13-14). Et si ce n'était pas de la compréhension que les méchants seront détruits, nous serions constamment dans le tourment. Mais regardons Psaume 37:9-11 pour apprendre : *« Car ceux qui font le mal seront retranchés, mais ceux qui s'attendent à l'Éternel **posséderont la terre**. Encore un peu de temps et le méchant ne sera plus ; tu considéreras sa place, et il ne sera plus. Mais les débonnaires*

posséderont la terre, et jouiront d'une paix abondante. »

Dieu nous promet la victoire ! Dieu nous déclare qu'Il combattra toujours pour Ses enfants, et qu'Il ne nous abandonnera jamais. Regardez avec quelle assurance Jésus a envoyé Ses disciples prêcher Sa Parole au monde entier. Dans Matthieu 28:18-20, nous pouvons lire : « *Et Jésus, s'approchant, leur parla et leur dit : **Toute puissance** m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du **Père, du Fils et du Saint-Esprit**, et leur apprenant à garder tout ce que **je vous ai commandé** ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! »*

Et lorsque Jésus établira Son Royaume sur la terre, nous verrons enfin la justice de Dieu, quand les guerres cesseront à tout jamais et que la terre connaîtra finalement une paix éternelle. La dernière chose qui restera à faire sera de **purifier la terre par le feu** et d'accueillir **Dieu le Père** ici-bas pour l'éternité. Dans Apocalypse 21:22-27, nous lisons : « *Je n'y vis point de temple ; car le Seigneur Dieu Tout-Puissant et l'Agneau en sont le temple. Et la ville n'a pas besoin du soleil, ni de la lune, pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau. Et les **nations qui auront été sauvées**, marcheront à sa lumière, et les **rois de la terre** y apporteront leur gloire et leur honneur. Ses portes ne se fermeront point chaque jour, car il n'y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations. Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui s'adonne à l'abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau. »*

D.549 - Aime ton prochain



Par Joseph Sakala

Dans Luc 10:22-29, Jésus nous déclare : « *Toutes choses m'ont été données par mon Père ; et nul ne connaît qui est le Fils, que le Père, ni qui est le Père, que le Fils, et celui à qui le Fils le voudra révéler.* Puis, se tournant vers ses disciples, il leur dit en particulier : **Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez** ! Car je vous dis que plusieurs prophètes et plusieurs rois ont désiré de voir ce que vous voyez, et ne l'ont point vu ; et d'entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu. Alors un docteur de la loi se leva et dit à Jésus, pour l'éprouver : Maître, que faut-il que je fasse pour hériter de la vie éternelle ? Jésus lui dit : Qu'est-ce qui est écrit dans la loi, et qu'y lis-tu ? Il répondit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée ; et **ton prochain comme toi-même**. Et Jésus lui dit : Tu as bien répondu ; fais cela, et tu vivras. Mais cet homme voulant paraître juste, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ? »

Cette question fut posée à Jésus par un avocat qui se spécialisait dans l'interprétation et l'application de plus de 600 commandements de l'Ancien Testament, en réponse à Jésus. Il répondit cela en affirmant que le plus grand commandement de la loi était d'aimer : « *le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même* » (Luc 10:27). À cette belle réponse : « *Jésus lui dit : Tu as bien répondu ; fais*

*cela, et tu vivras. Mais cet homme voulant paraître juste, dit à Jésus : **Et qui est mon prochain ?** » (Luc 10:28-29).*

*« Jésus, reprenant la parole, lui dit : Un homme descendit de Jérusalem à Jérico, et tomba entre les mains des brigands, qui le dépouillèrent ; et après l'avoir blessé de plusieurs coups, ils s'en allèrent, le laissant à demi-mort. Or, il se rencontra qu'un **sacrificateur** descendait par ce chemin-là, et ayant vu cet homme, il passa outre. Un **lévite** étant aussi venu dans le même endroit, et le voyant, passa outre. Mais un **Samaritain**, passant son chemin, vint vers cet homme, et le voyant, il fut touché de compassion. Et s'approchant, il banda ses plaies, et il y versa de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa monture, et le mena à une hôtellerie, et prit soin de lui. Le lendemain, en partant, il tira deux deniers d'argent, et les donna à l'hôte, et lui dit : Aie soin de lui, et tout ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. Lequel donc de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui est tombé entre les mains des voleurs ? Le docteur dit : C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Jésus donc lui dit : Va, et fais la même chose » (Luc 10:30-37).*

De cette parabole, nous apprenons plusieurs principes importants concernant nos voisins et ce que veut dire de les aimer. D'abord un voisin n'est pas nécessairement quelqu'un dont la maison est proche de la nôtre, ou même quelqu'un que nous connaissons. Le Samaritain n'avait jamais rencontré le voyageur qui fut volé et blessé, et n'était même pas un de ses travailleurs agricoles. Cependant, il y avait trois critères qui, dans l'Esprit de Christ, faisaient du Samaritain le prochain du blessé. D'abord, le Samaritain avait croisé le chemin de l'homme blessé. Ensuite, celui-ci avait vraiment besoin du Samaritain. Et finalement, le Samaritain avait la capacité de répondre au besoin du blessé.

Puisque les trois critères furent rencontrés, et qu'une telle obligation se trouvait là, et que, finalement, le Seigneur nous a déclaré que nous devons adopter un tel comportement, car il nous incite à aimer notre prochain de la même manière que nous nous aimons nous-mêmes. C'est de faire ce que nous aimerions qu'on nous fasse, si les rôles étaient inversés. Cependant, il y a encore quelque chose qui manque, ici. L'amour dont parlait Jésus est l'amour *agape* qui nous décrit un amour inconditionnel servant les meilleurs intérêts de celui qui le reçoit, sans égard au

bénéfice de celui qui donne. Alors, dans son sens le plus élevé, c'est un amour qui cherche à faire la volonté de Dieu pour celui ou celle qui est aimé.

Mais l'amour inconditionnel nous indique aussi des responsabilités chez la personne qui le reçoit. Parce que Jésus manifestait l'amour *agape*, Il l'exigeait également de la part de Ses disciples. N'oublions jamais que Christ nous sert d'exemple à suivre. Alors, afin de nous protéger, Jean nous déclare : « *Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne confessent point que **Jésus-Christ est venu en chair**. Un tel homme est le séducteur et l'antichrist. Prenez garde à vous, afin que nous ne perdions pas le fruit de notre travail, mais que nous en recevions une pleine récompense* » (2 Jean 1:7-8). Jean n'y va pas par quatre chemins pour nous déclarer que celui qui prêche autre chose que cette vérité biblique disant que **Dieu S'est incarné pour venir en chair et dans la personne de Jésus-Christ (Sauveur-Messie)**, est un séducteur et un antichrist.

Alors : « *Quiconque est transgresseur et ne demeure pas dans la doctrine de Christ, n'a point Dieu. Celui qui demeure dans la doctrine de Christ, a et **le Père et le Fils**. Si quelqu'un vient à vous, et n'apporte point cette doctrine, ne le recevez point dans votre maison, **et ne le saluez point**. Car celui qui le salue, **participe à ses mauvaises œuvres*** » (2 Jean 1:9-11). Nous n'avons aucun compromis à faire, ici, car la doctrine de Christ est très claire. Ce sont des paroles dures comme instruction et elles semblent être en conflit avec l'amour inconditionnel et l'exhortation biblique de montrer l'hospitalité, mais elles doivent être mises en contexte.

Allons voir la deuxième épître de Jean qui fut adressée à l'élue et à ses enfants. Dans 2 Jean 1:1-3, nous pouvons lire : « **L'Ancien**, à la **dame élue et à ses enfants**, que j'aime dans la vérité, et non pas moi seul, mais encore tous ceux qui ont connu la vérité, à cause de la vérité qui demeure en nous, et qui sera avec nous pour l'éternité : la grâce, la miséricorde, et la paix soient avec vous, de la part de Dieu le Père, et de la part du Seigneur Jésus-Christ, le Fils du Père, dans la vérité et la charité. » Il est quasiment certain que Jean ne s'adressait pas à une femme chrétienne, mais bien à une Église personnifiée symboliquement comme une femme noble avec des enfants, c'est-à-dire, des nouveaux convertis dans cette Église.

Donc, l'avertissement concerne le danger de permettre à un faux enseignant

d'entrer dans la congrégation, comme pasteur ou enseignant, ou même un orateur invité qui apporterait une autre doctrine que celle du Christ. « *Quiconque est transgresseur et ne **demeure pas** dans la doctrine de Christ, **n'a point Dieu**. Celui qui **demeure dans la doctrine de Christ**, a et le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous, et n'apporte point cette doctrine, ne le recevez point dans votre maison, et ne le saluez point. Car celui qui le salue, participe à ses mauvaises œuvres* » (2 Jean 1:9-11).

La doctrine de Christ n'en est pas une seulement **au sujet de Christ**, mais également une doctrine **provenant de Christ**, Sa doctrine, celle appartenant à Lui et à Son œuvre, et Dieu accomplissant ainsi Son œuvre dans le corps de l'homme/Jésus. C'est ce que les Témoins de Jéhovah et d'autres ne semblent pas comprendre. Le mot « doctrine », en grec, est **didache** qui veut littéralement dire « enseignements », d'où, entre autres, le mot « didactique », synonyme de « pédagogique ». Alors, ce sont **les enseignements de Christ**, et non quelques remarques sur Christ auxquelles tous les supposés chrétiens pourraient donner leur consentement, mais il s'agit plutôt **du corps entier des enseignements** venant de Jésus.

Jésus enseignait que tout l'Ancien Testament fut inspiré et portait la même autorité qui fut ensuite accordée aux auteurs du Nouveau Testament. « *Car je vous ai annoncé tout le dessein de Dieu, sans en rien cacher. Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le **Saint-Esprit** vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'il a acquise **par Son propre sang*** » (Actes 20:27-28). Notez comment Jésus nous parle par la bouche de Paul, ici. Donc, toute l'Écriture est inspirée par Dieu, à partir de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse. Il est donc très important que les faux enseignements ne **s'implantent pas** dans les congrégations locales.

Voilà pourquoi Dieu utilise même les anges afin de nous aider à comprendre, car : « *Ne sont-ils pas tous des esprits destinés à servir, et envoyés pour exercer **un ministère** en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ?* » nous déclare Paul, dans Hébreux 1:14. Malgré que la plupart des chrétiens soient au courant de la doctrine de Christ, apportée par les anges à ceux qui doivent hériter du salut, très peu apprécient la magnifique ressource venant de ces anges. Même s'ils nous sont

invisibles, les anges sont réels et sont beaucoup plus impliqués dans nos vies personnelles que nous ne le pensons.

La raison principale pour laquelle Dieu a créé les anges était de Le servir. Ensuite, Dieu leur a donné plusieurs fonctions. D'abord, après notre création, Dieu les a envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut. « *Mais mon seigneur est sage comme un ange de Dieu, pour savoir tout ce qui se passe dans le pays* » (2 Samuel 14:20). Les anges ont une grande sagesse. David nous dit, dans Psaume 103:20 : « *Bénissez l'Éternel, vous **ses anges puissants en force**, qui exécutez Son commandement en obéissant à la voix de sa parole !* »

Les anges peuvent se déplacer à des vitesses vertigineuses. Dans Daniel 9:21, le prophète nous déclare : « *Je parlais encore dans ma prière, quand cet homme, Gabriel, que j'avais vu en vision auparavant, vint à moi **d'un vol rapide**, vers le temps de l'oblation du soir.* » De plus, dans Hébreux 12:22, nous lisons : « *Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, **des milliers d'anges**.* » Dieu a énormément d'anges à Sa disposition, et Il peut en déplacer des quantités énormes. Dans Psaume 103:20, David déclare : « *Bénissez l'Éternel, vous ses **anges puissants en force**, qui exécutez son commandement en obéissant à la voix de sa parole !* » Et ils sont tous disponibles pour Son peuple.

Leur existence même est au service de ceux qui doivent hériter du salut. Ils sont intensément intéressés à tous les plans de Dieu, ainsi qu'à nos rôles individuels dans ces plans. « *C'est de ce salut que se sont informés et enquis les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui est en vous ; recherchant, pour quel temps et quelles conjonctures l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui rendait témoignage d'avance, leur révélait les souffrances de Christ, et la gloire dont elles seraient suivies. Et il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais **pour nous**, qu'ils étaient dispensateurs de ces choses, qui vous ont été annoncées maintenant par ceux qui vous ont prêché l'Évangile, par le **Saint-Esprit** envoyé du ciel, et dans lesquelles **les anges désirent plonger leurs regards*** » (1 Pierre 1:10-12).

Les plus puissants sont nos gardiens. « *L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les délivre* » (Psaume 34:8). Même durant la tribulation : « *Aucun*

*mal ne t'atteindra, aucune plaie n'approchera de ta tente. Car il ordonnera à **ses anges de te garder dans toutes tes voies**. Ils te porteront dans leurs mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic ; tu fouleras le lionceau et le dragon. Puisqu'il m'aime avec affection, dit le Seigneur, je le délivrerai ; je le mettrai en sûreté, car il connaît mon nom. Il m'invoquera et je l'exaucerai ; je serai avec lui dans la détresse ; je l'en retirerai et le glorifierai. Je le rassasierai de longs jours, et je lui ferai voir ma délivrance » (Psaume 91:10-16).*

Jésus nous dit que Ses anges gardent surtout les petits enfants. Car, dans Matthieu 18:10, Jésus a dit : « *Prenez garde de ne mépriser aucun de ces petits ; car je vous dis que dans les cieux **leurs anges** voient sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux.* » Ils veillent sur les congrégations locales, comme dans Apocalypse 2:1-2 où Jésus a dit à Jean : « *Écris à l'ange de l'Église d'ÉPHÈSE : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa droite, qui marche au milieu des sept chandeliers d'or : Je connais tes œuvres, et ton travail, et ta patience ; et je sais que tu ne peux souffrir les méchants ; et tu as éprouvé ceux qui **se disent apôtres**, et ne le sont point, et tu les a trouvés menteurs.* » Jésus félicite Ses Églises et leur rapporte parfois ce qu'elles doivent changer.

Pendant que les anges servent dans les Églises, ils apprennent aussi : « *Afin que la sagesse de Dieu, infiniment diverse, soit maintenant manifestée par l'Église aux principautés et aux puissances dans les lieux célestes, selon le dessein qu'il avait formé de tout temps, et qu'il a exécuté par Jésus-Christ, notre Seigneur, en qui nous avons la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance, par la foi que nous avons en lui* » (Éphésiens 3:10-12). Les anges sont directement impliqués dans l'accomplissement de plusieurs miracles providentiels, tels que celui de Daniel dans la fosse aux lions, où il déclara au roi que : « *Mon Dieu a envoyé son ange, il a fermé la gueule des lions, et ils ne m'ont fait aucun mal, parce que j'ai été trouvé innocent devant lui ; et devant toi aussi, ô roi, je n'ai commis aucun mal. Alors le roi fut extrêmement réjoui, et il commanda qu'on retirât Daniel de la fosse. Daniel fut retiré de la fosse, et on ne trouva sur lui aucune blessure, parce qu'il avait cru en son Dieu* » (Daniel 6:22-23).

Enfin, les anges accompagneront chaque croyant en la présence du Seigneur à

la résurrection. Regardons ce que la Bible nous raconte au sujet du pauvre et de l'homme riche. « *Or, il arriva que le pauvre mourût, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham ; le riche mourut aussi, et fut enseveli. Et étant en enfer, dans les tourments, il leva les yeux, et vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein ; et s'écriant, il dit : Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, afin qu'il trempe dans l'eau le bout de son doigt, pour me rafraîchir la langue : Car je suis extrêmement tourmenté dans cette flamme. Mais Abraham répondit : Mon fils, souviens-toi que tu as eu tes biens pendant ta vie, et que Lazare y a eu des maux ; maintenant il est consolé, et toi tu es dans les tourments. Outre cela, il y a un grand abîme entre vous et nous, de sorte que ceux **qui voudraient passer d'ici à vous, ne le peuvent** ; non plus que ceux qui voudraient **traverser de là jusqu'à nous** » (Luc 16:22-26).*

« *Mais nous sommes pleins de confiance, et nous aimons mieux quitter ce corps, et demeurer auprès du Seigneur. C'est pourquoi, nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous délogions. Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant en son corps. Sachant donc la crainte qu'on doit au Seigneur, nous persuadons les hommes ; et Dieu nous connaît, et j'espère que dans vos consciences vous nous connaissez aussi, car nous ne nous recommandons pas de nouveau auprès de vous, mais nous vous donnons occasion de **vous glorifier à notre sujet**, afin que vous puissiez répondre à **ceux qui se glorifient du dehors**, et non du cœur » (2 Corinthiens 5:8-12).*

Peut-être qu'en ce jour-là, nous pourrions rencontrer ces anges en particulier qui furent assignés à nous protéger et à nous guider, afin de pouvoir les remercier correctement. Ce doit être pour cela que Jude nous a écrit : « *Bien-aimés, plein de zèle pour vous écrire touchant notre salut commun, j'ai jugé nécessaire de le faire, pour vous exhorter **à combattre pour la foi** qui a été donnée une fois aux saints. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient Dieu, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur » (Jude 1:3-4).*

Jude avait déjà décelé en son temps - ce qui est encore plus réel de nos jours chez certains chrétiens - qu'il est plus facile et plus confortable d'enseigner et de prêcher

les bénédictions de notre salut commun qu'il ne l'est de combattre pour la foi qui a été donnée une fois aux saints, même si cela est primordial. Jude nous parle d'hommes impies qui, pour l'argent, vous promettront ce que vous voulez entendre, même la grâce de Dieu. Ne vous privez de rien, car où le péché abonde, la grâce surabonde. Il est vrai que de se repentir est honorable, et c'est ce qu'il faut faire, mais il ne faut pas **renier Dieu** en déclarant qu'une fois sauvé, toujours sauvé, même si Dieu est miséricordieux.

Le message de Jude nous donne l'impression qu'il fut contraint, évidemment par le Saint-Esprit, d'être alarmé par le besoin de nous déclarer qu'il avait jugé nécessaire de nous exhorter **à combattre pour la foi**. Son exhortation nous indique que nous devons aller jusqu'à agoniser dans la situation avec une intense détermination. Le terme utilisé par Jude est le mot grec *epagonizomai* qui veut littéralement dire « agoniser pour quelque chose ». Donc, défendre ou combattre pour la foi est une chose sérieuse et urgente. Ce que nous devons défendre, c'est « la foi », le corps entier de la vérité chrétienne, là où elle est attaquée. Il serait alors très important de combattre pour la doctrine qui existe dès la création, qui est la fondation de tout. Parce que c'est la doctrine qui est perpétuellement attaquée par l'adversaire que nous connaissons tous.

Cette foi fut livrée depuis longtemps aux saints de Dieu. Elle a été donnée une fois aux saints pour être sauvegardée. Le Seigneur nous a confié Sa Parole complète et inspirée que nous devons garder intacte pour chaque génération jusqu'au retour de Christ. Nous devons la prêcher et l'enseigner à chaque créature, selon notre possibilité. Finalement, notez bien que la sauvegarde de la foi ne fut pas donnée qu'aux théologiens spécialement entraînés et à d'autres professionnels, mais, tenez-vous bien, « aux saints », c'est-à-dire, à vous et à moi. Chaque chrétien **croyant** reçoit donc la consigne de **combattre pour la foi**. Pour accomplir ceci, il faut apprendre à mettre toute notre foi en Dieu.

« Car l'Éternel, qui est haut élevé, voit celui qui est abaissé, et il aperçoit de loin celui qui s'élève. Si je marche au milieu de l'adversité, tu me rendras la vie ; tu étendras ta main contre la colère de mes ennemis, et ta droite me délivrera. L'Éternel achèvera ce qui me concerne. Éternel, ta bonté demeure à toujours. N'abandonne pas l'œuvre de tes mains ! » nous déclare Psaume 138:6-8. Le roi

David amène trois points simples dans son admonition à ceux qui luttent avec la confiance qu'ils ont en la vérité et en la miséricorde de Dieu. D'abord, Dieu aime Ses saints et Il aperçoit de loin celui qui s'élève. L'orgueil est une des sept choses que Dieu déteste.

Proverbes 6:16-19 nous dit : « *Il y a six choses que hait l'Éternel, même sept qui lui sont en abomination : les yeux hautains, la langue fausse, les mains qui répandent le sang innocent, le cœur qui forme de mauvais desseins, les pieds qui se hâtent pour courir au mal, le faux témoin qui prononce des mensonges, et celui qui sème des querelles entre les frères.* » Dieu répond aux désirs d'une personne humble. Dans Psaume 10:17, nous lisons : « *Éternel, tu entends le souhait des affligés ; affermis leurs cœurs, prête-leur une oreille attentive, pour faire droit à l'orphelin et à l'opprimé ; afin que sur la terre l'homme ne continue plus à répandre l'effroi.* »

« *La face de l'Éternel est contre ceux qui font le mal, pour retrancher de la terre leur mémoire. Quand les justes crient, l'Éternel les exauce, et il les délivre de toutes leurs détresses. L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il délivre ceux qui ont l'esprit froissé. Le juste a des maux en grand nombre ; mais l'Éternel le **délivre de tous*** » (Psaume 34:17-20). La promesse divine est de nous faire renaître et de nous sauver. Voilà pourquoi Paul a été prudent d'avoir enduré avec la grâce qu'il avait reçue. Dans 2 Corinthiens 12:6-7, Paul nous déclare : « *Si je voulais me glorifier, je ne serais pas imprudent, **car je ne dirais que la vérité** ; mais je m'en abstiens, afin que personne ne m'estime au-delà de ce qu'il voit en moi, ou de ce qu'il m'entend dire. Et de peur que je ne m'élevasse trop, à cause de **l'excellence de mes révélations**, il m'a été mis dans la chair une écharde, **un ange de Satan**, pour me souffleter, afin que je ne m'élève point.* »

Voilà ce que Paul a enduré plutôt que de recevoir une guérison physique. Nous pourrions avoir beaucoup de succès face à l'opposition, tout comme Paul nous le déclare, dans 1 Corinthiens 16:7-9 : « *Car je ne veux pas vous voir maintenant en passant ; mais j'espère de demeurer avec vous quelque temps, si le Seigneur le permet. Cependant, je demeurerai à Éphèse jusqu'à la Pentecôte ; car une grande porte m'y est ouverte, avec espérance de succès ; mais il y a beaucoup d'adversaires.* » Nous pourrions, en effet, être délivrés de la pression des ennemis, ou recevoir un miracle dans notre vie, mais quelques soient les circonstances, Dieu

réagira selon notre besoin et pour notre bien.

« *Si je marche au milieu de l'adversité, tu me rendras la vie ; tu étendras ta main contre la colère de mes ennemis, et ta droite me délivrera. L'Éternel **achèvera** ce qui me concerne. Éternel, ta bonté demeure à toujours. N'abandonne pas **l'œuvre de tes mains** !* » (Psaume 138:7-8). Ce terme, qu'il soit dans l'Ancien ou dans le Nouveau Testament, déclare l'œuvre de Dieu en vue de Son but. Ici, le but de Dieu concerne spécifiquement ce qui regarde les saints de Dieu. Et ce qui concerne Dieu, c'est ce que Son apôtre Pierre nous dit : « *Mais vous, vous êtes la race élue, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, **pour annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant le **peuple de Dieu** ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde*** » (1 Pierre 2:9-10).

Il n'y a aucun doute possible là-dessus, car la miséricorde de Dieu est toujours renouvelée. Il n'y a pas de limite à Son pardon. Si nous Lui faisons confiance, rien ne pourra contrevenir au plan de Dieu pour nous. « *Car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir* », nous assure Paul, dans Philippiens 2:13. Alors, n'ayez pas peur de mourir dans le Seigneur. C'est justement ce que Paul veut nous dire dans 1 Thessaloniens 4:13 : « *Or, mes frères, je ne veux pas que vous soyez dans l'ignorance au sujet des morts, afin que vous ne vous affligiez pas, comme les **autres hommes qui n'ont point d'espérance.*** »

L'espoir du chrétien, c'est la résurrection. « *Car si nous croyons que Jésus est mort, et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus, pour être avec lui, ceux qui sont morts. Car nous vous déclarons ceci **par la parole du Seigneur**, que nous les vivants qui serons restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne **précéderons point** ceux qui sont morts ; car le Seigneur lui-même **descendra du ciel**, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont en Christ ressusciteront premièrement ; ensuite, nous les vivants qui serons restés, **nous serons enlevés avec eux sur des nuées**, à la rencontre du Seigneur, **dans les airs**, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. C'est pourquoi consolez-vous les uns les autres par ces paroles* » (1 Thessaloniens 4:14-18). Au risque de me répéter, notez que nous ne monterons pas

au ciel, comme certains groupes le prêchent, mais bel et bien **dans les airs**. La rencontre avec Christ se fera sur **des nuées** (des nuages).

Ne croyez pas ceux qui vous donnent de faux espoirs en vous prêchant un enlèvement **au ciel** dans le but de vous soutirer votre argent. Car : « *Si nous n'avons d'espérance en Christ que pour cette vie seulement, nous sommes de tous les hommes les plus misérables* » (1 Corinthiens 15:19). Croyez ce que Jésus nous a déclaré et non ce que les hommes ont concocté. Regardez vous-mêmes ce que Jésus a déclaré aux Juifs, dans Jean 3:12-13 : « *Si je vous ai parlé des choses terrestres, et que vous ne croyiez point, comment croirez-vous, si je vous parle des choses célestes ? Or **personne n'est monté au ciel**, que celui qui est descendu du ciel, savoir, **le Fils de l'homme [Christ]** qui est dans le ciel.* » Ce sont les Paroles mêmes du Seigneur. Que Dieu soit reconnu comme vrai et tout homme menteur.

Lorsque Jésus parle de la **mort d'un converti**, Il utilise parfois le mot « dormir ». « *Il parla ainsi, et après il leur dit : **Lazare notre ami dort** ; mais je vais l'éveiller. Ses disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il sera guéri. Or, Jésus avait parlé de la mort de Lazare ; mais ils crurent qu'il parlait du repos du sommeil. Alors Jésus leur dit ouvertement : **Lazare est mort**. Et je me réjouis à cause de vous, de ce que **je n'étais pas là**, afin que vous croyiez ; mais allons vers lui* » (Jean 11:11-15). Il y a beaucoup de peine lorsqu'un converti meurt, mais cette peine est en quelque sorte adoucie par l'espérance du retour de Christ.

Voici ce que Tite 2:13-15 nous déclare : « *En attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de nous purifier, et de **se former un peuple particulier**, zélé pour les bonnes œuvres. Enseigne ces choses, exhorte, et reprends avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise* », dit Paul à Tite. Et Paul continue : « *Car si nous croyons que Jésus est mort, et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera **par Jésus**, pour être avec lui, ceux qui sont morts* » (1 Thessaloniens 4:14).

« *Car nous vous déclarons ceci par **la parole du Seigneur**, que nous les vivants qui serons restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne précéderons point ceux qui sont morts ; car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une*

voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont en Christ ressusciteront premièrement ; ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés **avec eux sur des nuées**, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur » (1 Thessaloniens 4:15-17). Alors, qu'attendons-nous pour nous engager envers Dieu ? « Remets ta voie à l'Éternel et te confie en lui, et il agira. Il fera ressortir ta justice comme la lumière, et ton droit comme le plein midi » (Psaume 37:5-6).

La frustration doit sûrement se ressentir chez les saints de Dieu lorsqu'ils combattent contre les forces du mal. La douleur et la pression des tourments sont réels. « Quant au trompeur, ses moyens sont pernicieux ; il trouve des inventions pour perdre les affligés par des paroles fausses, et le pauvre dont la cause est juste. Mais l'homme noble forme de nobles desseins, et il se lève pour agir avec noblesse », nous déclare le prophète, dans Esaïe 32:7-8. Alors, n'ayez crainte, car le Seigneur détruira les plans des méchants. « Maintenant je me lèverai, dit l'Éternel ; maintenant je serai exalté, maintenant je serai haut élevé ! » (Esaïe 33:10). Toutefois, pendant que leurs plans sont actifs, ils peuvent nous causer beaucoup de mal.

Cependant, nous devrions maintenir notre confiance dans le Seigneur, et Lui engager nos vies, si nous voulons en sortir victorieux. Le mot hébreu **galal**, utilisé ici, est souvent traduit « rouler avec quelque chose ». Lorsque nous nous engageons avec Dieu, nos actions et nos activités doivent aller dans le sens de Celui qui nous a engagés ; donc, nous roulons avec le Seigneur dans Ses voies. Paul utilise son épître aux Philippiens afin de décrire le lien entre le Créateur Sauveur et l'esprit du chrétien qui a donné sa vie à Dieu. « Étant persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, en **poursuivra l'accomplissement** jusqu'au jour de Jésus-Christ » (Philippiens 1:6).

« Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir. Faites toutes choses sans murmures et sans disputes ; afin que vous soyez sans reproche, sans tache, **enfants de Dieu**, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous **brillez**

comme des flambeaux dans le monde, y portant la parole de vie ; en sorte qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain, » nous déclare Paul, dans Philippiens 2:12-16.

En admettant qu'il n'avait pas encore atteint son développement maximal, Paul avait tellement placé son centre d'intérêt sur le Royaume à venir qu'il oubliait les choses du passé pour ne se concentrer que sur ce qui était en avant. « *Frères, pour moi, je ne me persuade pas d'avoir saisi le prix ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est derrière moi, et m'avançant vers ce qui est devant, je cours avec ardeur vers le but, pour le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons ce sentiment ; et si vous pensez autrement en quelque chose, **Dieu vous le révélera aussi**. Cependant, au point où nous sommes parvenus, marchons suivant la même règle, et ayons les mêmes sentiments »*, nous déclare Paul, dans Philippiens 3:13-16.

La promesse de Dieu : « *Étant persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, en poursuivra l'accomplissement jusqu'au jour de Jésus-Christ »* (Philippiens 1:6), est conditionnelle dans la mesure où nous Lui demeurons fidèles et que nous marchons dans Sa voie et Sa volonté souveraine.

D.548 - L'obéissance de Christ



Par Joseph Sakala

Dans Jean 5:30-32, Jésus déclare : « *Je ne puis rien faire de moi-même, je juge selon que j'entends, et mon jugement est juste, car je ne cherche point **ma volonté**, mais la volonté du Père qui **m'a envoyé**. Si je me rends témoignage à moi-même, mon témoignage n'est pas digne de foi. Il y en a un autre qui me rend témoignage, et je sais que le témoignage qu'il me rend est digne de foi.* » Christ est notre exemple en toutes choses, même dans l'obéissance au Père et à Sa volonté. En tant que Fils parfait, Jésus obéissait à Son Père en toutes choses.

Aux Juifs de Son époque, Jésus dit : « *C'est pourquoi je vous ai dit, que vous **mourrez dans vos péchés** ; car si vous ne croyez pas **ce que je suis**, vous mourrez dans vos péchés. Ils lui disaient donc : Toi, qui es-tu ? Et Jésus leur dit : Ce que je vous dis, dès le commencement. J'ai beaucoup de choses à dire de vous et à **condamner en vous** ; mais **Celui qui m'a envoyé est véritable**, et les choses que j'ai entendues de Lui, je les dis dans le monde. Ils ne comprirent point qu'il leur parlait du Père. Et Jésus leur dit : Lorsque vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez qui je suis, et que **je ne fais rien de moi-même**, mais que je dis les choses comme mon Père me les a enseignées. Celui qui m'a envoyé est avec moi. Et le Père ne m'a point laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable » (Jean 8:24-29).*

Il y a trois références spécifiques dans les épîtres au sujet de l'obéissance de Christ. Un des passages les plus profonds de la Bible se trouve dans Hébreux 5:8-10 où nous lisons : « *Bien qu'étant Fils, [il] a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et ayant été rendu parfait, il est devenu l'auteur du **salut éternel** pour tous ceux qui lui obéissent ; Dieu l'ayant déclaré souverain Sacrificateur, selon l'ordre de Melchisédec.* » Mais comment l'omniscient Fils de Dieu pouvait-Il apprendre quoi que ce soit ? Il y a des choses qu'on ne peut pas apprendre dans les livres, mais seulement par l'**expérience** et l'obéissance dans les circonstances difficiles est sûrement une de celles-ci. Jésus a appris l'obéissance par l'expérience réelle. N'oubliez pas que Jésus était Dieu le Père dans une chair humaine. Or, Dieu a toujours possédé toute autorité et toute souveraineté et Il ne doit obéissance à personne. Donc, dans une chair humaine, par Jésus-Christ, Dieu a appris l'obéissance en S'humiliant comme la plus modeste de Ses créatures humaines. C'était la seule manière qu'Il pouvait expérimenter l'obéissance et S'identifier à l'homme.

Même après avoir prié Son Père pour qu'Il enlève la coupe de devant Lui, Jésus Lui a obéi. Philippiens 2:8 nous déclare que : « *revêtu de la figure d'homme, **il s'est abaissé lui-même**, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.* » Si Jésus avait été désobéissant, comme Adam, nous n'aurions jamais connu le salut. « *Car, comme par la désobéissance d'un seul homme plusieurs ont été rendus pécheurs, ainsi par **l'obéissance d'un seul** plusieurs seront rendus justes. Or, la loi est intervenue pour faire **abonder** le péché ; mais où le péché a abondé, la **grâce a surabondé**, afin que, comme le péché a régné dans la mort, ainsi la grâce régnât par la justice pour donner **la vie éternelle**, par Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains 5:19-21).

« *Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes* » (1 Pierre 2:21-25).

Son obéissance consistait simplement à chercher à suivre la volonté de Son Père en toutes choses. N'a-t-Il pas Lui-même déclaré : « *Père, si tu voulais éloigner cette coupe de moi ! toutefois, que ma volonté ne se fasse point, **mais la tienne*** » (Luc 22:42) ? Alors le Père L'a envoyé en tant que Christ, le Messie, pour payer la rançon du péché. Mais pour faire cela, Jésus, le Sauveur, devait faire des miracles extraordinaires, comme le miracle à Cana, afin de Se faire connaître. « *Or, il y avait là six vaisseaux de pierre, placés pour la purification des Juifs, et contenant chacun deux ou trois mesures. Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces vaisseaux ; et ils les remplirent jusqu'au haut. Et il leur dit : Puisez-en maintenant, et portez-en au chef du festin. Et ils le firent. Quand le chef du festin eut goûté l'eau changée en vin (or, il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient), il appela l'époux, et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, et ensuite le moins bon, après qu'on a beaucoup bu ; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent. Jésus fit ce premier miracle à Cana de Galilée, et **il manifesta sa gloire ; et ses disciples crurent en lui*** » (Jean 2:6-11).

Cet événement est arrivé aussitôt après Son baptême et suivant Sa victoire dans le désert où Jésus fut tenté par nul autre que Satan lui-même. Jésus retourna en Galilée et fut invité à une noce avec Sa mère Marie et quelques-uns de Ses disciples. Durant la noce, ils ont manqué de vin et Marie, un peu embarrassée, est allée voir Jésus pour Lui annoncer qu'il n'y avait plus de vin. Et Jésus a promptement réglé le problème, car il y avait là six vaisseaux de pierre placés pour la purification des Juifs, contenant chacun vingt-cinq gallons d'eau, donc environ cent cinquante gallons. Les serviteurs remplirent les six vaisseaux jusqu'au bord et Jésus leur dit : « *Puisez-en maintenant, et portez-en au chef du festin.* » Celui-ci, ignorant ce qui venait de se passer, fut tellement surpris qu'il dit à l'époux : « *Tout homme sert d'abord le bon vin, et ensuite le moins bon, après qu'on a beaucoup bu ; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent.* »

Mais qu'arriva-t-il en réalité ? L'eau (H₂O), une simple création moléculaire, fut instantanément changée en un liquide extrêmement complexe donnant un vin très savoureux et de qualité exceptionnelle. C'était une **création nouvelle**, créée selon la pensée du Créateur Lui-même. Ce premier miracle a défié ceux qui insistent pour dire que Dieu doit utiliser des procédures naturelles, échelonnées sur une longue période, afin de créer. Ce n'est pas vrai, Dieu crée instantanément. On dirait qu'ils

pensent que Dieu doit être assujéti à la nature qu'Il a créée Lui-même ! Un autre de Ses miracles fut la résurrection de Lazare. Allons voir ce qui s'est passé. Dans Jean 11:1-2, nous lisons « *Il y avait un homme malade, Lazare de Béthanie, bourg de Marie et de Marthe sa sœur. (Marie était celle qui oignit le Seigneur de parfum, et qui essuya ses pieds avec ses cheveux ; et Lazare, son frère, était malade).* »

La famille de Marie, Marthe et Lazare était bien connue de Jésus et de Ses disciples. La famille vivait à Béthanie, à environ deux kilomètres de Jérusalem. Jésus est souvent demeuré chez eux durant Son ministère, et plusieurs événements mémorables sont arrivés dans cette maison. Dans Jean 11:3-7, nous lisons que : « *Ses sœurs donc envoyèrent dire à Jésus : Seigneur, celui que tu aimes est malade. Jésus, ayant entendu cela, dit : Cette maladie n'est point à la mort, mais **elle est pour la gloire de Dieu**, afin que **le Fils de Dieu en soit glorifié**. Or, Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare. Néanmoins, quand il eut appris qu'il était malade, il demeura **deux jours** dans ce lieu où il était. Puis il dit à ses disciples : Retournons en Judée. »*

« *Les disciples lui dirent : Maître, les Juifs cherchaient naguère à te lapider, et tu **retournes de nouveau chez eux** ! Jésus répondit : N'y a-t-il pas douze heures au jour ? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne bronche point, parce qu'il voit **la lumière de ce monde**. Mais s'il marche pendant la nuit, il bronche, parce qu'il n'a point de lumière. Il parla ainsi, et après il leur dit : Lazare notre ami dort ; mais je vais l'éveiller. Ses disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il sera guéri. Or, Jésus avait parlé de la mort de Lazare ; mais ils crurent qu'il parlait du repos du sommeil. Alors Jésus leur dit ouvertement : **Lazare est mort** » (Jean 11:8-14).*

Mais Jésus leur dit : « *je me réjouis à cause de vous, de ce que je n'étais pas là, **afin que vous croyiez** ; mais allons vers lui » (Jean 11:15). Cependant, ne voyant que le danger : « *Thomas, appelé Didyme (le Jumeau), dit aux autres disciples : Allons, nous aussi, afin **de mourir avec lui**. » (Jean 11:16). Jésus étant arrivé, Il trouva Lazare dans le sépulcre depuis déjà **quatre jours**. Or, Béthanie était à environ quinze stades de Jérusalem (Jean 11:17-18). « *Et plusieurs Juifs étaient venus auprès de Marthe et de Marie, pour les consoler au sujet de leur frère. Quand donc Marthe eut appris que Jésus venait, elle alla au-devant de lui ; mais Marie demeurait assise à la maison. Et Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas***

*mort ; mais je sais que, maintenant même, tout ce que tu demanderas à Dieu, **Dieu te l'accordera** » (Jean 11:19-22).*

Les corps humains commencent à se décomposer entre trois à six heures après la mort. Les tissus musculaires deviennent rigides, les cellules perdent leur intégrité structurelle, et finalement le processus chimique de la décomposition occasionne la détérioration des protéines, des hydrates de carbone, des lipides, des acides nucléiques et des os. La mort, c'est horrible ! Malgré cela, Jésus lui dit : « *Ton frère ressuscitera. Marthe lui répondit : Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, **au dernier jour**. Jésus lui dit : **Je suis la résurrection et la vie** ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Crois-tu cela ? Elle lui dit : Oui, Seigneur, **je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu**, qui devait venir dans le monde » (Jean 11:23-27).*

*« Quand elle eut dit cela, elle s'en alla et appela Marie, sa sœur, en secret, et lui dit : Le Maître est ici, et il t'appelle. Celle-ci, l'ayant entendu, se leva promptement, et vint vers lui. Or, Jésus n'était pas encore entré dans le bourg, mais il était dans le lieu où Marthe était venue au-devant de lui. Alors les Juifs qui étaient avec Marie dans la maison, et qui la consolait, voyant qu'elle s'était levée promptement, et qu'elle était sortie, la suivirent, en disant : Elle va au sépulcre, pour y pleurer. Dès que Marie fut arrivée au lieu où était Jésus, et qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort. Quand Jésus vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, il frémit en son esprit, et fut ému ; et il dit : Où l'avez-vous mis ? Ils lui répondirent : Seigneur, viens et vois. Et **Jésus pleura** » (Jean 11:28-35).*

*« Sur cela les Juifs disaient : Voyez comme il l'aimait. Mais quelques-uns d'entre eux disaient : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût pas ? Alors Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, vint au sépulcre ; c'était une grotte, et on avait mis une pierre dessus. Jésus dit : Ôtez la pierre. Marthe, sœur du mort, lui dit : Seigneur, **il sent déjà mauvais**, car il est là depuis quatre jours. Jésus lui répondit : Ne t'ai-je pas dit, que si tu crois, **tu verras la gloire de Dieu** ? Ils ôtèrent donc la pierre du lieu où le mort était couché. Et Jésus, élevant les yeux au ciel, dit : Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé. **Je savais que tu m'exauces toujours**, mais je l'ai dit à cause de ce*

peuple, qui est autour de moi, afin qu'il croie que **tu m'as envoyé**. Quand il eut dit cela, il cria à haute voix : Lazare, viens dehors ! Et le mort sortit, les mains et les pieds liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : *Déliiez-le, et le laissez aller* » (Jean 11:36-44).

La mort est terrible et le processus de destruction ne peut pas être arrêté ou renversé. Mais Dieu Lui-même nous déclare que : « *L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la mort* » (1 Corinthiens 15:26). Pourtant, selon l'ordre du Créateur, Lazare est sorti de sa tombe **entièrement complet**, sans décomposition et sans aucune maladie. Jésus a tout simplement dit : « *Déliiez-le, et le laissez aller* » (Jean 11:44). Pourquoi Jésus a-t-Il fait ce miracle ? Pour prouver à tous ceux qui l'ont vu que : « *Cette maladie n'est point à la mort, mais elle est **pour la gloire de Dieu**, afin que le **Fils de Dieu en soit glorifié*** » (Jean 11:4). Grâce à Jésus, la mort sera détruite et sera remplacée par l'Immortalité.

Un autre miracle accompli par Jésus fut la guérison de l'aveugle. Dans Jean 9:1-3, nous lisons : « *Comme Jésus passait, il vit un homme aveugle **dès sa naissance**. Et ses disciples lui demandèrent : Maître, qui a péché, **celui-ci ou ses parents**, qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que celui-ci ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que **les œuvres de Dieu soient manifestées en lui***. » Cette mauvaise théologie adoptée par Ses disciples a continué à exercer son impact jusqu'à aujourd'hui au sein de plusieurs congrégations chrétiennes. On y a tendance à placer le blâme sur d'autres personnes, ou à chercher les circonstances qui pourraient donner une explication rationnelle à la maladie de quelqu'un. Dans ce cas-ci, la maladie de cet homme n'avait absolument rien à voir avec sa condition physique ou spirituelle, mais remarquez bien que c'était afin que **les œuvres de Dieu soient manifestées en lui** (Jean 9:3).

C'était aussi vrai de la souffrance atroce que Job a endurée. Toutes les tragédies dans la vie de Job furent permises par Dieu pour enseigner une bonne leçon à **Satan**. Dans l'évaluation de Dieu : « *l'Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y en a **pas comme lui** sur la terre, **intègre, droit, craignant Dieu**, et se détournant du mal* » (Job 1:8). Pourtant, Job avait patiemment enduré plus de souffrance et de peine que n'importe quel homme dans l'histoire, sauf Jésus. Même l'apôtre Jacques a déclaré ceci sur cet homme. « *Voici, nous regardons*

comme heureux ceux qui ont souffert avec constance ; vous avez entendu parler de la constance de Job, et vous connaissez la fin que le Seigneur lui accorda ; car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion » (Jacques 5:11).

Lazare également devait mourir afin de montrer aux gens que : « *Cette maladie n'est point à la mort, mais elle est pour **la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu en soit glorifié*** » (Jean 11:4). Une fois de plus, le Seigneur Jésus, le Créateur du ciel et de la terre, avait produit une **nouvelle matière**, là où auparavant il n'y en avait pas. Dans le cas de l'homme aveugle-né, ce n'était pas le pouvoir mystérieux sur la gravité, le vent et l'eau, mais la création de tissus complexes, des membranes, des vaisseaux et des nerfs dans les nouveaux yeux de l'homme.

Pourquoi Jésus l'a-t-Il fait ? Deux conclusions sont évidentes. Les pharisiens au cœur endurci qui refusèrent d'accepter la réalité de ce qu'ils ont vu arriver, révélèrent par le fait même leur **cœur méchant**. Tandis que l'homme qui fut guéri a simplement dit : « *Je crois, Seigneur, et il se prosterna devant Lui. Et Jésus dit : Je suis venu dans ce monde pour rendre un jugement ; afin que ceux qui ne voient point, **voient** ; et que ceux qui voient, **deviennent aveugles*** » (Jean 9:38-39). Avez-vous remarqué que chacun des miracles de Jésus avait une raison tout à fait spéciale visant à enseigner quelque chose de profond aux disciples **qui croyaient** ?

Allons voir un autre miracle de Jésus, celui de la marche sur l'eau. Dans Marc 6:47-51, nous lisons : « *Le soir étant venu, la barque était au milieu de la mer, et il était seul à terre. Et il vit qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer, parce que le vent leur était contraire ; et environ la quatrième veille de la nuit il vint à eux **marchant sur la mer** ; et il voulait les devancer. Mais quand ils le virent marchant sur la mer, ils **crurent que c'était un fantôme**, et ils crièrent. Car ils le virent tous, et ils furent troublés ; mais aussitôt il leur parla et leur dit : Rassurez-vous, c'est moi ; n'ayez point de peur. Alors il monta dans la barque vers eux, et le vent cessa ; et ils furent excessivement surpris en eux-mêmes et **remplis d'admiration**.* »

Après avoir nourri les cinq mille personnes juste à l'extérieur de Capharnaüm, Jésus resta derrière pour prier, tandis que Ses disciples traversèrent la Mer de Galilée durant la nuit. Les Évangiles de Matthieu, Marc et Jean nous donnent quelques détails sur l'incident. Dans Jean 6:18-20, nous lisons : « *Comme il soufflait un grand*

vent, la mer élevait ses vagues. Or, quand ils eurent ramé environ vingt-cinq ou trente stades, ils virent Jésus qui marchait sur la mer, et s'approchait de la barque, et ils eurent peur. Mais il leur dit : C'est moi, n'ayez point de peur. »

*« Et ses disciples, le voyant marcher sur la mer, furent troublés, et dirent : C'est un fantôme ; et de la frayeur qu'ils eurent, ils crièrent. Mais aussitôt Jésus leur parla, et leur dit : Rassurez-vous ; c'est moi, n'ayez point de peur. Et Pierre, répondant, lui dit : Seigneur ! si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux. Jésus lui dit : Viens. Et Pierre, étant descendu de la barque, marcha sur les eaux pour aller à Jésus. Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et comme il commençait à enfoncer, il s'écria, et dit : Seigneur ! Sauve-moi. Et aussitôt Jésus étendit la main, et le prit, lui disant : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? Et quand ils furent entrés dans la barque, le vent cessa. Alors ceux qui étaient dans la barque **vinrent, et l'adorèrent, en disant** : Tu es véritablement **le Fils de Dieu** » (Matthieu 14:26-33).*

Cet événement nous démontre l'omnipotence de Christ par la manière qu'Il fit abstraction de la gravité, qu'Il a soudainement arrêté le vent et les vagues, et que le bateau fut transporté vers la rive du milieu de la Mer de Galilée. Ses disciples ont vu Sa puissance en action et n'ont pu faire autrement que de L'adorer et de Lui dire : **« Tu es véritablement le Fils de Dieu »** (Matthieu 14:33). Un jour, Jésus prêchait et : *« ayant levé les yeux, et voyant une grande foule qui venait à lui, dit à Philippe : Où acheterons-nous des pains, afin que ces gens-ci aient à manger ? Or, il disait cela pour l'éprouver, car **il savait ce qu'il devait faire**. Philippe lui répondit : Deux cents deniers de pain ne leur suffiraient pas pour que chacun en prît un peu »* (Jean 6:5-7).

*« L'un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit : Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ? Cependant Jésus dit : Faites asseoir ces gens. Or il y avait beaucoup d'herbe dans ce lieu. Les hommes donc s'assirent, au nombre d'environ **cinq mille**. Et Jésus prit les pains, et ayant rendu grâces, il les distribua aux disciples, et les disciples à ceux qui étaient assis ; et de même pour les poissons, autant qu'ils en voulurent. Après qu'ils furent **rassasiés**, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui sont restés, afin que rien ne se perde. Ils les ramassèrent donc, et ils*

remplirent **douze paniers** des morceaux des cinq pains d'orge, qui étaient restés de trop à ceux qui en avaient mangé. Et ces gens, voyant le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est véritablement **le prophète** qui devait venir au monde » (Jean 6:8-14).

Mais qu'est-ce qui arriva soudainement, ici ? Une **nouvelle matière** fut créée instantanément ! « Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. **Tout a été créé par lui et pour lui**. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui » (Colossiens 1:16-17). Le Seigneur venait de leur manifester **Sa puissance créatrice**, mais également de conserver ce qui a été créé. C'est incroyable de voir combien il se gaspille de nourriture dans certaines parties du monde, alors que dans d'autres, les gens meurent de faim. Jésus nous a montré comment **préserver** ce qui fut créé. Rappelez-vous de la première loi de la thermodynamique : la matière ne peut pas être créée ni détruite, mais, avec le Créateur, tout peut se faire. Combien de religions peuvent se vanter d'adorer un Dieu comme le nôtre ?

Ceux qui insistent pour dire que la structure de l'univers a nécessairement dû prendre des milliards d'années à se développer prêchent contre **l'évidence** qui nous a été donnée par le Créateur Lui-même lorsque Jésus était sur la terre. Le Fils incarné de Dieu nous a démontré ouvertement Sa puissance sur toute Sa création en faisant des miracles comme celui-ci qui « défient les lois de la nature ». Jésus a déclaré, dans Jean 10:37-38 : « Si je ne fais pas les **œuvres de mon Père**, ne me croyez point. Mais si je les fais, et quand même vous ne me croiriez point, **croyez à mes œuvres**, afin que vous connaissiez, et que vous croyiez que **le Père est en moi, et que je suis en lui**. »

Jésus nous donna un autre grand miracle au bénéfice du paralytique de Béthesda. Dans Jean 5:2-9, on peut lire : « Or, il y a à Jérusalem, près de la porte des Brebis, un réservoir, appelé en hébreu Béthesda, qui a cinq portiques. Là étaient couchés un grand nombre de malades, d'aveugles, de boiteux et de paralytiques qui attendaient le mouvement de l'eau. Car un ange descendait, à un certain moment, dans le réservoir, et **troublait l'eau**. Le premier donc qui entrait, après que l'eau avait été troublée, était guéri, de quelque maladie qu'il fût atteint. Or, il y avait là un homme

qui était malade depuis **trente-huit ans** ; Jésus le voyant couché, et sachant qu'il était déjà malade depuis longtemps, lui dit : **Veux-tu être guéri** ? Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans le réservoir quand l'eau est troublée, et, pendant que j'y vais, un autre y descend avant moi. Jésus lui dit : Lève-toi, emporte ton lit, et marche. Et aussitôt l'homme fut guéri ; et il prit son lit, et marcha. Or, ce jour-là était **un sabbat**. »

Béthesda est une combinaison de deux mots hébreux qui veulent dire « maison de gentillesse » ou « maison de miséricorde ». Après cela, « Jésus le trouva dans le temple, et lui dit : Voilà, tu as été guéri ; **ne pèche plus**, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire » (Jean 5:14). La paralysie est habituellement le résultat d'un sérieux dommage causé au système nerveux, dommage irréparable dans la plupart des cas. Les muscles s'atrophient, s'affaiblissent, durcissent et perdent de leur force. La guérison faite par Christ a nécessité une création instantanée qui réparait une faille dans la loi de la thermodynamique et restaurait une pleine fonction de la force du corps. Néanmoins, plutôt que de se réjouir, les leaders juifs voulaient **tuer Jésus**. Pourquoi ? Parce qu'ils étaient complètement aveugles.

« A cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il **violait le sabbat**, mais encore parce qu'il **appelait Dieu son propre Père**, se faisant lui-même **égal à Dieu**. Jésus prenant la parole, leur dit : En vérité, en vérité je vous dis, que le **Fils ne peut rien faire de lui-même**, à moins qu'il ne le voit faire au Père ; car tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement » (Jean 5:18-19). Ils avaient tellement les yeux fixés sur l'arbre qu'ils n'ont pas vu la forêt. Jésus venait de guérir un paralytique qui l'était depuis **trente-huit ans**, mais au lieu de se réjouir, les Juifs étaient fixés sur le fait qu'Il guérissait durant **le sabbat** et qu'Il leur annonçait ouvertement qu'Il était **le Dieu** que les **Juifs disaient adorer**, mais venu dans la chair humaine.

Dans Jean 4:46-53, nous lisons que : « Jésus vint donc de nouveau à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Or, il y avait à Capernaüm un seigneur de la cour, dont le fils était malade. Cet homme, ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, s'en alla vers lui et le pria de descendre pour guérir son fils, car il allait mourir. Jésus lui dit : Si vous ne voyiez point de signes et de miracles, vous **ne croiriez point**. Ce seigneur de la cour lui dit : Seigneur, descends, avant que mon

*enfant ne meure. Jésus lui dit : Va, ton fils vit. **Cet homme crut** ce que Jésus lui avait dit, et s'en alla. Et comme il descendait, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui annoncèrent cette nouvelle : Ton fils vit. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Et ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre le quitta. Et le père reconnut que c'était à **cette heure-là** que Jésus lui avait dit : Ton fils vit ; et il crut, lui et **toute sa maison**. »*

Souvent, le Seigneur va mettre à l'épreuve notre engagement, et souvent, Il ne répondra pas de la manière que nous attendons. Dans ce cas-ci, Jésus envoya ce seigneur chez lui en lui disant simplement : « *Va, ton fils vit. Cet homme **crut ce que Jésus lui avait dit**, et s'en alla* » (Jean 4:50). Alors, Jésus a promis, le seigneur a cru et il est parti chez lui. « *Et comme il descendait, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui annoncèrent cette nouvelle : Ton fils vit. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Et ils lui dirent : Hier, à la **septième heure**, la fièvre le quitta. Et le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit ; et il crut, lui et toute sa maison* » (Jean 4:51-53).

Mais comment Jésus a-t-Il pu faire cela ? Le Créateur a autorité sur la fièvre et la maladie, et la distance importe peu pour Lui. « *Les cieux ont été faits par la parole de l'Éternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche ... Car il parle, et la chose existe ; il commande, et elle paraît* » (Psaume 33:6, 9). Et il en est toujours ainsi. Encore une fois, Jésus a prouvé qu'Il était **la Parole incarnée de l'Éternel** et ceci fut mis en évidence afin que les pharisiens et le monde entier L'acceptent ou Le rejette. Finalement, Jésus a nettoyé le Temple. « *Je suis devenu un étranger pour mes frères, et un inconnu pour les fils de ma mère. Car le zèle de ta maison m'a dévoré, et les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi, Et j'ai pleuré en jeûnant ; mais cela même m'a été un opprobre* » (Psaume 69:9-11).

« *Après cela, il descendit à Capernaüm avec sa mère, ses frères et ses disciples ; et ils n'y demeurèrent que peu de jours ; et la Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. Et il trouva **dans le temple** ceux qui vendaient des taureaux, des brebis et des pigeons, avec les changeurs qui y étaient assis. Et ayant fait un fouet de cordes, il les chassa tous du temple, et les brebis et les taureaux ; il répandit la monnaie des changeurs, et renversa leurs tables. Et il dit à ceux qui vendaient les pigeons : Ôtez cela d'ici, et ne faites pas de la maison de mon Père une*

maison de marché » (Jean 2:12-16). L'énorme Temple complexe, rebâti par Hérode, avait été converti par les religieux en un marché commercial, avec des étables pour accommoder ceux qui vendaient des taureaux, des brebis et des pigeons, et même en succursale bancaire avec les changeurs de monnaie qui y étaient assis. Cela n'avait plus rien à voir avec les fonctions premières du Temple.

Ostensiblement, ces vendeurs se trouvaient là pour faciliter la vente des différents animaux afin d'observer la Pâque en offrant des sacrifices et pour contribuer aux paiements de certains vœux de Rédemption identifiés dans Lévitique 27. Mais le système était devenu si corrompu que Jésus leur dit : « *Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. Observez donc et faites tout ce qu'ils vous disent d'observer ; mais **ne faites pas comme ils font**, parce qu'ils disent et ne font pas. Car ils lient des fardeaux pesants et insupportables, et les mettent sur les épaules des hommes ; mais ils ne **veulent pas** les remuer du doigt* » (Matthieu 23:2-4).

Jésus fut choqué par la corruption ouverte et la violation flagrante des instructions données par Dieu. « *Et ayant fait un fouet de cordes, il les chassa tous du temple, et les brebis et les taureaux ; il répandit la monnaie des changeurs, et renversa leurs tables. Et il dit à ceux qui vendaient les pigeons : Ôtez cela d'ici, et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de marché* » (Jean 2:15-16). « *Alors, ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison m'a dévoré. Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : Quel signe nous montres-tu pour agir de la sorte ? Jésus répondit et leur dit : **Abattez ce temple**, et je le relèverai dans trois jours. Les Juifs lui dirent : On a été quarante-six ans à bâtir ce temple, et tu le relèveras dans trois jours ? Mais il parlait du temple de son corps. Après donc qu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il leur avait dit cela ; et ils crurent à l'Écriture et à cette parole que **Jésus avait dite*** » (Jean 2:17-22).

Quelle extraordinaire manifestation de Jésus donnant un petit avant-goût du zèle de la maison de Son Père qui L'avait dévoré ! Jésus a simplement démontré une puissance qui a dû épouvanter les vendeurs, les prêtres, et les gardiens du temple. Un jour, il arrivera que : « *les sept anges qui tenaient les sept plaies, sortirent du temple, vêtus d'un lin pur et éclatant, et ceints autour de la poitrine de ceintures d'or. Puis un des quatre animaux donna aux sept anges sept coupes d'or, pleines de la colère du Dieu qui vit aux siècles des siècles. Et le temple fut rempli de fumée à*

cause de **la gloire de Dieu** et de sa puissance ; et personne ne put entrer dans le temple jusqu'à ce que les sept plaies des sept anges fussent accomplies » (Apocalypse 15:6-8). Oui, en effet : « C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant » (Hébreux 10:31).

D.547 - La noirceur lors de la crucifixion de Christ



Par Joseph Sakala

Plusieurs se souviendront de la grande éclipse de 2017. Quelques-uns croyaient que c'était un signe venant de Dieu. Car plusieurs pensent qu'une éclipse solaire semblable a marqué la crucifixion et la mort de Jésus. Ce qui arriva lors de la mort de Jésus était extraordinaire et bien documenté, mais ce n'était pas une éclipse

solaire ordinaire. En se basant sur la théorie d'une éclipse solaire, plusieurs personnes tentent de dater la Crucifixion de Jésus en 29 apr. J.-C. ou en 33 apr. J.-C. à cause des deux éclipses solaires connues en Judée pendant ces années.

Certains historiens lient la Crucifixion à une éclipse solaire totale d'une minute 59 secondes qui arriva en l'an 29 apr. J.-C., tandis que d'autres prétendent qu'une autre éclipse solaire totale eut lieu pendant quatre minutes six secondes en l'an 33 apr. J.-C., marquant la mort de Jésus. Même la NASA indique les années 29 apr. J.-C. et 33 apr. J.-C. comme des années possibles de la Crucifixion de Jésus sur leur liste de *Solar Eclipses of Historical Interest (Éclipses solaires d'intérêt historique)*. Cependant, aucune des éclipses solaires, ni en 29 apr. J.-C. ni en 33 apr. J.-C., ne correspond au récit biblique.

Selon la NASA, la durée maximale d'une éclipse solaire est de 7,5 minutes. Mais la noirceur, lors de la mort de Jésus, dura **trois heures** ! Car, dans Marc 15:33, nous lisons : « *Quand vint la **sixième heure**, il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la **neuvième heure**.* » Notez bien, cela dura trois heures pleines ! Bien que Dieu puisse faire durer une éclipse pendant trois heures, ce n'est pas ce qui est arrivé lorsque Jésus est mort. Regardons ensemble un vieux récit qui correspond précisément au compte-rendu biblique.

Un historien du troisième siècle, nommé Sextus Julius Africanus, cite les paroles de Thalès écrites aux environs de l'an 52 apr. J.-C.. Africanus écrit : « ...dans le temps de César Tibère, lors d'une **pleine lune**, il y eut **une éclipse solaire totale de la sixième heure jusqu'à la neuvième** - manifestement celle dont nous parlons. Mais qu'est-ce qu'une éclipse peut avoir en commun avec un tremblement de terre, des rochers qui se fendent, une résurrection des morts, et une si grande perturbation dans l'univers entier ? ... Mais ce fut une noirceur provoquée par Dieu, parce que **le Seigneur souffrait à ce moment-là**. » [*The Ante-Nicene Fathers. Translations of The Writings of the Fathers down to A.D. 325*, p. 137].

Remarquez bien que Thalès nous indique que cette « éclipse » a eu lieu pendant une « pleine lune » - et que ce n'était pas une éclipse normale - ce fut une noirceur **provoquée par Dieu**. Thalès avait bien compris, tout comme n'importe qui ayant une compréhension fondamentale, comment une éclipse solaire peut se produire.

Une éclipse solaire ne peut pas arriver lors d'une **pleine lune**. Dans le grec ancien, le mot traduit comme *éclipse* ne veut pas toujours dire que la lune a bloqué le soleil. Le mot peut simplement dire **défaillir**, comme dans Luc 22:32 où Jésus déclare à Pierre : « *Mais j'ai prié pour toi, que ta foi **ne défaille point*** ».

Donc, les Évangiles, tout comme d'autres anciens documents, disent très clairement que la Crucifixion a eu lieu durant la Pâque de l'Ancienne Alliance, qui est toujours dans la période de la pleine lune. Une **pleine lune** arrive lorsque **la terre** est entre **la lune et le soleil**. Tandis que durant une éclipse solaire, c'est l'opposé ; c'est la lune qui est entre le soleil et la terre. Ainsi, la noirceur qui arriva le jour de la mort de Jésus ne pouvait pas être causée par une éclipse. Donc, « la théorie de l'éclipse solaire » est un mensonge propagé par le père du mensonge, le diable (Jean 8:44). Car : « *il n'a point persisté dans **la vérité**, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et **le père du mensonge***. »

Le diable tente toujours d'attaquer la vérité biblique ainsi que la divinité de Jésus. Dans 1 Jean 4:3, nous lisons : « *tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair, **n'est point de Dieu**. Or, c'est là celui de **l'antichrist**, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui est déjà à présent dans le monde.* » Lorsque le Sauveur du monde est décédé, la création entière a souffert de Sa mort. « *En même temps, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps de saints qui étaient morts, ressuscitèrent ; et étant sortis de leurs sépulcres **après Sa résurrection**, ils entrèrent dans la sainte cité, et ils furent vus de plusieurs personnes* » (Matthieu 27:51-53).

Au moment où notre Messie est mort, le Père au ciel a **marqué Sa mort** par des signes terrifiants et imposants, et non par une simple éclipse solaire habituelle. Pourtant, des milliards de personnes dans le monde entier, séduites par Satan lui-même, fêtent la résurrection de Jésus sans même réaliser que la Bible nous donne une histoire bien différente de ce qu'ils entendent prêcher du haut de la chaire. Quelle est donc la vérité concernant la Résurrection de Jésus ?

D'abord, des millions de chrétiens pratiquants se réunissent chaque année pour

célébrer les pâques le dimanche matin. Même parmi ceux qui ne vont plus à l'église, plusieurs assistent aux services d'adoration, à l'église de leur choix, le dimanche des pâques. Mais saviez-vous que les services du Vendredi-Saint traditionnel renient **le seul signe** que Jésus avait donné aux chefs religieux de Son temps pour prouver qu'Il était le Messie ? Aussi incroyable que cela puisse paraître, c'est vrai et vous pouvez le prouver !

Saviez-vous que nulle part dans votre Bible vous trouverez une déclaration que Jésus-Christ soit ressuscité le dimanche matin ? En effet, les Écritures nous enseignent quelque chose d'entièrement différent. Alors, à quel moment a véritablement eu lieu la résurrection de Jésus ? Et qu'est-ce que les œufs de pâques, les lapins en chocolat et les petites filles en robes de dentelle ont affaires avec Jésus de Nazareth ? Quelle est le lien entre la chasse aux œufs de pâques et la résurrection de Christ ? Lisez attentivement votre Bible afin d'avoir la réponse à ces questions, ainsi qu'à d'autres questions également vitales !

Pour ceux qui veulent sincèrement comprendre la vérité, il y a beaucoup de preuves que Jésus de Nazareth était le véritable Messie promis dans l'Ancien Testament. Lorsque les disciples de Jean le Baptiste sont venus vers Jésus après que Jean fut arrêté et emprisonné par Hérode, remarquez bien ce que Jésus leur déclara. Dans Matthieu 11:2-6, nous lisons : *« Or, Jean, ayant entendu parler dans la prison de ce que le Christ faisait, envoya deux de ses disciples pour lui dire : Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? Et Jésus, répondant, leur dit : Allez, et rapportez à Jean les choses que vous entendez et que vous voyez : Les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont nettoyés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et l'évangile est annoncé aux pauvres. Heureux est celui qui ne se scandalisera pas de moi. »*

Dans l'Évangile de l'apôtre Jean, nous apprenons que Jésus a opéré des signes remarquables, en commençant par le mariage à Cana. Durant la noce, le vin venait de manquer et : *« Sa mère dit à ceux qui servaient : Faites tout ce qu'il vous dira. Or, il y avait là six vaisseaux de pierre, placés pour la purification des Juifs, et contenant chacun deux ou trois mesures. Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces vaisseaux ; et ils les remplirent jusqu'au haut. Et il leur dit : Puisez-en maintenant, et portez-en au chef du festin. Et ils le firent. Quand le chef du festin eut goûté **l'eau***

changée en vin (or, il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient), il appela l'époux, et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, et ensuite le moins bon, après qu'on a beaucoup bu ; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent. Jésus fit ce premier miracle à Cana de Galilée, et il manifesta sa gloire ; et **ses disciples crurent en lui** » (Jean 2:5-11).

Remarquez bien pourquoi Jésus faisait tant de miracles. « Jésus fit encore en présence de ses disciples plusieurs autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre. Et ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que **Jésus est le Christ, le Fils de Dieu**, et qu'en croyant vous ayez **la vie par son nom** » (Jean 20:30-31). Ses disciples étaient donc témoins de ces signes qui confirmaient **leur foi** en ce que Jésus était vraiment le Messie promis. Dès le début de Son Ministère, les leaders religieux étaient très bien au courant du message et des signes qui confirmaient l'autorité de Christ.

Cependant, dans Jean 3:1-2, nous lisons : « Or il y avait un homme, d'entre les **pharisiens**, nommé Nicodème, l'un **des principaux Juifs**. Cet homme vint, de nuit, trouver Jésus et lui dit : Maître, nous savons que tu es un docteur **venu de la part de Dieu** ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. » Cela se passait lors de la première saison du ministère de Jésus, en l'an 28 apr. J.-C.. Durant les trois années de Son ministère, ces leaders religieux ont eu plusieurs opportunités de se familiariser avec le message de Christ, ainsi que d'entendre parler et de témoigner de ces signes miraculeux. Toutefois, aucun de ces miracles ne leur était satisfaisant.

En effet, ils sont venus vers Jésus en plusieurs occasions pour Lui demander un signe qui pourrait établir une fois pour toutes que Jésus était le Messie. À chaque occasion, Jésus leur dit qu'un seul signe leur serait donné. Jean nous déclare que le premier échange est arrivé lors de la Pâque, en l'an 28 apr. J.-C., lorsque Jésus nettoya le temple en chassant les changeurs d'argent. Se faisant aborder par les leaders religieux qui demandaient que Jésus leur montre **un autre signe** que les guérisons miraculeuses qu'Il avait faites dans le temple, dans Jean 2:19-21 : « Jésus répondit et leur dit : **Abattez ce temple**, et je le **relèverai** dans trois jours. Les Juifs lui dirent : On a été quarante-six ans à bâtir ce temple, et tu le relèveras dans trois jours ? Mais il parlait du **temple de son corps**. »

Notez les paroles de Jésus, qui a utilisé l'expression « relever ». Alors que Jésus parlait de **Sa résurrection**, les chefs religieux parlaient de **rebâtir le temple**. L'apôtre Matthieu nous raconte un échange similaire : « *Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens lui dirent : Maître, nous voudrions te voir faire quelque miracle. Mais lui, répondant, leur dit : Une race méchante et adultère demande un miracle ; mais il ne lui en sera accordé aucun autre **que celui du prophète Jonas**. Car comme Jonas fut dans le ventre d'un grand poisson **trois jours et trois nuits**, ainsi le Fils de l'homme sera dans **le sein de la terre trois jours et trois nuits** » , leur déclara Jésus, dans Matthieu 12:38-40.*

Le voilà, **le seul signe** que Jésus a offert aux leaders religieux sceptiques de Son temps ! Qu'Il passerait exactement **trois jours et trois nuits** dans la tombe après Sa mort ! Ce signe a-t-il été accompli ? Absolument ! Notez le témoignage de l'ange parlant aux femmes qui sont venues embaumer le corps de Jésus tôt le dimanche matin. « *Il n'est pas ici, car il est ressuscité, **comme il l'avait dit**. Venez, voyez le lieu où le Seigneur était couché ; et partez promptement et dites à ses disciples **qu'il est ressuscité des morts** ; et voici il vous devance en Galilée ; là vous le verrez, je vous l'ai dit, » déclara l'ange, dans Matthieu 28:6-7. Jésus avait promis qu'Il passerait exactement trois jours et trois nuits dans la tombe, et Jésus ressuscita précisément comme Il l'avait dit.*

Comment est-il possible de placer trois jours et trois nuits dans la période entre le vendredi saint et le dimanche matin de Sa résurrection ? Comptez-le vous mêmes. Cela ne fonctionne tout simplement pas ! Certaines religions se défendent en avançant l'étrange argument que, dans l'idiome grec, « trois jours et trois nuits » veut dire n'importe quelle **portion** de trois jours et trois nuits. Mais cette théorie devient fautive lorsque nous permettons à la Bible de définir ses propres termes. Notez, s'il vous plaît, que Jésus Se référait à l'usage hébreu et pas au grec. Jésus a spécifiquement relié Son séjour dans la tombe à **Jonas**. Et, dans Jonas 2:1, nous pouvons lire : « *Et l'Éternel prépara un grand poisson pour engloutir Jonas, et Jonas fut dans le ventre du poisson **trois jours et trois nuits**. »*

Cette même expression fut utilisée lorsque la reine Esther a dit à son cousin Mardochée : « *Va, assemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et jeûnez pour moi ; ne mangez ni ne buvez **de trois jours, tant la nuit que le jour** ; et pour moi*

et mes servantes, nous jeûnerons de même ; puis je m'en irai ainsi vers le roi, bien que ce soit contre la loi ; et s'il arrive que je périsse, je périrai ! Mardochée s'en alla donc, et fit tout ce qu'Esther lui avait commandé », dans Esther 4:16-17. Chacun de ces actes nous décrit clairement une période de **soixante-douze** heures, c'est-à-dire, trois jours et trois nuits.

C'est exactement ce que Jésus voulait dire, et les pharisiens le savaient. Cela est d'ailleurs tellement vrai qu'ils l'ont même cité à Pilate, le gouverneur romain : « *Et lui dirent : Seigneur, nous nous souvenons que, quand ce séducteur vivait, il disait : Je ressusciterai dans trois jours. Commande donc que le sépulcre soit gardé sûrement **jusqu'au troisième jour**, de peur que ses disciples ne viennent de nuit, et n'enlèvent son corps, et qu'ils ne disent au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première »* (Matthieu 27:63-64). Ces pharisiens savaient que Jésus ne leur parlait pas simplement d'une période d'une journée et demie, mais plutôt de trois journées pleines.

Alors, quand arriva la crucifixion ? Plusieurs vous diront : « La Bible ne dit-elle pas que Jésus fut crucifié et enterré le vendredi, et que Sa tombe fut vide le dimanche matin ? » Il est vrai que la tombe fut vide le dimanche matin, mais la Bible ne parle nulle part d'une crucifixion **le vendredi**, comme certaines grandes églises le prétendent. Les Saintes Écritures nous disent que Jésus fut crucifié le « **jour de la préparation** ». Dans Marc 15:42-45, nous lisons : « *Comme il était déjà tard, et que c'était **le jour de la préparation**, c'est-à-dire, la **veille du sabbat**, Joseph d'Arimathée, conseiller fort considéré, qui attendait aussi le **Royaume de Dieu**, vint avec hardiesse vers Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. Pilate s'étonna qu'il fût déjà mort ; et ayant appelé le centenier, il lui demanda s'il y avait longtemps qu'il était mort. Et l'ayant appris du centenier, il donna le corps à Joseph. »*

Mais il faut nous rappeler de quel jour de préparation il était question. Souvenons-nous que la Bible parle de sabbats annuels, de jours saints spéciaux, en plus des sabbats hebdomadaires. Dans Lévitique 23:4 : « *Voici les fêtes de l'Éternel, les saintes convocations, que vous publierez à leurs temps fixés.* » Au verset 7 : « *Le premier jour vous aurez une **sainte convocation** ; vous ne ferez aucune œuvre servile.* » Au verset 24 : « *Parle aux enfants d'Israël, et dis : Au septième mois, au premier jour du mois, il y aura pour vous un jour de repos, une commémoration*

publiée au son des trompettes, une **sainte convocation**. »

Et dans Lévitique 23:27-32 : « *Le dixième jour de ce septième mois sera le jour des expiations ; vous aurez une sainte convocation, vous humilierez vos âmes, et vous offrirez à l'Éternel des sacrifices faits par le feu. Vous ne ferez aucune œuvre ce jour-là ; car c'est le jour des expiations, où doit être faite pour vous **l'expiation devant l'Éternel votre Dieu**. Car toute personne qui **ne s'humiliera pas** ce jour-là, sera retranchée du milieu de son peuple. Et toute personne qui fera ce jour-là une œuvre quelconque, je la détruirai du milieu de son peuple. Vous ne ferez aucune œuvre ; c'est une ordonnance perpétuelle pour vos générations, dans toutes vos demeures. Ce sera pour vous un sabbat, un jour de repos, et vous humilierez vos âmes. Le neuvième jour du mois, au soir, d'un soir à l'autre soir, vous célébrerez votre sabbat.* »

Jésus fut crucifié le jour de la préparation, avant un **sabbat annuel**, durant la portion appelée Jour de la Pâque - le 14 abib, sur le calendrier hébreu. Le jour suivant - le 15 abib - est un Jour Saint annuel, le premier Jour de la Fête des Pains sans Levain. La Pâque tomba un **mercredi soir**, en l'an 31 apr. J.-C., l'année de la crucifixion de Jésus. Jeudi était un sabbat annuel, le premier Jour Saint de la Fête des Pains sans Levain. Jésus fut enseveli juste **avant** le coucher du soleil le mercredi après-midi, et Il fut dans la tombe du mercredi soir jusqu'au jeudi soir, donc un jour et une nuit. Du jeudi soir jusqu'au vendredi soir, un deuxième jour et une deuxième nuit. Et finalement, du vendredi soir jusqu'au samedi soir, un troisième jour et une troisième nuit. Donc **trois jours et trois nuits**, exactement comme Jésus l'avait prédit !

Jésus fut ressuscité juste **avant le coucher du soleil le samedi**, soit **soixante-douze** heures après Sa mise au tombeau. Le dimanche matin, lorsque les femmes sont venues pour embaumer Jésus, Il était déjà ressuscité. Les femmes n'ont pas vu Sa résurrection, elles ont vu un tombeau vide, et c'est l'ange qui leur annonça que Jésus était ressuscité tel qu'Il l'avait prédit. Jésus est venu comme l'Agneau de Dieu pour payer la rançon du péché. Jean le Baptiste avait raison de témoigner : « **Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde** », dans Jean 1:29. Paul avait donc également raison de déclarer : « *Nettoyez donc le vieux levain, afin que vous deveniez une nouvelle pâte, comme **vous êtes sans levain** ; car **Christ, notre***

Pâque, a été immolé pour nous » (1 Corinthiens 5:7).

Une étude sérieuse des Évangiles nous montre que Jésus et Ses disciples ont mangé la Pâque après le coucher du soleil, le 14 abib. Dans Marc 14:16-18, nous lisons : « *Ses disciples donc partirent, et vinrent à la ville, et trouvèrent les choses comme il leur avait dit ; et ils préparèrent la pâque. Quand **le soir** fut venu, il vint avec les douze. Et comme ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit : Je vous dis en vérité, que l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira.* » Voici une autre explication de cet événement, mais cette fois par Luc, le médecin choisi par Dieu à cause du détail qu'il a mis dans son Évangile.

Luc 22:13-21 nous dit : « *Eux donc s'en étant allés, trouvèrent tout comme il leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque. Et quand l'heure fut venue, il se mit à table, et les douze apôtres avec lui. Et il leur dit : J'ai fort désiré de manger cette Pâque avec vous, avant que je souffre. Car je vous dis, que je ne la mangerai plus, jusqu'à **ce qu'elle soit accomplie dans le Royaume de Dieu**. Et ayant pris la coupe et rendu grâces, il dit : Prenez-la, et la distribuez entre vous. Car je vous dis, que je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le règne de Dieu soit venu. Puis il prit du pain, et ayant rendu grâces, il le rompit et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est **donné pour vous** ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il leur donna la coupe, en disant : Cette coupe est **la nouvelle alliance** en mon sang, qui est répandu pour vous. Au reste, voici, **la main de celui qui me trahit** est à cette table avec moi.* »

Voici maintenant ce que cette fête nous annonçait. Dans Exode 12:1-8 : « *l'Éternel parla à Moïse et à Aaron, au pays d'Égypte, en disant : Ce mois sera pour vous le commencement des mois ; il sera pour vous le premier des mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée d'Israël et dites : Qu'au dixième jour de ce mois ils prennent chacun un agneau ou un chevreau par maison de leurs pères, un agneau ou un chevreau par maison. Et si la maison est trop petite pour le manger, qu'on le prenne avec son voisin le plus rapproché de sa maison, d'après le nombre des personnes ; vous compterez pour l'agneau selon ce que chacun peut manger. Vous aurez un agneau ou chevreau sans défaut, mâle, âgé d'un an ; vous le prendrez d'entre les brebis ou d'entre les chèvres. Et vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois, et toute la communauté d'Israël assemblée l'égorgera entre les deux soirs. Et*

*ils prendront de son sang, et le mettront sur **les deux poteaux**, et sur **le linteau de la porte** des maisons où ils le mangeront. Et cette nuit-là, ils en mangeront la chair rôtie au feu ; ils la mangeront avec des pains sans levain et des herbes amères. »*

Maintenant, revenons à Jésus et à Son dernier repas avec Ses apôtres. Plus tard dans la soirée, après le repas, Jésus et Ses disciples se rendirent au Mont de Oliviers (Marc 14:26), où les soldats, conduits par Judas Iscariote, L'ont trouvé et emprisonné (vs 43-46). « Dès qu'il fut jour, les principaux sacrificateurs, avec les anciens et les scribes, et tout le sanhédrin ayant délibéré, emmenèrent Jésus lié, et le livrèrent à Pilate. Et Pilate lui demanda : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus lui répondit : **Tu le dis**. Et les principaux sacrificateurs l'accusaient de plusieurs choses. Mais Pilate l'interrogea encore et lui dit : Ne réponds-tu rien ? Vois combien de choses ils avancent contre toi. Mais Jésus ne répondit plus rien, de sorte que Pilate en était surpris » (Marc 15:1-5).

« Pilate donc, voulant contenter le peuple, leur relâcha Barabbas ; et après avoir fait fouetter Jésus, il le livra pour être crucifié. Alors les soldats l'emmenèrent dans l'intérieur du palais, c'est-à-dire au prétoire, et ils y rassemblèrent toute la cohorte ; et ils le revêtirent d'un manteau de pourpre, et lui mirent sur la tête une couronne d'épines qu'ils avaient tressées ; et ils se mirent à le saluer, en disant : Salut, roi des Juifs ! Et ils lui frappaient la tête avec une canne, et ils crachaient contre lui, et se mettant à genoux, ils se prosternaient devant lui. Après s'être moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau de pourpre, et lui ayant remis ses habits, ils l'emmenèrent pour le crucifier. Et un certain homme de Cyrène, nommé Simon, père d'Alexandre et de Rufus, passant par là en revenant des champs, ils le contraignirent de porter la croix de Jésus » (Marc 15:15-21).

Dans Marc 15:25-26, nous voyons : « Il était la **troisième heure** quand ils le crucifièrent. Et le sujet de sa condamnation était marqué par cet écriteau : LE ROI DES JUIFS. » On devrait noter ici que, selon le calendrier ancien, les heures de la journée commençaient à se compter à partir du lever du soleil jusqu'au coucher du soleil, donc selon nos heures, environ de six heures du matin à six heures du soir. Alors, à partir de six heures, la troisième heure nous donnerait **neuf heures** (9h00), pour la crucifixion de Jésus-Christ.

« De même aussi les principaux sacrificateurs et les scribes disaient entre eux, en se moquant : Il a sauvé les autres, il ne peut se sauver lui-même. Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous le voyions, et que nous croyions. Et ceux qui étaient crucifiés avec lui, lui disaient aussi des outrages. Quand vint la **sixième heure** [midi (12h00) selon l'horaire d'aujourd'hui], il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la **neuvième heure** [trois heures de l'après-midi (15h00)]. Et à la neuvième heure Jésus s'écria d'une voix forte : Éloi, Éloi, lamma sabachthani ? C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Et quelques-uns de ceux qui étaient présents, l'ayant entendu, disaient : Voilà qu'il appelle Élie. Et l'un d'eux courut, emplit une éponge de vinaigre, la mit au bout d'un roseau, et la lui présenta pour boire, en disant : Laissez ; voyons si Élie viendra le descendre de la croix. Alors Jésus, ayant jeté un grand cri, **rendit l'esprit**, » nous déclare Marc 15:31-37.

Peu de temps après et : « Comme il était déjà tard, et que c'était le jour de la préparation, c'est-à-dire, la veille du sabbat, Joseph d'Arimathée, conseiller fort considéré, qui attendait aussi le royaume de Dieu, vint avec hardiesse vers Pilate, et lui demanda le corps de Jésus » (Marc 15:42-43). « Pilate s'étonna qu'il fût déjà mort ; et ayant appelé le centenier, il lui demanda s'il y avait longtemps qu'il était mort. Et l'ayant appris du centenier, il donna le corps à Joseph » (Marc 15:44-45). Et c'est encore Luc qui nous décrit avec précision ce qui arriva lorsque Joseph d'Arimathée prit le corps de Jésus.

« Et l'ayant descendu de la croix, il l'enveloppa d'un linceul, et le mit dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis. C'était le jour de la préparation, et le sabbat allait commencer. Et les femmes qui étaient venues de Galilée avec Jésus, ayant suivi Joseph, remarquèrent le sépulcre, et comment le corps de Jésus y fut placé. Et s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums, et elles se reposèrent le jour du sabbat, selon la loi » (Luc 23:53-56) c'est-à-dire, le sabbat hebdomadaire qui commence le vendredi soir. Dans Jean 19:41-42 : « Or, il y avait un jardin dans le lieu où il avait été crucifié ; et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis. Ils y mirent donc Jésus, à cause de la préparation des Juifs, et parce que le sépulcre était proche. »

Cette emphase sur le fait que Jésus avait été rapidement enseveli, juste avant le

sabbat, a confondu plusieurs personnes tout au long des siècles, à croire que la crucifixion de Jésus avait eu lieu un vendredi. Mais ces personnes ont manqué l'explication de Jean : « *Or, les Juifs, de peur que les corps ne demeurassent sur la croix le jour du sabbat (car **c'était la préparation, et ce sabbat était un Grand Jour**), demandèrent à Pilate qu'on **rompît les jambes aux crucifiés**, et qu'on les enlevât* » (Jean 19:31). Ce n'était pas le sabbat hebdomadaire, mais un sabbat annuel, un Grand Jour. Vous rappelez-vous du 15 abib, le jour après la Pâque, le premier jour des pains sans levain commandé par Dieu à l'ancien Israël dans Lévitique 23:5-7 ?

La variété des détails dans les quatre Évangiles nous montre clairement qu'il y avait en réalité **deux sabbats** cette semaine-là : un annuel, le Grand Jour, **le jeudi**, et le sabbat régulier hebdomadaire, **le samedi**. Remarquez maintenant le récit de Marc : « *Après que le sabbat, (le Grand Jour annuel) fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates pour venir embaumer le corps* » (Marc 16:1). Les boutiques à Jérusalem avaient assurément été fermées pendant les deux sabbats. Or, Jésus fut mis au sépulcre juste avant que le grand sabbat annuel commence, et les femmes furent présentes lors de Son ensevelissement (Marc 15:47). Donc, leur seule opportunité pour acheter et préparer les aromates n'aura été que le vendredi dans la journée, avant le coucher du soleil, lorsque les boutiques étaient toujours ouvertes, avant qu'elles ne se referment encore le vendredi au coucher du soleil, puis encore dans la journée du samedi, soit le sabbat hebdomadaire.

Notez également le récit de Luc : « *Et les femmes qui étaient venues de Galilée avec Jésus, ayant suivi Joseph, remarquèrent le sépulcre, et comment le corps de Jésus y fut placé. Et s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums, [le vendredi] et elles se reposèrent le jour du sabbat [hebdomadaire], selon la loi* » (Luc 23:55-56). La compréhension de ces deux sabbats dans la même semaine nous ouvre la connaissance de la période de temps que Jésus a passé dans le tombeau. Pourquoi alors les femmes sont-elles venues au tombeau le dimanche matin ?

Est-ce pour célébrer la cueillette de l'eau bénite le dimanche des pâques ? Pas du tout ! Elles sont venues à la première opportunité pour embaumer le corps de Jésus. Elles avaient une raison essentiellement pratique : le samedi soir, après le coucher

du soleil, il aurait fait trop sombre pour entreprendre ce travail d'embaumement !
« *Mais le premier jour de la semaine, elles vinrent de grand matin au sépulcre, apportant les parfums qu'elles avaient préparés ; et quelques personnes les accompagnaient. Et elles trouvèrent que la pierre qui était à l'entrée du sépulcre avait été ôtée. Et étant entrées, elles ne trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus. Et comme elles ne savaient qu'en penser, voici, **deux hommes se présentèrent à elles, en vêtements étincelants**. Et comme elles étaient effrayées, et qu'elles baissaient le visage contre terre, ils leur dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts **Celui qui est vivant** ? Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée, disant : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des méchants, et qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour. Et elles se souvinrent de ses paroles. Et étant revenues du sépulcre, elles racontèrent toutes ces choses aux onze, et à tous les autres » (Luc 24:1-9).*

Pourquoi ce signe spécial fut-il nécessaire pour confirmer que Jésus était véritablement le Messie ? Les leaders religieux du temps de Jésus avaient déjà leurs témoins choisis en main pour témoigner des événements concernant la mort et l'ensevelissement de Jésus. Souvenez-vous : « *Le jour suivant, qui était le **lendemain de la préparation du sabbat**, les principaux sacrificateurs et les pharisiens allèrent ensemble vers Pilate, et lui dirent : Seigneur, nous nous souvenons que, quand ce séducteur vivait, il disait : Je ressusciterai dans trois jours. Commande donc que le sépulcre soit gardé sûrement jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent de nuit, et n'enlèvent son corps, et qu'ils ne disent au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette **dernière imposture** serait pire que la première. Pilate leur dit : Vous avez une garde ; allez, et faites-le garder comme vous l'entendrez. S'en étant donc allés, ils s'assurèrent du sépulcre, en scellant la pierre, et en y mettant la garde » (Matthieu 27:62-66).*

Ces gardes étaient des témoins de la mort de Jésus ainsi que des événements qui suivirent, et ce furent eux qui ont informé ces leaders religieux de la **résurrection de Jésus**. « *Alors ils s'assemblèrent avec les anciens, et après qu'ils eurent délibéré, ils donnèrent une **bonne somme d'argent aux soldats**, et ils leur dirent : Dites : Ses disciples sont venus de nuit, et ont dérobé son corps pendant que nous dormions. Et si cela vient à la **connaissance du gouverneur**, nous le gagnerons et*

nous vous tirerons de peine. Et les soldats, ayant pris l'argent, firent selon qu'ils avaient été instruits ; et ce bruit a couru parmi les Juifs jusqu'à aujourd'hui » (Matthieu 28:12-15).

Mais à ces Juifs : « *Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Écritures ces paroles : La pierre que ceux qui bâtissaient **ont rejetée** est devenue la principale **pierre de l'angle** ; ceci a été fait par le Seigneur, et c'est une chose merveilleuse à nos yeux ? C'est pourquoi je vous dis que le Royaume de Dieu **vous sera ôté**, et qu'il sera **donné à une nation qui en rendra les fruits** » (Matthieu 21:42-43). Cette nation, c'est **Son Église** ! Or, les anciens et les soldats savaient que Jésus avait accompli **le seul signe** qu'Il leur avait donné en accord avec le miracle de Jonas. Et Jésus avait accompli Sa promesse ! Et ces Juifs hypocrites ainsi que toute leur descendance attendent toujours leur Messie et écrivent toujours dans leur Talmud des mensonges honteux et des propos blasphématoires contre le **Rédempteur du monde** !*

D.541 - Comment identifier les Antichrists



Par Joseph Sakala

Dans 1 Jean 2:18, l'apôtre nous déclare : « *Petits enfants, c'est ici la dernière heure ; et comme vous avez entendu dire que **l'antichrist vient**, il y a dès maintenant plusieurs antichrists ; par où nous connaissons que c'est la dernière heure.* » La majorité des évangélistes s'attendent à voir l'antichrist qui sera révélé dans un avenir éventuel ; mais dans notre verset plus haut, Jean nous met en garde contre « plusieurs » antichrists qui complotaient déjà le mal activement, pendant qu'il vivait. Et Jean nous désigne deux façons spécifiques d'identifier ces « anti » Christ.

La première se trouve dans 1 Jean 2:22-23 où l'apôtre nous dit : « *Qui est menteur, si ce n'est celui qui **nie que Jésus est le Christ** ? Celui-là est **l'antichrist**, qui **nie le Père et le Fils**. Quiconque nie le Fils, n'a pas non plus le Père ; celui qui confesse le Fils, a aussi le Père.* » Parce que Jésus veut dire « Sauveur » et Christ veut dire « l'Oint de Dieu ». Maintenant regardons le deuxième facteur, qui se trouve dans 1 Jean 4:3, où l'apôtre nous confirme que : « *tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ **venu en chair**, n'est point de Dieu. Or, c'est là celui de **l'antichrist**, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et **qui est déjà à présent dans le monde**.* » Je me pose la question suivante : est-ce que ceux qui croient en une trinité et qui donnent ainsi une **fausse identité au Père et à Christ**, pourraient être qualifiés d'antichrists ? Car ils refusent de croire que **Jésus-Christ est Dieu dans la chair**,

une seule et même Personne que le Père.

Mais Jean rassure immédiatement les convertis en leur déclarant : « *Vous, petits enfants, **vous êtes de Dieu**, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous, est plus grand que celui qui est dans le monde. Eux, ils sont du monde, c'est pourquoi ils parlent suivant le monde, et le monde les écoute. Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu, nous écoute ; celui **qui n'est point de Dieu**, ne nous écoute point : à cela nous connaissons **l'esprit de vérité et l'esprit d'erreur** » (1 Jean 4:4-6). Si vous êtes de Dieu, vous reconnaissez les antichrists parce que vous les avez déjà vaincus. Comment ? Par le **Saint-Esprit** qui vit en vous. Pour ce qui est des autres, Jean nous déclare simplement qu'ils sont du monde et parlent suivant le monde.*

Donc, ceci est très clair. Toute personne qui refuse d'accepter que Dieu S'est incarné comme Christ, l'Oint de Dieu, et qu'Il est descendu du ciel et S'est manifesté en **Fils de Dieu**, est « anti » Christ ! Pour vous l'expliquer encore plus simplement, ceux qui s'opposent à Christ, et qui le rejettent sont des antichrists ! Or, croire en une image fausse de Christ est aussi s'opposer à Christ, même si c'est inconscient. Pierre nous déclare que les faux prophètes et les faux enseignants sont également des antichrists qui se font passer pour des enfants du Royaume.

Regardons ce que le chef des apôtres nous dit, dans 2 Pierre 2:1-3 : « *Or, comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi **parmi vous de faux docteurs**, qui introduiront secrètement des sectes pernicieuses, et qui, **reniant le Seigneur** qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une perdition soudaine. Et plusieurs suivront **leurs doctrines de perdition**, et la **voie de la vérité** sera blasphémée à cause d'eux. Et par **cupidité** ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses ; mais depuis longtemps leur condamnation ne s'arrête point, et leur perdition ne sommeille point.* » Ces gens prêchent leurs propres versions de la vérité tout en reniant Christ, en autant que c'est payant. La fausse doctrine de la trinité entre parfaitement dans cette description de Pierre.

« *Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même **se déguise en ange de lumière**. Il n'est donc pas surprenant que **ses ministres** se déguisent aussi en ministres de justice ; mais **leur fin sera selon leurs œuvres**,* » nous confirme Paul, dans (2

Corinthiens 11:14-15). Cependant, Jésus, : « *lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père* » (Philippiens 2:6-11).

Dans l'Ancien Testament, les noms de Dieu sont *Elohim* et *Adonai*. Dans le Nouveau Testament, *Adonai* est traduit « Seigneur », *kurios* en grec et appliqué à Christ pas moins de 663 fois. Son nom humain fut **Jésus**, qui veut dire « Sauveur », et il est cité seulement vingt-deux fois dans les épîtres, avec une emphase spéciale sur **Son humanité**. Malgré que c'était un **nom propre**, utilisé à répétition dans les Évangiles, ce qui est significatif, c'est que Ses disciples et d'autres croyants s'adressaient à Lui comme Seigneur et jamais comme Jésus ; tandis que les démons ne L'ont jamais appelé Seigneur, mais plutôt Jésus. « *Et ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie par son nom* » (Jean 20:31). Jésus-Christ, le Fils de Dieu, possédait une gloire incomparable qui Lui fut donnée par Dieu le Père avant la fondation du monde.

Comprenez bien qu'il ne s'agissait pas d'une autre Personne à qui le Père rendait gloire. Avant la fondation du monde, c'était la Parole et la Vie mêmes de Dieu ! Et Jésus le savait, car lors de Sa prière à Son Père avant de mourir, Il a dit ceci : « *Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant **la fondation du monde*** » (Jean 17:24). Donc, dans Jean 1:1-5, nous pouvons lire : « *Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la **Parole était Dieu**. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et **rien de ce qui a été fait**, n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière a lui dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.* »

Malgré cela : « lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, **né d'une femme**, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. Et, parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba, ô Père ! » (Galates 4:4-6). Pendant que Jésus vivait dans une forme humaine, Il préférait Se faire appeler Fils de l'homme, et Il a choisi de vivre une vie de pauvreté et de souffrance. « Or, Jésus, voyant une grande foule de peuple autour de lui, ordonna qu'on passât à l'autre bord du lac. Alors un scribe, s'étant approché, lui dit : Maître ! **je te suivrai partout où tu iras**. Et Jésus lui dit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux de l'air des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête » (Matthieu 8:18-20).

Jésus pouvait susciter de l'excellent vin à partir d'eau pure (Cana) ; Il pouvait multiplier des pains et des poissons à l'infini ; Il pouvait faire surgir une drachme de la bouche d'un poisson, etc. Pensez-vous qu'Il n'aurait pas pu vivre dans l'opulence ? Mais Il avait choisi de souffrir ces choses afin de pouvoir S'identifier à nos problèmes et avoir de l'empathie pour Ses créatures. « Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, **mais sans péché** » (Hébreux 4:15).

« Cependant il a porté nos maladies, et il s'est chargé de nos douleurs ; et nous, nous pensions qu'il était frappé de Dieu, battu et affligé. Mais il était meurtri **pour nos péchés**, et frappé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous apporte la paix est tombé sur lui, et par sa meurtrissure nous avons la guérison. Nous étions tous errants comme des brebis, nous suivions chacun son propre chemin, et l'Éternel a fait venir sur lui l'iniquité de nous tous, » nous confirme Esaïe 53:4-6. « Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable, » nous déclare Hébreux 4:16.

Couronnons le **Seigneur de la vie** : « Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais **le don de Dieu**, c'est **la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur** » (Romains 6:23). Oui, couronnons-Le avec plusieurs couronnes rendues disponibles par la mort du Créateur de la vie. Cela fut suivi par Sa résurrection et Sa victoire éternelle sur la mort. Il est mort afin de nous donner **la vie éternelle**, et Il vit maintenant afin de bannir la mort. Le don de Dieu, c'est la vie éternelle rendue possible par notre Sauveur Jésus-Christ.

« Qui nous a sauvés, et nous a appelés par un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles, et qui a été maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile, pour lequel j'ai été établi prédicateur, et apôtre, et docteur des Gentils, » nous confirme Paul, dans 2 Timothée 1:9-11. « Or, je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais aussi reçu : que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; et qu'il a été vu de Céphas, puis des douze ; ensuite, il a été vu en une seule fois de plus de cinq cents frères, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts » (1 Corinthiens 15:3-6).

« Mais Lui, parce qu'il subsiste pour l'éternité, il possède un sacerdoce qui ne passe point. C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Or, il nous fallait un tel souverain Sacrificateur, saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux ; qui n'eût pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir tous les jours des sacrifices, premièrement pour ses propres péchés, puis pour ceux du peuple ; car il a fait cela une fois, **en s'offrant lui-même**. Car la loi institue souverains sacrificateurs des hommes soumis à l'infirmité ; mais la parole du serment qui a suivi la loi, **institue le Fils**, qui a été rendu parfait pour l'éternité » (Hébreux 7:24-28).

« Dieu ayant autrefois parlé à nos pères, à plusieurs reprises et en diverses manières, par les prophètes, nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi il a fait le monde ; et qui, étant la splendeur de sa gloire et **l'empreinte de sa personne**, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant opéré par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts. Ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur » (Hébreux 1:1-4).

« Or, je dis ceci, frères ; c'est que **la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu**, et que la corruption n'hérite point l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous changés, en

un moment, en un clin d'œil, à la **dernière trompette** ; car la trompette sonnera, et les **morts ressusciteront incorruptibles**, et nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce **corps mortel** soit revêtu de **l'immortalité**. Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : **La mort est engloutie en victoire**. O mort ! où est ton aiguillon ? O enfer ! où est ta victoire ? Or, l'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ, » nous dit 1 Corinthiens 15:50-57.

Même si la mort éternelle due au péché fut vaincue par Christ, nous faisons toujours face à la mort physique. Mais il viendra un jour où : « Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées. Et celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Écris ; car ces paroles sont **véritables et certaines**. » (Apocalypse 21:4-5). Avez-vous encore des doutes sur ce qui arrivera à ceux qui veulent suivre notre Seigneur ?

Couronnons le Seigneur avec la couronne d'amour. « Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 8:38-39). L'amour de Dieu pour nous n'était pas un « amour sentimental qui fait du bien » comme nous le définissons de nos jours, mais ce fut un amour sacrificiel à notre égard. Car : « Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus **serviteurs**, parce que **le serviteur ne sait pas ce que son maître fait**, mais je vous ai appelés **amis**, parce que je vous ai fait connaître tout ce que **j'ai entendu de mon Père** » (Jean 15:13-15).

Peu de temps après Sa résurrection, Jésus apparut à Ses disciples qui furent très heureux de Le voir. « Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples étaient rassemblés étant fermées, par crainte des Juifs, Jésus vint, et se présenta au milieu d'eux et leur dit : La paix soit avec vous ! Et quand il

eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples donc, voyant le Seigneur, eurent une grande joie. Il leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme **mon Père m'a envoyé, je vous envoie aussi**. Et quand il eut dit cela, il souffla sur eux et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus » (Jean 20:19-23).

« Or, Thomas, l'un des douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois la marque des clous dans ses mains, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne le croirai point. Huit jours après, ses disciples étaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, et se tint au milieu d'eux et dit : La paix soit avec vous ! Puis il dit à Thomas : Mets ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et la mets dans mon côté, et ne sois pas incrédule, mais croyant. Thomas répondit et lui dit : **Mon Seigneur et mon Dieu** ! Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru. **Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru !** » (Jean 20:24-29).

Un jour, le monde entier verra Ses plaies qui seront toujours visibles. « Et je répandrai sur la maison de David, et sur les habitants de Jérusalem, l'Esprit de grâce et de supplications : ils regarderont vers moi, celui qu'ils ont percé ; ils en feront le deuil comme on fait le deuil **d'un fils unique**, et ils pleureront amèrement sur lui, comme on pleure sur **un premier-né** », nous déclare Zacharie 12:10. Notre Rédempteur mérite toute la louange qu'Il recevra lors de Son retour : « Car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont justifiés gratuitement par Sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu » (Romains 3:23-25).

Cette louange ne cessera jamais. « Que chacun emploie le don selon qu'il a reçu, au service des autres, comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu. Si quelqu'un parle, qu'il parle selon les oracles de Dieu ; si quelqu'un exerce un ministère, qu'il l'exerce selon la force que Dieu lui communique, afin qu'en toutes

choses, Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la force aux siècles des siècles ! Amen » (1 Pierre 4:10-11). Couronnons-Le comme le Seigneur de la Paix. « Que le Seigneur de paix vous donne lui-même la paix en tout temps et en toutes manières ! Le Seigneur soit avec vous tous ! » (2 Thessaloniens 3:16). Nous disons à plusieurs reprises : « Couronnons-Le comme le Seigneur »... Or, il est vrai que seul le Père a l'autorité et le pouvoir de **couronner le Christ**. Nous le faisons cependant, car étant Ses enfants, prédestinés au Royaume, nous manifestons notre accord entier avec tous ces couronnements.

La grande prophétie d'Ésaïe sur le premier avènement de Jésus L'identifie ainsi : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et l'empire est mis sur son épaule : on l'appellera l'Admirable, le Conseiller, le Dieu fort, le Père d'éternité, le **Prince de la paix** ; pour accroître l'empire, pour donner une prospérité sans fin au trône de David et à son royaume ; pour l'établir et l'affermir dans l'équité et dans la justice, dès maintenant et à toujours. La jalousie de l'Éternel des armées fera cela » (Ésaïe 9:5-6). La Paix que Jésus apportera sera personnelle, car : « Étant donc justifiés par la foi, nous avons **la paix avec Dieu**, par notre Seigneur Jésus-Christ, qui, par la foi, nous a aussi fait avoir accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu » nous déclare Paul, dans Romains 5:1-2.

Pourtant, cette paix sera répandue sur la terre entière. « Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs, par l'Esprit-Saint qui nous a été donné. Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ est mort en son temps, pour des impies. Car, à peine mourrait-on pour un juste ; peut-être se résoudrait-on à mourir pour un homme de bien. Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Romains 5:5-8). « Mais quant au Fils : O Dieu ! ton trône demeure aux siècles des siècles, et le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité : Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité, c'est pourquoi, ô Dieu ! ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes semblables » (Hébreux 1:8-9).

Le Roi de ce Royaume sera nul autre que notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Tout comme l'ange l'avait prophétisé à Marie, Sa mère, lors de Sa naissance : « Et tu concevras et tu enfanteras un fils, et tu appelleras son nom JÉSUS. Il sera grand, et

sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et il n'y aura point de fin à son règne. Alors Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? Et l'ange lui répondit : Le **Saint-Esprit** viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi aussi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé le **Fils de Dieu** » (Luc 1:31-35).

Esaïe 2:4 nous prophétise que Jésus : « jugera entre les nations, et sera l'arbitre de plusieurs peuples. Alors ils forgeront de leurs épées des hoyaux, et de leurs lances, des serpes ; une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et on n'apprendra plus la guerre. » La meilleure chose qui ressort de ce Royaume de Paix, c'est que nous y serons. Alors : « Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de **l'arbre de vie**, qui est au milieu du paradis de Dieu » (Apocalypse 2:7). « Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? » (1 Jean 5:5).

Couronnons le Seigneur du ciel : « Le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans les temples bâtis de mains d'hommes. Il n'est point servi par les mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses » (Actes 17:24-25). « Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui » (Colossiens 1:16-17).

« En ce temps-là Jésus, prenant la parole, dit : Je te loue, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et que tu les as **révélées aux enfants**. Oui, mon Père ! cela est ainsi, parce que tu l'as trouvé bon. Toutes choses m'ont été données par mon Père ; et nul ne connaît le Fils que le Père ; et nul ne connaît le Père que le Fils, et celui à qui **le Fils aura voulu le faire connaître** » (Matthieu 11:25-27).

Pourtant, Jésus est monté au ciel, mais, avant de partir, Il réunit Ses disciples et leur déclara : « Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira point sera condamné. Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : Ils

chasseront les démons en mon nom ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront les serpents ; quand ils auront bu quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et ils seront guéris. Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut élevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu » (Marc 16:16-19).

Durant tout Son ministère, Jésus a toujours prêché : « *Moi et le Père, nous sommes un* » (Jean 10:30). Malgré cela, il y a encore des ministres qui prêchent la **trinité en Dieu**. Et ils disent qu'ils ne sont pas séduits. Jésus a également promis à Ses disciples que le Saint-Esprit : « *le Consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui procède du Père, il rendra témoignage de moi. Et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement* » (Jean 15:26-27). À cette déclaration, Paul a ajouté que le **Saint-Esprit** établira Sa résidence en chaque chrétien. « *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit, qui est en vous, et qui vous a été donné de Dieu, et que vous n'êtes point à vous-mêmes ? Car vous avez été achetés à un grand prix ; glorifiez donc Dieu en votre corps et en votre esprit, qui appartiennent à Dieu* » (1 Corinthiens 6:19-20).

Notre réaction à tout ce que le Seigneur a fait pour nous devrait être de L'adorer et de Lui rendre honneur durant toute l'éternité. Nous allons un jour nous joindre aux : « *vingt-quatre Anciens [qui] se prosternaient devant celui qui était assis sur le trône, et ils adoraient celui qui vit aux siècles des siècles et jetaient leurs couronnes devant le trône, en disant : Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur, et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent, et ont été créées* » (Apocalypse 4:10-11). C'est alors que nous nous souviendrons de Sa miséricorde envers Son peuple lorsque Dieu lui dit de construire le propitiatoire.

« *Et les chérubins étendront les ailes en haut, couvrant de leurs ailes le propitiatoire, et leurs faces seront vis-à-vis l'une de l'autre. La face des chérubins sera dirigée vers le propitiatoire. Et tu poseras le propitiatoire en haut sur l'arche, et tu mettras dans l'arche le Témoignage que je te donnerai. Et je me rencontrerai là avec toi, et je te dirai, de dessus le propitiatoire, d'entre les deux chérubins qui seront sur l'arche du Témoignage, tout ce que je te commanderai pour les enfants d'Israël* » (Exode 25:20-22). Dans le Saint des saints du Tabernacle, Dieu rencontrait le grand-prêtre une fois par année, au siège de la miséricorde, pour expier le péché

du peuple.

Dans Lévitique 16:13-16, nous lisons qu'Aaron : « mettra le parfum sur le feu devant l'Éternel, afin que la nuée du parfum couvre le propitiatoire qui est sur le Témoignage, et il ne mourra point. Il prendra aussi du sang du taureau, et en fera aspersion avec son doigt sur le devant du propitiatoire vers l'Orient ; et devant le propitiatoire il fera aspersion du sang sept fois avec son doigt. Puis il égorgera le bouc du sacrifice pour le péché, qui est pour le peuple, et il en portera le sang **en dedans du voile**. Il fera de son sang comme il a fait du sang du taureau, il en fera l'aspersion sur le propitiatoire et devant le propitiatoire. Et il **fera l'expiation** pour le sanctuaire, à cause des souillures des enfants d'Israël, et de leurs rébellions en tous leurs péchés. Il fera de même pour le tabernacle d'assignation qui demeure avec eux au milieu de leurs souillures. »

Cette cérémonie annuelle préfigurait l'expiation par laquelle Christ : « Est entré une seule fois dans le saint des saints, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec **Son propre sang**, ayant obtenu une rédemption éternelle. Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre de la génisse, qu'on répand sur ceux qui sont souillés, les sanctifie quant à la pureté de la chair, combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert à Dieu, lui-même, sans tache, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! C'est pourquoi il est Médiateur d'une **nouvelle alliance**, afin que, la mort intervenant pour l'expiation des péchés commis sous la première alliance, **ceux qui sont appelés**, reçoivent **la promesse de l'héritage éternel** » (Hébreux 9:12-15).

« Mais maintenant, la justice de Dieu a été manifestée sans la loi, la loi et les prophètes lui rendant témoignage ; la justice de Dieu, dis-je, par la foi en Jésus-Christ, pour tous ceux et sur tous ceux qui croient ; car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme **justifiant celui qui a la foi en Jésus**, » nous dit Paul, dans Romains 3:21-26.

C'est-à-dire que Christ Lui-même devient notre victime propitiatoire, par la foi en Son sang, afin **de manifester Sa justice** par le pardon des péchés et que nous puissions rencontrer Dieu à Son trône, là où Dieu rencontre ceux qui croient en Lui pour leur salut. « *Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable* » (Hébreux 4:16). Si nous demeurons fidèles, tout ce qui nous reste à faire, c'est de participer à la Noce de l'Agneau.

Dans Apocalypse 19:7-9, on peut lire : « *Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est parée. Et il lui a été donné d'être vêtue d'un fin lin, pur et éclatant, car le fin lin, ce sont les justices des saints. Alors l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au banquet des noces de l'Agneau ! Il me dit aussi : Ce sont là les **véritables paroles de Dieu**.* » Les non croyants ont tendance à ridiculiser les chrétiens d'être à ce point spirituels qu'ils ne font aucun usage des choses terrestres. Ces remarques sont cependant non justifiées parce que le Seigneur Jésus, dans une de Ses paraboles, nous dit : « *Et ayant appelé dix de ses serviteurs, il leur donna dix marcs d'argent, et leur dit : **Faites-les valoir** jusqu'à ce que je revienne* » (Luc 19:13).

Et, dans Colossiens 3:23-24, nous voyons : « *Et quoi que vous fassiez, faites-le de bon cœur, comme **pour le Seigneur**, et non pour les hommes ; sachant que vous recevrez du Seigneur la récompense de l'héritage, car vous servez Christ le Seigneur.* » Un chrétien se doit de faire un meilleur travail dans son occupation qu'au moment où il était un non croyant. Ecclésiaste 9:10 enseigne au chrétien que : « *Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le selon ton pouvoir ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le Sépulcre où tu vas.* » Combien de non convertis pensent ainsi ?

Malgré cela, il y aura une grande fête qui s'en vient lors du retour de Christ, et grande sera la bénédiction de ceux qui seront appelés à la Noce de l'Agneau. Et l'Église, qui est déclarée Son épouse, sera appelée à faire éclater sa joie par ces paroles d'Apocalypse 19:7-9 : « *Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est parée. Et il lui a été donné d'être vêtue d'un fin lin, pur et éclatant, car le fin lin, ce sont les justices des saints. Alors l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au*

banquet des noces de l'Agneau ! Il me dit aussi : Ce sont là les **véritables paroles de Dieu.** »

D.540 - Le Dieu/Homme



P

ar Joseph Sakala

Dans 1 Jean 1:1-4, nous lisons : « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie ; (Car la **vie a été manifestée**, et nous l'avons vue, et nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père, et qui s'est manifestée à nous ;) ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous ayez communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Jésus-Christ son Fils. Et nous vous écrivons ces choses, afin que votre joie soit parfaite.* »

L'on a déclaré avec précision que l'Évangile de Jean assume d'abord **l'humanité de**

Jésus-Christ et entreprend de prouver **Sa divinité**, tandis que sa première épître assume Sa divinité et ensuite cherche à prouver Son humanité. Nous savons que Jésus possédait les deux : Dieu, ainsi que l'Homme parfait. Dans son Évangile, Jean déclare : *« Et ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie par son nom »* (Jean 20:31). Dans son épître, Jean nous dit : *« Reconnaissez l'Esprit de Dieu à ceci : tout esprit qui confesse Jésus-Christ **venu en chair**, est de Dieu ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair, n'est point de Dieu. Or, c'est là celui de **l'antichrist**, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui est **déjà à présent** dans le monde. Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que **celui qui est en vous**, est plus grand que celui qui est dans le monde »* (1 Jean 4:2-4).

Sa divinité fut pleinement manifestée par Ses puissants miracles, ainsi que par la résurrection de Son corps. Néanmoins, plusieurs ont questionné Sa véritable humanité à l'époque de Jean, tout comme ils la questionnent de nos jours. Même aujourd'hui, plusieurs athées, comme bon nombre de libéraux, tentent de faire la distinction entre l'homme Jésus de Nazareth, dont ils rejettent absolument la divinité, et le Christ, un esprit pur en quelque sorte, qui n'est pas vraiment un être vivant, mais qui pourrait descendre du ciel et vivre dans certaines personnes à l'occasion. Un tel concept fut fortement rejeté par Jean qui l'attribuait à l'esprit de l'antichrist.

Pourtant, ces gens l'ont entendu prêcher et ils ont touché Jésus. Il n'existait aucun doute qu'avant ou après Sa résurrection, Jésus était véritablement un homme, en fait, un homme parfait, comme Dieu avait l'intention que les hommes soient. Jésus pouvait mourir pour nos péchés parce qu'Il était sans péché. Jésus pouvait enlever nos péchés parce qu'Il est le Dieu omnipotent. Dans l'Ancien Testament, Il a parlé à Israël, lui disant : *« Et maintenant, Israël, écoute les statuts et les ordonnances que je vous enseigne, pour les pratiquer ; afin que vous viviez, et que vous entriez, et possédiez le pays que l'Éternel, le Dieu de vos pères, vous donne. Vous n'ajouterez rien à la parole que je vous prescris, et vous n'en diminuerez rien; afin d'observer les commandements de l'Éternel, votre Dieu, que je vous prescris »* (Deutéronome 4:1-2).

Parmi les nombreuses fois où les écrivains de la Bible ont confirmé que ce qu'ils

rédigeaient venait directement de Dieu, il existe au moins quatre avertissements très clairs contre le fait de changer ces Paroles révélées. Dans Lévitique 1:1-2, nous pouvons lire : « *Or l'Éternel appela Moïse, et lui parla du tabernacle d'assignation, en disant : Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Quand quelqu'un d'entre vous fera une offrande à l'Éternel, il fera son offrande de bétail, de gros ou de menu bétail.* » Dans Jérémie 1:4-5, le prophète nous déclare : « *La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Avant que je te formasse dans le sein de ta mère, je t'ai connu ; avant que tu sortisses de son sein, je t'ai sanctifié; je t'ai établi prophète pour les nations.* » Et dans Apocalypse 1:1, nous pouvons lire : « *Révélation de Jésus-Christ, qu'il a reçue de Dieu, pour montrer à **ses serviteurs** les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître par l'envoi de son ange, à Jean son serviteur.* »

Le quatrième se trouve dans le texte du début où Moïse commande de ne pas ajouter ni diminuer ce qu'il a écrit. Cet avertissement fut répété à Israël par Moïse dans Deutéronome 12:29-32 : « *Quand l'Éternel ton Dieu aura exterminé de devant toi les nations, vers lesquelles tu vas pour les déposséder, et que tu les auras dépossédées, et que tu habiteras dans leur pays, prends garde à toi, de peur que tu ne tombes dans le piège en les suivant, quand elles auront été détruites de devant toi, et que tu ne recherches leurs dieux, en disant : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? que je fasse de même, moi aussi. Tu n'agiras point ainsi à l'égard de l'Éternel ton Dieu ; car elles ont fait à leurs dieux tout ce qui est en abomination à l'Éternel, et qu'il déteste ; et même elles ont brûlé au feu leurs fils et leurs filles en l'honneur de leurs dieux. Vous aurez soin de faire tout ce que je vous commande : Tu n'y ajouteras rien, et tu n'en retrancheras rien.* »

Moïse fut choisi par Dieu afin d'être le premier auteur de la Bible ; donc, il était tout à fait approprié qu'il leur fasse cet avertissement. Le dernier fut Jean et son avertissement fut encore plus sévère, à la toute fin de la Bible. Sous l'inspiration divine, Jean a écrit : « *Je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre que si quelqu'un y ajoute, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre ; et si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du livre de vie, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre* » (Apocalypse 22:18-19).

Puisque Jean était le dernier apôtre, il devient évident que cet avertissement fut donné contre toute tentative d'ajouter une nouvelle révélation à cette Parole de Dieu déjà complète. Ensuite, vers le milieu de la Bible, nous pouvons lire ceci : « *Toute la parole de Dieu est épurée ; il est un bouclier pour ceux qui ont en lui leur refuge. N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne, et que tu ne sois trouvé menteur* » (Proverbes 30:5-6). Et afin de planter un dernier clou dans le cercueil des manipulateurs de la Parole, Jésus a déclaré, dans Matthieu 5:18-19 : « *Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé, il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli. Celui donc qui aura violé l'un de ces plus petits commandements, et **qui aura ainsi enseigné les hommes**, sera estimé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les **aura observés et enseignés**, celui-là sera estimé grand dans le royaume des cieux.* » Alors, à ces enseignants, je dis : Ne jouez pas avec la Parole de Dieu !

Jésus nous a enseigné comment prier selon Sa volonté. « *Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées* » (1 Jean 5:14-15). Cette promesse est indulgente et sans limite, une grande assurance pour des prières exaucées. Mais il y a une condition, cependant : que ce soit selon Sa volonté. Bon nombre de chrétiens, avec de bonnes intentions, prétendent que cela indique un manque de foi si nous ajoutons « que Ta volonté soit faite » à la fin de nos prières. Mais cela ne peut pas être vrai, surtout lorsque nous considérons la prière de Jésus dans Matthieu 26:39, lorsque Christ Se jeta le visage contre terre en priant et en disant : « *Mon Père, s'il est possible que cette coupe passe loin de moi. Toutefois, **non pas comme je veux, mais comme tu veux.*** »

La question serait plutôt de savoir si, lorsque nous prions, nous le faisons selon la volonté de Dieu. Une bonne façon serait de sonder les Écritures. Car la volonté de Dieu ne peut pas contredire Sa Parole, et il serait stupide de demander à Dieu de faire quelque chose que les Écritures nous défendent. L'apôtre Jacques nous dit : « *Vous demandez, et vous ne recevez point, parce que vous demandez mal, et dans la vue de satisfaire à vos plaisirs* » (Jacques 4:3).

Cependant, si nous désirons sincèrement que la volonté de Dieu se fasse, et que

nous réalisons qu'il n'y a aucune barrière personnelle à notre prière, nous pouvons alors prier avec confiance en espérant toujours que la volonté de Dieu se fasse. « *Et même aussi l'Esprit nous soulage dans nos faiblesses ; car nous ne savons ce que nous devons demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous par des soupirs qui ne se peuvent exprimer. Toutefois celui qui sonde les cœurs, connaît quelle est l'affection de l'Esprit, qui prie selon Dieu pour les saints. Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon son dessein* » (Romains 8:26-28).

Le dessein de Dieu, c'est de nous édifier par Sa puissance. « *C'est pourquoi j'écris ces choses étant absent, afin que lorsque je serai présent, je n'aie pas à user de sévérité, selon l'autorité que le Seigneur m'a donnée pour édifier, et non pour détruire. Au reste, frères, réjouissez-vous ; tendez à la perfection ; consolez-vous ; ayez un même sentiment ; vivez en paix ; et le Dieu de charité et de paix sera avec vous. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Tous les Saints vous saluent,* » nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 13:10-12. Le mot grec pour « édification » est *oikodemos* qui parle de la construction d'une maison. Nous l'utilisons encore lorsque nous parlons d'une structure d'une certaine importance.

Paul a spécifiquement déclaré qu'il avait le pouvoir d'édifier : « *Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement, comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus ; mais que chacun prenne garde comment il bâtit dessus. Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est Jésus-Christ* » (1 Corinthiens 3:10-11). Lorsque Jésus a utilisé le mot *oikodemos* pour décrire ceux qui bâtissent leur maison sur le roc (Sa Parole) ou bien sur le sable (les idées des hommes), Jésus nous a peint une image illustrant comment nous devrions nous édifier les uns les autres. « *Je vous montrerai à qui ressemble tout homme qui vient à moi et **qui écoute mes paroles, et qui les met en pratique.** Il est semblable à un homme qui bâtit une maison, et qui ayant foui et creusé profondément, en a posé le fondement sur le roc ; et l'inondation est venue, le torrent a donné avec violence contre cette maison, mais il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était fondée sur le roc. Mais celui qui écoute et qui ne met pas en pratique, est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur la terre, sans fondement ; le torrent a donné avec violence contre elle, et aussitôt elle est tombée, et la ruine de cette maison-là a été grande* » (Luc 6:47-49).

Les dons de leadership doivent être utilisés pour le perfectionnement des saints dans l'œuvre du ministère. *« C'est aussi lui qui a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, et les autres pasteurs et docteurs ; pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ ; jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, **à la mesure de la stature parfaite de Christ** »* (Éphésiens 4:11-13). *« Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ, »* nous déclare Pierre, dans 1 Pierre 2:5.

Et comme tout bon constructeur, le menuisier chrétien a les outils du métier afin de participer au processus. Romains 14:19 nous dit : *« Recherchons donc les choses qui tendent **à la paix, et à l'édification mutuelle.** »* L'amour a sûrement sa place comme outil majeur. 1 Corinthiens 8:1 nous dit : *« A l'égard des choses sacrifiées aux idoles, nous savons que nous avons tous la science. Or la science enfle, mais la charité édifie. »* Finalement : *« Qu'il ne sorte de votre bouche aucune mauvaise parole ; mais que vos paroles soient propres à édifier utilement, et qu'elles fassent du bien à ceux qui les entendent »* (Éphésiens 4:29).

Et lorsque vous vous réunissez : *« Que faut-il donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, chacun a-t-il un cantique, ou une instruction, une langue étrangère, une révélation, une interprétation ? Que tout se fasse pour **l'édification**. S'il y en a qui parlent une langue, qu'il n'y en ait que deux ou trois, tout au plus, et l'un après l'autre ; et **qu'il y en ait un qui interprète**. S'il n'y a point d'interprète, que celui qui parle une langue se taise dans l'Église, et qu'il parle à lui-même et à Dieu »* (1 Corinthiens 14:26-28). Paul avertit son évangéliste Timothée : *« de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui engendrent des disputes, plutôt que l'édification en Dieu, par la foi, je t'y exhorte encore »* (1 Timothée 1:4).

La communication efficace veut que ceux à qui nous parlons comprennent ce qui est dit. *« Car celui qui parle une langue **inconnue**, ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, **puisque personne ne l'entend** [ne le comprend], et qu'il prononce des mystères en son esprit. Mais celui qui prophétise, **édifie, exhorte et console les hommes par ses paroles**. Celui qui parle une langue, **s'édifie lui-même** ; mais*

*celui qui prophétise, **édifie l'Église**. Je souhaite que vous parliez tous des langues, mais surtout que vous prophétisiez ; car celui qui prophétise, est plus grand que celui qui parle des langues, à moins qu'il ne les interprète, afin que l'Église en reçoive de l'édification » (1 Corinthiens 14:2-5).*

Une Église édifiée marche dans la crainte de Dieu. Dans Actes 9:26-31, nous lisons : « *Et quand Saul fut arrivé à Jérusalem, il tâchait de se joindre aux disciples ; mais tous le craignaient, ne croyant pas qu'il fût un disciple. Alors Barnabas le prit et le mena aux apôtres, et leur raconta comment le Seigneur lui était apparu sur le chemin et lui avait parlé ; et comment il avait parlé ouvertement à Damas au nom de Jésus. Dès lors il allait et venait avec eux à Jérusalem, et parlait ouvertement au nom du Seigneur Jésus ; il parlait et disputait avec les Hellénistes ; mais ceux-ci cherchaient à lui ôter la vie. Les frères l'ayant su, l'emmenèrent à Césarée, et l'envoyèrent à Tarse. Cependant, les Églises étaient en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, étant édifiées et **marchant dans la crainte du Seigneur** ; et elles se multipliaient par le secours du **Saint-Esprit**.* »

Une Église spirituellement bien outillée, c'est une Église puissante avec : « *Un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et par tous, et en vous tous. Mais la grâce est donnée à chacun de nous, selon la mesure du don de Christ. C'est pourquoi, il est dit : Étant monté en haut, il a emmené captive une multitude de captifs, et il a distribué des dons aux hommes. Or, que signifie : Il est monté, si ce n'est qu'auparavant il était descendu dans les parties basses de la terre ? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses » (Éphésiens 4:6-10).*

La grâce (*charis*) qui nous est donnée est distribuée par le Saint-Esprit. Et ces dons (*charisma*) sont donnés à chaque croyant. Dans 1 Corinthiens 12:3-11, Paul nous dit : « *C'est pourquoi je vous déclare qu'aucune personne qui parle par l'Esprit de Dieu, ne dit que Jésus est anathème, et que personne ne peut dire que Jésus est le Seigneur, si ce n'est par le Saint-Esprit. Or, il y a diversité de dons, mais un même Esprit. Il y a aussi diversité de ministères, mais un même Seigneur ; il y a aussi diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu, qui opère toutes choses en tous. Or, la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour l'utilité commune. Car la parole de sagesse est donnée à l'un par l'Esprit ; la parole de science est donnée à*

l'autre par ce même Esprit ; un autre reçoit la foi par ce même Esprit ; un autre reçoit du même Esprit le don de guérir ; un autre, les opérations des miracles ; un autre, la prophétie ; un autre, le discernement des esprits ; un autre, la diversité des langues ; et un autre, le don d'interpréter les langues. Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, comme il lui plaît. »

Dans Romains 12:3-8, nous voyons plusieurs dons identifiés. « *Or, par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous, de n'avoir pas de lui-même une plus haute opinion qu'il ne doit, mais d'avoir des sentiments modestes, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun. Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas une même fonction ; ainsi nous, qui sommes plusieurs, nous sommes **un seul corps en Christ** ; et nous sommes chacun en particulier les membres les uns des autres, ayant toutefois des dons différents, selon la grâce qui nous a été donnée ; soit la prophétie, pour l'exercer selon la mesure de la foi ; soit le ministère, pour s'attacher au ministère ; soit l'enseignement, pour s'appliquer à l'enseignement ; soit l'exhortation, pour exhorter. Celui qui distribue les aumônes, qu'il le fasse avec simplicité ; celui qui préside, qu'il préside avec soin ; celui qui exerce les œuvres de miséricorde, qu'il le fasse avec joie. »*

Trois justifications sont citées pour ces dons. La première est le perfectionnement des saints. Dans Matthieu 4:18-22, nous voyons : « *Jésus, marchant le long de la mer de Galilée, vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer, car ils étaient pêcheurs. Et il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Et eux, laissant aussitôt leurs filets, le suivirent. De là étant allé plus avant, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, dans une barque, avec Zébédée, leur père, qui raccommodaient leurs filets, et il les appela. Et eux, laissant aussitôt leur barque et leur père, le suivirent. »*

Dans 1 Thessaloniens 3:9-11, Paul nous déclare : « *Et quelles actions de grâces ne pouvons-nous pas rendre à Dieu à votre sujet, pour toute la joie que nous éprouvons devant notre Dieu, à cause de vous ! Nous le prions, avec une ardeur excessive jour et nuit, que nous puissions voir votre visage et combler les lacunes de votre foi. Que Dieu lui-même, notre Père, et Jésus-Christ notre Seigneur, conduisent nos pas vers vous. »* Pour ce qui est du ministère, Paul dit aux Corinthiens : « *Puisque donc que*

nous travaillons avec Dieu, nous vous conjurons que ce ne soit pas en vain que vous ayez reçu la grâce de Dieu. Car il dit : Je t'ai exaucé au temps favorable, et je t'ai secouru au jour du salut. Voici maintenant le temps favorable ; voici maintenant le jour du salut » (2 Corinthiens 6:1-2).

« C'est pourquoi, ayant ce ministère selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage ; mais nous avons rejeté les choses honteuses qu'on cache, ne nous conduisant point avec artifice, et ne falsifiant point la parole de Dieu, mais nous recommandant nous-mêmes auprès de toute conscience d'homme devant Dieu, par la manifestation de la vérité » (2 Corinthiens 4:1-2). « Nous ne donnons aucun scandale en quoi que ce soit, afin que notre ministère ne soit point blâmé, » nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 6:3.

Maintenant, en ce qui a trait à l'édification du corps de Christ, le processus de construction concentre principalement son attention sur l'enrichissement et l'amélioration des croyants dans l'assemblée locale. *« Je souhaite que vous parliez tous des langues, mais surtout que vous prophétisiez ; car celui qui prophétise, est **plus grand** que celui qui parle des langues, à moins qu'il ne les interprète, afin que l'Église en reçoive de l'édification ... Ainsi, puisque vous désirez avec ardeur les dons spirituels, cherchez à en avoir abondamment pour l'édification de l'Église ... Que faut-il donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, chacun a-t-il un cantique, ou une instruction, une langue étrangère, une révélation, une interprétation ? Que tout se fasse pour l'édification » (1 Corinthiens 14:5, 12, 26).*

Le but dans tout cela est d'amener tous les saints à l'unité doctrinale de la foi, afin que notre maturité puisse être comparée à la plénitude de Christ. *« Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. Pour que nous ne soyons plus des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par la tromperie des hommes, et par leur adresse à séduire artificieusement ; mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le chef, Christ ; de qui tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la force assignée à chaque membre, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité, » nous dit Paul, dans Éphésiens 4:13-16.*

Ensuite, vous avez la puissance de la patience que Dieu veut installer dans Son Église pour le perfectionnement des saints. Jacques nous dit, dans Jacques 1:4 : « *Mais que la patience ait une efficacité parfaite, afin que vous soyez parfaits et accomplis, ne manquant en rien.* » La patience fait partie du développement produisant l'expérience qui amènera l'espérance et l'assurance aux chrétiens qui se dirigent vers une deuxième naissance. « *Et non seulement en cela, mais nous nous glorifions même dans les afflictions, sachant que **l'affliction produit la patience**, Et la patience la vertu éprouvée, et la vertu éprouvée l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs, par **l'Esprit-Saint** qui nous a été donné* » (Romains 5:3-5).

La patience est une discipline, une œuvre qui est nécessaire à notre croissance. Même si une telle discipline n'est pas plaisante, elle est administrée par un Dieu d'amour qui centre Son intérêt sur notre maturité spirituelle. « *Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée, comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds point courage, lorsqu'il te reprend ; car le Seigneur **châtie celui qu'il aime**, et il frappe de ses verges tout fils qu'il reconnaît. Si vous souffrez le châtiment, Dieu se présente à vous comme à des fils ; car quel est le fils que son père ne châtie pas ? Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc **des bâtards**, non **des fils légitimes** » (Hébreux 12:5-8). Il y a plusieurs aspects clés identifiés dans notre texte qui nous promettent la victoire au travers du procédé d'apprentissage par la patience.*

La sagesse nous est donnée librement par Dieu si nous la demandons durant les tests qui produisent Son œuvre de perfectionnement. Jacques 1:12 nous déclare : « *Heureux est l'homme qui endure la tentation ; car après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.* » Nous devenons tellement une partie du Christ qu'Il nous déclare : « *Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car sans moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il sèche ; puis on ramasse les sarments et on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous*

l'obtiendrez » (Jean 15:4-7).

La patience n'est jamais acquise par l'indifférence du serviteur, mais parce qu'il a appris ce que Son Maître S'attend de lui, et il demeure prêt à répondre à ce qui sera nécessaire pour entrer dans le Royaume. « *Car Dieu ne nous a point donné un esprit de timidité, mais **de force**, de charité et de prudence* » (2 Timothée 1:7). Ce don ne fonctionne pas très bien si nous sommes trop timides pour l'utiliser. Ce don vient avec *dunamis*, c'est-à-dire avec la capacité de « faire » ou d'employer le don. « *Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, comme il lui plaît* » nous dit 1 Corinthiens 12:11. Alors, il nous est donné avec la force nécessaire d'utiliser ce don.

Ce don de force vient également avec l'amour, mais l'amour n'est pas le don, il fait seulement partie du fruit de l'Esprit qui vient avec le don. N'eut été de la réflexion en nous de l'amour de notre Rédempteur, ces dons surnaturels pourraient bien être mal utilisés, ou avec abus pour notre gloire personnelle. Diotrèphe avait mal utilisé son don sans amour et Jean nous dit : « *J'ai écrit à l'Église ; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit point. C'est pourquoi, si je viens, je lui rappellerai les œuvres qu'il fait, en tenant des discours malins contre nous, et que, ne se contentant pas de cela, il ne reçoit pas lui-même les frères, mais empêche ceux qui veulent le faire, et les chasse de l'Église* » (3 Jean 1:9-10).

Le mot grec *sophronismos* est un mot unique qui est une réunion des verbes « sauver » et « contrôler ». Il est utilisé pour nous dire de ne pas causer du dommage aux autres. L'apôtre Pierre nous dit bien : « *Que chacun emploie le don selon qu'il a reçu, **au service des autres**, comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu* » (1 Pierre 4:10). Un exemple parfait de quelqu'un qui a utilisé son don au service des autres fut Paul qui nous déclare, dans Éphésiens 3:6-7 : « *Savoir, que les Gentils sont cohéritiers, et qu'ils font un même corps, et qu'ils participent à sa promesse en Christ par l'Évangile ; duquel j'ai été fait ministre, par un don de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée par l'efficace de sa puissance.* »

Dans le Nouveau Testament, les mots pour « don » et « grâce » sont étroitement liés. *Charis* est habituellement traduit par le mot « grâce » et *charisma* est traduit par

« don ». Les convertis qui veulent naître de nouveau doivent utiliser leurs dons au service des uns et des autres comme de bons serviteurs. « *Que chacun emploie le don selon qu'il a reçu, au service des autres, comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu* » (1 Pierre 4:10). Lorsque Dieu nous accorde le don de la foi, alors nous sommes sauvés par Sa grâce. « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que **personne ne se glorifie*** » (Éphésiens 2:8-9).

Vous avez été instruits en Jésus : « *A vous dépouiller, pour ce qui est de votre conduite précédente, du vieil homme, qui se corrompt par les convoitises trompeuses ; à vous renouveler par l'Esprit dans votre entendement ; et à vous revêtir du **nouvel homme, créé à l'image de Dieu**, dans la justice et la sainteté de la vérité* » (Éphésiens 4:22-24). « *Et quelle est, envers nous qui croyons, l'infinie grandeur de sa puissance, conformément à l'efficacité du pouvoir de sa force, qu'il a déployée en Christ, quand il l'a ressuscité des morts, et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, de toute puissance, de tout pouvoir, de toute domination, et de tout nom qui se puisse nommer, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir. Et il a mis toutes choses sous ses pieds, et l'a donné pour chef suprême de l'Église, qui est **son corps**, et la plénitude de Celui qui remplit tout en tous* » (Éphésiens 1:19-23).

Lorsque vous prêchez l'Évangile, vous utilisez la puissance de Dieu qui sauvera ceux qui répondent à l'appel. Paul nous dit, dans Romains 1:16-17 : « *Car je n'ai point honte de l'Évangile de Christ, car c'est la puissance de Dieu, pour le salut de tous ceux qui croient, du Juif d'abord, du Grec ensuite. Car en lui la justice de Dieu est révélée de foi en foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi.* » Immédiatement après le Jour de la Pentecôte, les apôtres ont témoigné avec force de la résurrection de Jésus.

Dans Actes 4:33-35, nous pouvons lire : « *Et les apôtres rendaient témoignage, avec beaucoup de force, de la résurrection du Seigneur Jésus ; et une grande grâce était sur eux tous. Car il n'y avait aucun indigent parmi eux ; parce que tous ceux qui possédaient des terres ou des maisons, les vendaient, et apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu. Ils le mettaient aux pieds des apôtres ; et on le distribuait à chacun selon qu'il en avait besoin.* » Le message, la puissance et la grâce de Dieu

sont inséparables.

Lorsque nos vies changent radicalement, suite au nouvel homme créé en nous par Dieu, nous réagissons un peu comme Paul qui, dans 1 Timothée 1:13-15, a dit : *« Moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent ; mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, étant dans l'incrédulité. Et la grâce de notre Seigneur a surabondé en moi, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ. Cette parole est certaine et digne de toute confiance ; c'est que Jésus-Christ est venu au monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. »* Lorsque nous atteignons la force de nous hisser au-dessus de nos infirmités ou d'autres circonstances difficiles, c'est alors que nous ressentons vraiment la grâce de Dieu qui devient suffisante pour nous faire passer au travers de tout.

« Car c'est aussi pour cela que je vous ai écrit, afin de connaître, en vous mettant à l'épreuve, si vous êtes obéissants en toutes choses. Celui donc à qui vous pardonnez, je lui pardonne aussi ; (car pour moi ce que j'ai pardonné, si j'ai pardonné, c'est à cause de vous,) en la présence de Christ, » nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 2:9-10. Lorsque nous travaillons notre salut de la même façon que Dieu nous a sauvés : *« Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir »* (Philippiens 2:12-13).

D.539 - Qu'en pensez-vous ?



Par Joseph Sakala

Poser des questions est une façon admirable d'ouvrir les portes à l'enseignement, car poser des questions est un outil utilisé depuis longtemps par les éducateurs pour enseigner simultanément, ainsi que pour obtenir les idées des élèves, les stimulant ainsi à penser. Saviez-vous que Jésus utilisait cette méthode pour enseigner des sujets importants ? Les questions excitent notre esprit parce qu'elles nous forcent à examiner un sujet pour déterminer l'intégralité et l'authenticité de nos pensées afin d'amener une réponse appropriée. Les questions interrogent nos croyances, ainsi que les fondations sur lesquelles elles sont fondées.

Dans Son enseignement, Christ a souvent posé la question, « qu'en pensez-vous », précédée ou suivie d'une déclaration servant à clarifier Sa question. Il posait des questions à Ses disciples, ainsi qu'aux Pharisiens, aux Saducéens et aux grands sacrificateurs. Dans Matthieu 22:41-46, nous lisons : « *Et les pharisiens étant assemblés, Jésus les interrogea, et leur dit : Que vous semble-t-il du Christ ? De qui est-il fils ? Ils lui répondirent : De David. Et il leur dit : Comment donc David l'appelle-t-il par l'Esprit son Seigneur, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis le marchepied de tes pieds ? Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils ? Et personne ne put lui répondre un mot ; et depuis ce jour-là personne n'osa plus l'interroger.* ».

D'un côté, le pharisien, docteur de la loi, avait raison de Lui répondre ainsi, car Jésus était bel et bien descendant de David par la généalogie de Sa mère, comme on peut le voir dans Luc 3:23-31 : « *Et Jésus était âgé d'environ trente ans quand il commença, et il était, comme on le croyait, fils de Joseph, d'Héli, de Matthat, de Lévi, de Melchi, de Janna, de Joseph, de Matthatie, d'Amos, de Nahum, d'Héli, de Naggé, de Maath, de Matthatie, de Semeï, de Joseph, de Juda, de Johanna, de Rhésa, de Zorobabel, de Salathiel, de Néri, de Melchi, d'Addi, de Cosam, d'Elmodam, de Her, de José, d'Éliézer, de Jorim, de Matthat, de Lévi, de Siméon, de Juda, de Joseph, de Jonan, d'Éliakim, de Méléa, de Maïnan, de Matthatha, de Nathan, [et] de **David*** ».

Jésus était non seulement le fils de David (généalogiquement), mais également **divin d'origine**, ce que les pharisiens ne voulaient pas reconnaître. Alors, Jésus leur posa cette question qui venait ébranler leurs convictions et leur conception des choses, à un point tel qu'ils n'osèrent plus le questionner par la suite de peur de se faire à nouveau poser une colle. Dans Matthieu 21:23-27 : « *Quand Jésus fut venu dans le temple, les principaux sacrificateurs et les sénateurs du peuple vinrent à lui, comme il enseignait, et lui dirent : Par **quelle autorité** fais-tu ces choses ? Et qui est-ce qui t'a donné cette autorité ? Jésus, répondant, leur dit : Je vous ferai, moi aussi, une question, et si vous m'y répondez, je vous dirai aussi **par quelle autorité** je fais ces choses. Le baptême de Jean, d'où venait-il ? du ciel ou des hommes ? Or, ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes : Si nous disons, du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'y avez-vous pas cru ? Et si nous disons, des hommes, nous avons à craindre le peuple ; car tous regardent Jean comme un prophète. Ainsi ils répondirent à Jésus : **Nous n'en savons rien**. Et moi, leur dit-il, je ne vous dirai pas non plus par quelle autorité je fais ces choses.* » Les pharisiens se firent encore prendre ! Jésus avait toujours réponse à tout.

Ensuite, Jésus leur posa la question suivante, dans Matthieu 21:28-31 : « *Mais que vous semble-t-il de ceci ? Un homme avait deux fils, et, s'adressant au premier, il lui dit : Mon fils, va, et travaille aujourd'hui dans ma vigne. Mais il répondit : Je ne veux point ; cependant, s'étant repenti ensuite, il y alla. Puis il vint au second, et lui dit la même chose. Celui-ci répondit : J'y vais, seigneur ; mais il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? Ils lui dirent : Le premier. Jésus leur dit : Je vous dis en vérité que les péagers et les femmes de mauvaise vie vous devancent dans le*

royaume de Dieu. » Jésus a donc appliqué cette parabole aux principaux sacrificateurs qui, en refusant les enseignements de Jean le Baptiste, étaient comme ceux qui n'obéissaient également pas à Dieu.

Dans Luc 13:1-5 : « *En ce temps-là, quelques personnes qui se trouvaient là, racontèrent à Jésus ce qui était arrivé à des Galiléens, dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices. Et Jésus, répondant, leur dit : Pensez-vous que ces Galiléens fussent plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert ces choses ? Non, vous dis-je ; mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous de même. Ou pensez-vous que ces dix-huit sur qui la tour de Siloé est tombée, et qu'elle a tués, fussent plus coupables que tous les habitants de Jérusalem ? Non, vous dis-je ; mais si **vous ne vous repentez**, vous périrez tous de même.* »

Jésus ne manque pas une seule chance de leur donner des leçons. Dans Luc 13:6-9 : « *Il dit aussi cette similitude : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne, et il y vint chercher du fruit, et n'en trouva point. Et il dit au vigneron : Voici, il y a déjà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point : coupe-le, pourquoi occupe-t-il la terre inutilement ? Le vigneron lui répondit : Seigneur, laisse-le encore cette année, jusqu'à ce que je l'aie déchaussé, et que j'y aie mis du fumier. Peut-être portera-t-il du fruit, sinon, tu le couperas ci-après.* » Jésus ne cesse de donner des preuves de Sa patience et de Sa miséricorde, car Il était encore prêt à attendre une autre année afin que les pécheurs se repentent.

Remarquez ce que le vigneron a proposé au Seigneur de la vigne. Enlever le plant de sa vieille terre et le remettre dans une terre nouvelle est une source de stress pour la plante en question. Mais ses racines trouveront ensuite de bons nutriments. Puis, le vigneron propose de mettre du fumier. Cela engraissera considérablement le plant. De même, Dieu doit parfois nous déraciner pour nous faire installer ailleurs afin que nous nous développions. Prenez l'exemple d'Abram qui dû quitter sa terre natale. Ensuite, Dieu nous fait passer à travers des épreuves que nous trouvons aussi puantes que du fumier. Mais elles nous font grandir parce que nous y apprenons beaucoup de leçons. Par la suite, nous portons de meilleurs fruits pour notre Seigneur.

« Comme Jésus enseignait dans une synagogue un jour de sabbat, il se trouva là une femme possédée d'un esprit qui la rendait malade depuis dix-huit ans, et qui était courbée, en sorte qu'elle ne pouvait point du tout se redresser. Jésus, la voyant, l'appela et lui dit : Femme, tu es délivrée de ta maladie. Et il lui imposa les mains ; et à l'instant elle fut redressée, et elle donna gloire à Dieu. Mais le chef de la synagogue, indigné de ce que Jésus avait fait une guérison un **jour de sabbat**, prit la parole et dit au peuple : Il y a six jours pour travailler ; venez donc ces jours-là pour être guéris, et non pas le jour du sabbat. Mais le Seigneur lui répondit : Hypocrite, chacun de vous ne détache-t-il pas son bœuf ou son âne de la crèche, le jour du sabbat, et ne le mène-t-il pas à l'abreuvoir ? Et ne fallait-il point, en un jour de sabbat, détacher de cette chaîne cette fille d'Abraham, que Satan tenait liée depuis dix-huit ans ? Comme il parlait ainsi, **tous ses adversaires étaient confus**, et tout le peuple se réjouissait de toutes les choses glorieuses qu'il faisait. » (Luc 13:10-17).

Ayant piqué leur curiosité, Jésus en a profité pour leur expliquer comment était le Royaume de Dieu que Jésus leur prêchait. Dans Luc 13:18-21 : « Alors il dit : A quoi est semblable le **Royaume de Dieu**, et à quoi le comparerai-je ? Il est semblable à une graine de moutarde, qu'un homme prend et met dans son jardin ; et elle croît et devient un grand arbre, de sorte que les oiseaux du ciel habitent dans ses branches. Il dit encore : A quoi comparerai-je le Royaume de Dieu ? Il est semblable au levain qu'une femme prend, et qu'elle met dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée. » Donc, nous voyons que le Royaume commence comme une graine de moutarde, mais il grandit et devient un grand arbre, afin de loger les oiseaux du ciel dans ses branches.

Le Royaume de Dieu a commencé par une minuscule poignée d'hommes et de femmes dans l'Ancien Testament. Après l'ascension de Jésus-Christ, lors de la Pentecôte, la graine s'est mise à éclore et à pousser en surleon. Par la suite, elle s'est mise à croître de plus en plus et atteindra sa pleine croissance lors des trois ans et demi de tribulations alors qu'une grande évangélisation aura lieu et que des millions de personnes se convertiront.

Jésus utilise l'exemple du levain dans la pâte, qui fait lever toute la pâte, parce que le Royaume sera ouvert à tout le monde, mais ceux qui le rejettent constamment

s'apercevront que la patience de Dieu va cesser un jour, et Dieu sera obligé de refuser l'accès aux rebelles. Dans Luc 13:23-28, nous voyons que : « *quelqu'un lui dit : Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? Et il leur dit : Efforcez-vous d'entrer par **la porte étroite** ; car je vous dis que plusieurs chercheront à y entrer, et qu'ils ne le pourront. Quand le père de famille **sera entré**, et qu'il aura fermé la porte, et que, vous étant dehors, vous vous mettez à heurter et à dire : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ; il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes. Alors vous direz : Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné dans nos places publiques. Et il répondra : Je vous dis que je ne sais d'où vous êtes ; retirez-vous de moi, vous tous qui faites **métier de l'iniquité**. Là seront les pleurs et les grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac, et Jacob et tous les prophètes dans le Royaume de Dieu, et que **vous serez jetés dehors**. »*

Alors, qu'en dites-vous ? Vous êtes-vous repentis ? Saviez-vous ce qu'est la repentance ? Savez-vous comment vous repentir ? Savez-vous de quoi vous devez vous repentir ? Nous n'entendons pas beaucoup parler de repentance ces jours-ci. Certainement pas dans le monde, et malheureusement pas dans beaucoup d'églises. Pourtant, Christ et Ses apôtres prêchaient la repentance. Et comme nous venons de le constater, Jésus a déclaré qu'il était nécessaire de se repentir pour **éviter d'être jetés en dehors du Royaume**. Alors, qu'en pensez-vous ? La question est importante, un sujet de vie et de mort. Avant de se repentir, il faut d'abord comprendre, puis avouer que nous sommes pécheurs. Ensuite, il faut accepter, en toute humilité, l'appel que le Père nous offre afin d'être sauvés si nous suivons Jésus-Christ jusqu'à notre mort.

Un orgueilleux ne peut pas se repentir, car Dieu résiste aux orgueilleux, mais Il fait grâce aux humbles. Ensuite, il faut laisser l'Esprit de Dieu mouler notre caractère afin de suivre Jésus et marcher comme Il a marché. La véritable repentance, c'est lorsque nous sommes ravis de faire la volonté de Dieu. Dans Psaumes 40:9, David a déclaré : « *Mon Dieu, j'ai pris plaisir à faire ta volonté, et **ta loi est au-dedans de mes entrailles***. » Ce témoignage remarquable de David est également une prophétie messianique, accomplie entièrement en Christ. Ce n'est qu'en tant que Messie qu'Il a pu déclarer : « *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre* » (Jean 4:34). Et, dans Jean 6:38 : « *Car je suis descendu du ciel, pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a*

envoyé. » Ainsi que dans Jean 10:25, où : « *Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, et **vous ne le croyez pas** ; les œuvres que **je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi.** »*

Dans Hébreux 10:5-7, nous lisons : « *C'est pourquoi, **Christ entrant dans le monde**, dit : Tu n'as point voulu de sacrifice ni d'offrande, mais tu m'as **formé un corps**. Tu n'as point pris plaisir aux holocaustes, ni aux sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : Voici, je viens, ô Dieu ! pour faire ta volonté, comme cela est écrit de moi dans le rouleau du livre. » Ces paroles sont citées directement de Psaumes 40:7-8 où nous voyons : « *Tu ne prends plaisir ni au sacrifice, ni à l'offrande ; tu m'as percé les oreilles ; tu ne demandes point d'holocauste, ni de sacrifice pour le péché. Alors j'ai dit : Voici, je viens ; il est écrit de moi dans le rouleau de ton livre. »**

Son cœur fut asservi parfaitement à la volonté de Dieu, parce que la Loi de Dieu était écrite dessus. Voilà pourquoi Paul nous dit, dans 2 Corinthiens 3:3-4 : « *Car il est évident que vous êtes une lettre de Christ, due à notre ministère, écrite non avec de l'encre, mais avec **l'Esprit du Dieu vivant** ; non sur des tables de pierre, mais **sur les tables de chair, celles du cœur**. Or, c'est par Christ que nous avons une telle confiance devant Dieu. » Alors, peu importe les circonstances auxquelles un homme ou une femme peuvent être assujettis, ils peuvent facilement prier comme le Seigneur : « *En disant : Père, si tu voulais éloigner cette coupe de moi ! toutefois, que **ma volonté ne se fasse point, mais la tienne.** » (Luc 22:42).**

Par la puissance du **Saint-Esprit** en nous, nous devons également rechercher à ce que la volonté de Dieu fasse notre plus grand délice. Nous sommes sauvés uniquement par Sa grâce et elle ne doit pas nous être un allègement des contraintes de la loi de Dieu. Comme dans le cas de Christ Lui-même, Il place Sa loi dans nos cœurs afin que nous puissions L'aimer. Dans Hébreux 10:16-18, Jésus déclare : « *Voici l'alliance que je traiterai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur : je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leurs entendements ; il ajoute : Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. Or, où la rémission des péchés est faite, il n'y a plus d'oblation pour le péché. »*

Alors, quand nous apprendrons à ne pas résister à Sa volonté, mais plutôt d'aimer Sa volonté et nous réjouir dans Sa loi, nous dirons également : « *Oh ! combien j'aime ta*

loi ! C'est ce dont je m'entretiens tout le jour. Tu me rends plus sage que mes ennemis par tes commandements ; car ils sont toujours avec moi » (Psaumes 119:97-98). « J'ai pris tes témoignages pour héritage perpétuel ; car ils sont la joie de mon cœur. J'ai incliné mon cœur à pratiquer tes statuts, constamment et jusqu'à la fin. Je hais les pensées vaines ; mais j'aime ta loi ... Que ta main me soit en aide ! Car j'ai fait choix de tes ordonnances. Éternel, je soupire après ton salut, et ta loi est tout mon plaisir. Que mon âme vive, afin qu'elle te loue, et que tes ordonnances me soient en aide ! » (Psaumes 119:111-113, 173-175).

Paul était d'accord avec David, car, dans Éphésiens 6:17-20, il exhorte les Éphésiens : « Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu ; priant en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant à cela en toute persévérance, et priant pour tous les Saints, et pour moi aussi, afin qu'il me soit donné de parler librement, avec hardiesse, pour faire connaître le mystère de l'Évangile, pour lequel je suis **ambassadeur dans les chaînes**, en sorte que j'en parle avec hardiesse, comme je dois en parler. » Il est évident que l'exhortation de Paul, dans 1 Thessaloniens 5:17-18, : « **Priez sans cesse**. Rendez grâces en toutes choses ; car telle est la volonté de Dieu en Jésus-Christ à votre égard », est métaphorique. Après tout, il faut **dormir et travailler aussi**, mais la prière doit être prise au sérieux. Prier sans cesse veut simplement dire de ne jamais cesser de prier **régulièrement** à tous les jours. Autrement dit, ne négligez pas la prière régulière en vous laissant distraire par les affaires du monde.

Jésus a parlé ainsi de l'importance d'une prière intense et privée. « Mais toi, quand tu pries, entre dans ton cabinet, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est dans ce lieu secret ; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra publiquement. Or, quand vous priez, n'usez pas de vaines redites, comme les païens ; car ils croient qu'ils seront exaucés en **parlant beaucoup** », nous déclare notre Seigneur, dans Matthieu 6:6-7. Et Jésus Lui-même nous a établi un exemple. « Le matin, comme il faisait encore fort obscur, s'étant levé, il sortit et s'en alla dans un lieu écarté ; et il y priait » (Marc 1:35).

Il y a aussi un rôle important à prier en groupe. « Confessez vos fautes les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris ; car la prière

fervente du juste a une grande efficace », nous déclare le demi-frère de Jésus, dans Jacques 5:16. « *Je vous dis encore, que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre à demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. Car où il y a deux ou trois personnes assemblées **en mon nom**, je suis là **au milieu d'elles*** », a confirmé Jésus, dans Matthieu 18:19-20.

Regardez maintenant ce que Paul écrit aux Colossiens : « *Persévérez dans la prière, y veillant avec actions de grâces ; priez en même temps pour nous, afin que Dieu nous ouvre la porte de la parole, pour annoncer le mystère de Christ, à cause de qui je suis **dans les chaînes** ; et que je le fasse connaître comme il faut que j'en parle. Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors, en rachetant le temps. Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, et assaisonnée de sel, de manière que vous sachiez répondre à chacun comme il faut* » (Colossiens 4:2-6). La prière doit cependant être accompagnée de discipline et de patience.

« *Mais que la patience ait une efficacité parfaite, afin que vous soyez parfaits et accomplis, ne manquant en rien. Et si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement, sans reproche, et elle lui sera donnée* », dit Jacques 1:4-5. La patience ou l'endurance font partie du développement du chrétien et produisent l'expérience qui fournit la foi et l'assurance à ceux qui se dirigent vers une nouvelle naissance. « *Et non seulement en cela, mais nous nous glorifions même dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la patience, et la patience la vertu éprouvée, et la vertu éprouvée l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs, par **l'Esprit-Saint** qui nous a été donné* », nous assure Paul, dans Romains 5:3-5.

La patience, c'est la discipline qui produit l'œuvre qui est nécessaire en nous pour notre croissance personnelle. Même si une telle discipline n'est pas plaisante : « *vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée, comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds point courage, lorsqu'il te reprend ; car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de ses verges tout fils qu'il reconnaît. Si vous souffrez le châtiment, **Dieu se présente à vous comme à des fils** ; car quel est le fils que son père ne châtie pas ? Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des bâtards, **non des fils***

légitimes. D'ailleurs nos pères selon la chair nous ont châtiés, et nous les avons respectés : ne serons-nous pas beaucoup plus soumis au **Père des esprits**, pour avoir la vie ? Car nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie **pour notre avantage**, afin que nous participions à sa sainteté. Il est vrai que tout châtiment ne paraît pas sur le moment un sujet de joie, mais de tristesse ; mais ensuite il produit un fruit paisible de justice pour ceux qui ont été ainsi exercés » (Hébreux 12:5-11).

Le texte ci-haut contient plusieurs aspects qui nous promettent la victoire au travers du processus d'apprentissage de la patience. La sagesse vous est donnée librement, au moment même où vous la demandez en priant pendant : « *que la patience ait une efficacité parfaite, afin que vous soyez parfaits et accomplis, ne manquant en rien* » (Jacques 1:4). Lors même que ceux qui aiment Dieu endurent les tests du châtiment qui viendra sûrement, l'endurance pratiquée produit en nous une « *couronne de vie* ». Car Jacques nous dit : « *Heureux est l'homme qui endure la tentation ; car **après avoir été éprouvé**, il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment* » (Jacques 1:12). Psaumes 37:3 nous déclare : « *Confie-toi en l'Éternel, et fais le bien ; habite la terre, et fais de la vérité ta pâture.* »

« *Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie point sur ta prudence. Considère-le dans toutes tes voies, et il dirigera tes sentiers. Ne sois point sage à tes propres yeux ; crains l'Éternel, et détourne-toi du mal. Ce sera la santé pour tes muscles et un rafraîchissement pour tes os. Honore l'Éternel de ton bien, et des prémices de tout ton revenu ; et tes greniers seront remplis d'abondance, et tes cuves regorgeront de moût. Mon fils, ne rejette point la correction de l'Éternel, et ne perds pas courage de ce qu'il te reprend ; car l'Éternel châtie celui qu'il aime, comme un père l'enfant qu'il chérit* » (Proverbes 3:5-12).

Jésus nous a bien dit, dans Jean 15:1-5 : « *Je suis le **vrai cep**, et mon Père est le vigneron. Il **retranche** tout sarment en moi qui ne porte point de fruit ; et il émonde tout sarment qui porte du fruit, afin qu'il porte **encore plus de fruit**. Vous êtes déjà nets, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, **porte beaucoup de***

fruit ; car sans moi, vous ne pouvez rien faire. »

Enfin, nous confirmerons Psaumes 37:34 : « Attends-toi à l'Éternel, et observe sa voie ; il t'élèvera pour **posséder la terre** ; les méchants seront retranchés à tes yeux. » Cela veut dire de veiller au grain, comme un bon serviteur obéissant. Car, dans Luc 17:10, Jésus nous dit : « Vous de même, quand vous aurez fait tout ce qui vous est commandé, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles, parce que nous n'avons fait que ce que **nous étions obligés de faire**. » Mais quelle belle récompense nous attend dans le Royaume que Jésus viendra établir ! Toutefois, le solide fondement de Dieu demeure, ayant ce sceau : le Seigneur **connaît ceux qui sont à Lui** ; et : quiconque invoque le nom de Christ, qu'il se détourne de l'iniquité.

« Comme il [Jésus] allait à Jérusalem, il passait par le milieu de la Samarie et de la Galilée. Et entrant dans un bourg, il rencontra dix hommes lépreux, qui se tenaient éloignés ; et ils s'écrièrent : Jésus, Maître, aie pitié de nous ! Les ayant vus, il leur dit : Allez, et montrez-vous aux sacrificateurs. Et il arriva qu'en s'en allant, **ils furent nettoyés**. Et l'un d'eux, voyant qu'il était guéri, **revint glorifiant Dieu à haute voix**. Et il se jeta aux pieds de Jésus, le visage contre terre, lui rendant grâces. Or, il était Samaritain. Jésus, prenant la parole, dit : Tous les dix n'ont-ils pas été guéris ? Où sont donc les neuf autres ? Il ne s'est trouvé que cet étranger **qui soit revenu** donner gloire à Dieu. Alors il lui dit : Lève-toi, va, ta foi t'a guéri » (Luc 17:11-19).

Concernant la pureté doctrinale, Paul dit à Timothée : « Efforce-toi de te montrer éprouvé devant Dieu, comme un ouvrier irréprochable, dispensant avec droiture la parole de la vérité » (2 Timothée 2:15). Timothée devait s'en tenir seulement à la vérité. « Rappelle ces choses, protestant devant le Seigneur qu'on **évite les disputes** de mots, qui ne servent à rien, mais pervertissent ceux qui écoutent » (2 Timothée 2:14). « Mais évite les discours profanes et vains ; car ceux qui les tiennent tombent toujours plus dans l'impiété ; et leur parole rongera comme la gangrène. De ce nombre sont Hyménée et Philète, qui se sont détournés de la vérité, en disant que la résurrection est déjà arrivée, et qui **renversent la foi** de quelques-uns » (2 Timothée 2:16-18).

Timothée devait s'en tenir à la vérité tout en : « Redressant avec douceur les

*adversaires, attendant que **Dieu leur donne la repentance**, et leur fasse connaître la vérité, et qu'ils sortent de l'ivresse des pièges du diable, qui les tient captifs et soumis à sa volonté* », lui déclare Paul, dans 2 Timothée 2:25-26. Il y a un prérequis pour prêcher la pureté dans la doctrine, et c'est la pureté du caractère. Un dirigeant chrétien doit être préparé au travail. « *Si donc quelqu'un se conserve pur de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, et préparé pour toute bonne œuvre* » (2 Timothée 2:21).

Enfin, le leader chrétien doit toujours maintenir une relation pure avec ceux qui sont sous son influence ainsi que ceux qu'il doit corriger. Dans 2 Timothée 2:24-25, Paul déclare à son jeune évangéliste : « *Or, il ne faut pas que le serviteur du Seigneur aime à contester ; mais il doit être doux envers tous, propre à enseigner, patient ; redressant avec douceur les adversaires, attendant que Dieu leur donne la repentance, et leur fasse connaître la vérité.* » Cela est difficile à faire, mais notre fondation est certaine, et nous sommes connus pleinement par Celui qui nous dirige et nous donne la force dans le travail que nous aurons à accomplir.

Alors : « *Sème ta semence dès le matin, et ne laisse pas reposer ta main le soir ; car tu ne sais pas ce qui réussira, ceci ou cela, ou si les deux seront également bons* », nous dit Salomon, dans Ecclésiaste 11:6. Dans la Bible, l'occupation de semer continuellement est utilisée comme un symbole du témoignage pour le Seigneur. Le chrétien doit semer perpétuellement, jour après jour, le matin comme le soir, partout où il va. « *Jette ton pain sur la face des eaux, car avec le temps tu le retrouveras,* » nous déclare Salomon, dans Ecclésiaste 11:1. Parce que semer est souvent difficile, mais nécessaire si nous voulons voir pousser le fruit, ainsi que la promesse que : « *Ceux qui sèment avec larmes, moissonneront avec chants de triomphe. Celui qui porte la semence pour la répandre, marche en pleurant ; mais il reviendra en chantant de joie, quand il portera ses gerbes* » (Psaumes 126:5-6).

Souvent, d'autres récolteront le fruit de notre travail, ou peut-être récoltons-nous le fruit de leur semence, mais cela est tout à fait correct, car Jésus Lui-même a déclaré, dans Jean 4:36-38 : « *Celui qui moissonne reçoit un salaire et recueille du fruit pour **la vie éternelle**, afin que celui qui sème se réjouisse aussi avec celui qui moissonne. Car en ceci, cette parole est vraie : Autre est le semeur, et autre le moissonneur. Je vous ai envoyés moissonner où vous n'avez pas travaillé ; d'autres ont travaillé, et*

vous êtes entrés dans leur travail. »

Paul aussi a déclaré : *« J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a donné l'accroissement. C'est pourquoi ni celui qui plante, ni celui qui arrose, n'est quelque chose, mais Dieu qui donne l'accroissement. Or, celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa récompense propre selon son propre travail. Car nous sommes ouvriers avec Dieu ; vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu »* (1 Corinthiens 3:6-9). Mais regardez ce qui suit, dans 1 Corinthiens 3:10-11 : *« Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement, comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus ; mais que chacun prenne garde comment il bâtit dessus. Car **personne** ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est Jésus-Christ »*, nous assure Paul.

Quelques semences fidèlement plantées ne semblent pas grandir du tout. Dans la parabole du semeur, Jésus a dit : *« Un semeur sortit pour semer ; et comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin ; et les oiseaux vinrent et la mangèrent toute. Une autre partie tomba sur les endroits pierreux, où elle n'avait que peu de terre ; et elle leva aussitôt, parce qu'elle n'entrait pas profondément dans la terre ; mais le soleil étant levé, elle fut brûlée ; et parce qu'elle n'avait point de racine, elle sécha. Une autre partie tomba parmi les épines ; et les épines crûrent et l'étouffèrent. Et une autre partie tomba dans **la bonne terre, et rapporta du fruit** : un grain en rapporta **cent**, un autre **soixante**, et un autre **trente** »* (Matthieu 13:4-8).

C'est notre travail de nous assurer que la semence que nous semons soit bonne, que nous la semons par la Parole, par notre comportement, en la donnant, en écoutant, par notre présence, par nos prières, par tout ce que nous disons et pensons, et ensuite, faire confiance à Dieu pour donner l'accroissement selon Sa volonté parfaite. *« Heureux, vous qui semez près de toutes les eaux, qui y faites mouvoir le pied du bœuf et de l'âne ! »* nous dit Esaïe 32:20. Alors, dès le matin, semons notre semence ainsi que le soir, et Dieu récompensera notre fidélité, selon Sa justice, en nous donnant Son Royaume pour y régner avec Christ pendant mille années.

D.537 - Affermir votre élection



Par Joseph Sakala

Dans 2 Pierre 1:8-11, le chef des apôtres nous déclare : « Car si **ces choses** sont en vous, et y abondent, elles ne vous laisseront ni oisifs, ni stériles dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais celui en qui ces choses ne se trouvent point, est aveugle, sa vue est courte, et il a oublié la **purification de ses péchés passés**. C'est pourquoi, frères [et sœurs], étudiez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et **votre élection** ; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais ; et ainsi l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée. »

Dans le premier chapitre de cette épître de Pierre, il se réfère à « ces choses » au moins six fois. Qu'elles soient des choses extrêmement importantes est l'évidence, d'après ce texte, mais si ces choses manquent, l'individu est spirituellement aveugle et a sûrement oublié ce que Christ a fait pour lui dans le salut qui lui est offert. Cependant, s'il fait « ces choses », il ne bronchera jamais. Alors, quelles sont les

choses que Pierre met en évidence avec autant d'urgence ? Elles sont listées dans 2 Pierre 1:5-7 où l'apôtre déclare : « *Ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité.* »

« *Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la **connaissance** de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez **participants de la nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise* », nous dit Pierre, dans 2 Pierre 1:3-4. Lorsque ces choses caractérisent nos vies, nous devenons semblables à Christ qui, dans Son humanité, a fait toutes ces choses alors qu'Il partageait notre nature. Et nous devenons participants de **Sa nature divine**, lorsque nous les manifestons.

La beauté magnifique de tout cela, c'est que toutes ces promesses gracieuses nous sont données par la Parole de Dieu. Et ainsi, Dieu nous promet, nous croyons et ensuite nous recevons. Nous recevons, en effet, une promesse pour avoir accompli chaque étape de notre croissance dans le caractère de Christ. Comme le dit si bien Pierre : « *Sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la **connaissance** de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu* » (2 Pierre 1:3). Mais cette connaissance doit s'acquérir en toute humilité.

Proverbes 16:18-24 nous confirme que : « *L'orgueil va devant l'écrasement, et la fierté d'esprit devant la ruine. Il vaut mieux être humble avec les débonnaires, que de partager le butin avec les orgueilleux. Celui qui prend garde à la parole, trouvera le bien ; et celui qui se confie en l'Éternel, sera heureux. On appellera intelligent celui qui a un cœur sage ; et la douceur des paroles augmente la science. La prudence est à ceux qui la possèdent une **source de vie** ; mais le châtiment des insensés, c'est leur folie. Le cœur sage conduit prudemment sa bouche, et ajoute la science à ses lèvres. Les paroles agréables sont des rayons de miel, une douceur à l'âme, et la santé aux os.* »

Ces versets se trouvent en plein centre du livre des Proverbes, et il est fort possible

qu'ils fussent ainsi placés divinement par l'Esprit de Dieu. En tout cas, le péché et l'orgueil sont si meurtriers qu'il est tout à fait approprié qu'un avertissement solennel soit placé ici en plein cœur du livre de la véritable sagesse de Dieu. L'orgueil fut le premier péché de Lucifer, le premier pécheur : « *Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, et tu as corrompu ta sagesse par ton éclat ; je te jetterai par terre, je te donnerai en spectacle aux rois, pour qu'ils te regardent* », déclare Dieu, dans Ézéchiël 28:17.

Ce fut également le péché par lequel Satan a fait chuter Adam et Ève. En ce qui concerne Ève, Satan lui a dit : « *Mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et **vous serez comme des dieux**, connaissant le bien et le mal* » leur mentit ainsi le diable, dans Genèse 3:5. L'orgueil est également le péché qui pourrait séduire un chrétien lorsqu'il veut prêcher. En parlant d'un pasteur, « *qu'il ne soit point nouvellement converti, de peur que, **enflé d'orgueil**, il ne tombe dans la condamnation du diable* », a déclaré Paul à son évangeliste, dans 1 Timothée 3:6. Jésus n'avait que trente ans lorsqu'Il a commencé à enseigner, mais Il était **Dieu** dans la chair.

Bien que l'orgueil ne soit pas littéralement nommé dans les Dix Commandements, en réalité il est implicite dans le tout premier. « *Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face* » (Exode 20:3). L'essence de toute fausse religion est de forme évolutionnaire à la manière humaniste, car la personne impliquée sert la créature plus que le Créateur. « *Eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et ont adoré et servi la créature, au lieu du Créateur, qui est béni éternellement,* » nous dit Paul, dans Romains 1:25.

L'orgueil et l'incrédulité sont en réalité les deux côtés de la même pièce de monnaie. Quand les hommes et les femmes refusent d'accepter la Parole de leur Créateur, c'est fondamentalement parce qu'ils ou elles veulent être leurs **propres dieux**, tout comme dans le cas d'Adam et Ève, et, en remontant bien avant, dans le cas de Lucifer qui, par orgueil, voulait devenir Dieu à la place de Dieu. L'orgueil humain est la racine cachée de l'humanisme et de l'évolutionnisme : « *Pour détruire les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et pour amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ ; et nous sommes prêts à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète* », nous déclare Paul,

dans 2 Corinthiens 10:5-6.

C'est l'essence même de la nature du péché dont nous avons héritée de nos premiers parents. Donc, il faut à tout prix surveiller l'orgueil, car si nous négligeons de le faire, il nous mènera vers l'humiliation et la défaite. De plus, l'orgueil est l'assise du **péché impardonnable**, ce péché qui mène à la deuxième mort ! Concentrons-nous plutôt sur la grâce et la paix qui nous viennent de Dieu. « *La grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ ! Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes, et le Dieu de **toute consolation**, Qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes nous-mêmes **consolés de Dieu**, nous puissions consoler tous ceux qui sont dans quelque affliction. Car, comme les souffrances de Christ abondent en nous, ainsi notre consolation abonde par Christ* », nous certifie Paul, dans 2 Corinthiens 1:2-5.

Un des titres que Jésus donne Lui-même à Son Saint-Esprit est le Consolateur. Le mot grec est *parakletos* qui veut dire littéralement « un qui est appelé pour vous aider ». « *Mais le Consolateur, le **Saint-Esprit**, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous remettra en mémoire toutes celles que je vous ai dites. Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne craigne point. Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et **je reviens à vous**. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que j'ai dit : Je vais au Père ; car mon Père est plus grand que moi* » (Jean 14:26-28). Jésus vit vraiment en nous par Son Esprit qui nous console continuellement en toutes choses. D'une certaine manière, Jésus revient en Esprit sur terre au sein de chacun de nous qui sommes Ses enfants.

Le mot grec *parakletos* est également traduit « avocat », qui veut dire « champion de notre défense ». En cette qualité, il s'applique à notre Seigneur Jésus. Cela nous est confirmé par l'apôtre, dans 1 Jean 2:1-2, où il nous déclare : « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons **un avocat** auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.* » Malgré que nous ayons été perdus en tant que pécheurs, Jésus S'est mis de notre côté, même devant un Juge, en plaidant par Son sang versé,

afin de nous sortir de nous éviter l'amende de nos péchés.

Même le Père devient notre *paraklesis*, selon le verset cité plus haut, car Il est le Père de la miséricorde et le Dieu de toute consolation. Ainsi le Père produit une grande consolation à chaque moment où nous vivons de la peine et sommes dans le trouble. « *Or, tout ce qui a été écrit autrefois, a été écrit pour notre instruction, afin que, par la patience et la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. Et que le Dieu de patience et de consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments entre vous selon Jésus-Christ ; afin que, d'un même cœur et d'une même bouche, vous glorifiiez le Dieu qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ* », nous déclare Paul, dans Romains 15:4-6.

Mais il y a un autre consolateur. Chaque croyant reçoit un tel réconfort afin que nous possédions l'espérance en Lui. Et que le Dieu de patience et de consolation vous donne d'avoir les **mêmes sentiments entre vous** selon Jésus-Christ, car il n'y a pas de ténèbres en Dieu. Dans 1 Jean 1:5-7, l'apôtre nous déclare : « *Or, le message que nous avons reçu de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu **est lumière**, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans **les ténèbres**, nous mentons, et nous n'agissons pas selon la vérité. Mais, si **nous marchons dans la lumière**, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché.* »

La lumière est la plus fondamentale création de l'univers. Elle est la plus importante forme d'énergie utilisée dans chaque phénomène physique de l'univers. Il est donc tout à fait approprié par Jean d'affirmer que **Dieu est lumière**, parce que tout ce qui fut créé doit refléter le caractère de son Créateur. Ainsi, le terme « lumière » en est venu à être appliqué, non seulement à la lumière dans son sens physique, mais également dans le sens spirituel, saint et moral. Regardons ensemble la déclaration de David, dans Psaume 119:129-130 : « *Tes témoignages sont admirables ; c'est pourquoi mon âme les a gardés. La révélation de tes paroles **éclaire** ; elle donne de l'intelligence aux simples.* »

Dans Psaume 36:8-10, nous lisons : « *O Dieu, que ta bonté est précieuse ! Aussi les fils des hommes se retirent sous l'ombre de tes ailes. Ils sont rassasiés de*

*l'abondance de ta maison, et tu les abreuves au fleuve de tes délices. Car la source de la vie est auprès de toi ; **c'est par ta lumière que nous voyons la lumière.** » Sans la vérité de Dieu, il n'y a que ténèbres : « pour les incrédules, dont **le dieu de ce siècle** a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient pas éclairés par **la lumière du glorieux Évangile de Christ**, qui est l'image de Dieu. Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons Jésus-Christ le Seigneur ; et pour nous, nous sommes vos serviteurs, à cause de Jésus. Car le Dieu qui a dit que la lumière resplendisse au milieu des ténèbres, est celui qui a resplendi dans nos cœurs, pour faire briller la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu en la personne de Jésus-Christ » (2 Corinthiens 4:4-6).*

La Bible nous parle également de la lumière comme sainteté morale : « Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent **vous êtes lumière** dans le Seigneur ; marchez comme des enfants de lumière ; car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur. Et ne prenez aucune part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais bien plutôt condamnez-les », nous dit Paul, dans Éphésiens 5:8-11. Mais il y a encore d'autres analogies avec la Parole, comme dans Jean 1:4-5 : « En elle [la Parole] était la vie, et la vie était la **lumière des hommes**. Et la lumière a lui dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. »

Non seulement la lumière symbolise la vie elle-même, mais elle nous indique comment Dieu nous guide quotidiennement dans nos vies. Dans Jean 8:12-14 : « Jésus parla encore au peuple, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il **aura la lumière de la vie**. Les pharisiens lui dirent : Tu rends témoignage de toi-même ; ton témoignage n'est pas véritable. Jésus leur répondit : Quoique je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est véritable, car **je sais d'où je suis venu**, et où je vais ; mais vous, vous ne savez d'où je viens, ni où je vais. »

Puisqu'il n'y a aucunes ténèbres en Dieu, 1 Jean 1:7 nous déclare : « Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché. » Nous n'avons aucune raison de demeurer dans les ténèbres : « Car le Dieu qui a dit que la lumière resplendisse au milieu des ténèbres, est celui qui a

resplendi dans nos cœurs, pour faire briller la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu en la personne de Jésus-Christ. Or, nous avons ce trésor dans des vases de terre, afin que l'excellence de la puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous » (2 Corinthiens 4:6-7).

Mais remarquez bien, lorsque Jésus S'adressait aux gens non élus, Il leur parlait en paraboles. Dans Matthieu 13:2-9, nous pouvons lire : « *Et une grande foule s'assembla auprès de lui ; en sorte qu'il monta dans une barque. Il s'y assit, et toute la multitude se tenait sur le rivage. Et il leur dit plusieurs choses par des **similitudes**, et il leur parla ainsi : Un semeur sortit pour semer ; et comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin ; et les oiseaux vinrent et la mangèrent toute. Une autre partie tomba sur les endroits pierreux, où elle n'avait que peu de terre ; et elle leva aussitôt, parce qu'elle n'entrait pas profondément dans la terre ; mais le soleil étant levé, elle fut brûlée ; et parce qu'elle n'avait point de racine, elle sécha. Une autre partie tomba parmi les épines ; et les épines crûrent et l'étouffèrent. Et une autre partie tomba dans **la bonne terre**, et rapporta du fruit : un grain en rapporta cent, un autre soixante, et un autre trente. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. »*

Jésus a souvent utilisé des paraboles pour S'entretenir avec les gens, mais Il les expliquait ensuite en particulier pour instruire Ses disciples. « *Or, quand il fut en particulier, ceux qui étaient autour de lui, avec les Douze, l'interrogèrent sur la parabole. Et il leur dit : Il vous est donné de connaître le **mystère du royaume de Dieu** ; mais pour ceux du dehors, tout est annoncé en paraboles ; de sorte qu'en voyant, ils voient et n'aperçoivent point ; et qu'en entendant, ils entendent et **ne comprennent point** ; de peur qu'ils ne se convertissent et que leurs péchés ne leur soient pardonnés » (Marc 4:10-12). Mais pourquoi Jésus ne voulait-Il pas que ces gens se convertissent et que leurs péchés leurs soient pardonnés ?*

Regardons la suite. Dans Marc 4:13-20, Jésus leur dit : « *N'entendez-vous pas cette similitude ? Et comment entendrez-vous les autres ? Le semeur sème **la Parole**. Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux **en qui** la Parole est semée, mais aussitôt qu'ils l'ont entendue, **Satan vient et enlève la Parole** qui avait été semée dans leurs cœurs ; de même, ceux qui reçoivent la semence dans des endroits pierreux, sont ceux qui, ayant entendu la Parole, la reçoivent d'abord avec joie ;*

mais ils n'ont **point de racine en eux-mêmes**, et ils ne durent **qu'un moment**, de sorte que l'affliction ou la persécution survenant pour la Parole, ils sont aussitôt scandalisés. Et ceux qui reçoivent la semence parmi les épines, ce sont ceux qui écoutent la Parole ; mais les soucis de ce monde, la séduction des richesses et les passions pour les autres choses survenant, **étouffent la Parole**, et elle devient infructueuse ; mais ceux qui ont reçu la semence dans une bonne terre, ce sont ceux qui écoutent la Parole, **qui la reçoivent et qui portent du fruit**, un grain trente, un autre soixante, et un autre cent. »

Plusieurs personnes croient sincèrement que Jésus parlait en paraboles afin que les non croyants comprennent mieux la vérité spirituelle. Mais Jésus a bien dit à Ses disciples, lorsqu'ils L'ont questionné, dans Matthieu 13:10-13 : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? Il répondit, et leur dit : Parce qu'il **vous est donné** de connaître **les mystères du royaume des cieux** ; mais **cela ne leur est point donné**. Car on donnera à celui qui a, et il aura encore davantage ; mais pour celui qui n'a pas, **on lui ôtera même ce qu'il a**. C'est à cause de cela que je leur parle en similitudes, parce qu'en **voyant ils ne voient point**, et qu'en entendant ils **n'entendent et ne comprennent point**. »

Les paraboles furent données pour **l'instruction de Ses disciples**, et non pour convertir les non croyants. En effet, ces enseignements en paraboles étaient formulés de façon à ce que les non croyants ne les comprennent pas ! Mais en ce qui concernait Ses disciples, ceux qui croyaient et qui cherchaient à obéir à Sa Parole, les paraboles étaient d'une importance vitale, spécialement cette parabole fondamentale du Semeur. La semence qui doit être prêchée est la **Parole de Dieu**.

Nous en avons la confirmation par Jésus Lui-même lorsqu'Il déclare, dans Luc 8:12-15 : « La **semence**, c'est la parole de Dieu ; ceux qui la reçoivent le long du chemin sont ceux qui l'écoutent ; mais **le diable vient**, qui ôte cette **parole de leur cœur**, de peur qu'en **croyant, ils ne soient sauvés** ; ceux qui la reçoivent dans des endroits pierreux sont ceux qui ayant entendu la parole, la reçoivent avec joie, mais ils n'ont **point de racine**, et ils ne croient que pour un temps ; et quand la tentation survient, ils se retirent ; et ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui ont entendu la parole ; mais qui, s'en allant, la laissent étouffer par les inquiétudes, par les richesses et **par les voluptés de cette vie**, de sorte qu'ils ne portent point de

*fruit qui vienne à maturité ; mais ce qui est tombé **dans une bonne terre**, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec **un cœur honnête et bon**, la retiennent et **portent du fruit avec persévérance**. »*

Donc, le champ où la Parole est semée, c'est le monde. C'est encore Jésus qui nous le confirme, dans Matthieu 13:38-43 : « *Le champ, c'est le monde ; la **bonne semence**, ce sont les **enfants du royaume** ; l'ivraie, ce sont les enfants du malin ; l'ennemi qui l'a semée, **c'est le diable** ; **la moisson**, c'est **la fin du monde** ; et les moissonneurs sont les anges. Comme donc on amasse l'ivraie, et qu'on la brûle dans le feu, il en sera de même à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui **ôteront de son royaume** tous les scandales et ceux qui feront l'iniquité ; et ils les jetteront dans la fournaise ardente : là seront les pleurs et les grincements de dents. Alors les **justes luiront comme le soleil dans le royaume de leur Père**. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. »*

La vocation de Ses disciples est simplement de permettre à l'Esprit de Christ en nous d'appliquer les passages appropriés de Sa Parole au cœur de ceux qui lisent et qui entendent. L'Esprit doit aussi préparer le « sol » afin de recevoir la Parole, en enlevant les roches et les épines afin de rendre ce sol réceptif lorsque la semence est semée. Alors : « *Louez l'Éternel, vous, toutes les nations ; célébrez-le, vous, tous les peuples ! Car sa bonté est **grande envers nous**, et la fidélité de l'Éternel demeure à toujours. Louez l'Éternel !* » (Psaume 117:1-2). Ce Psaume est particulièrement remarquable pour deux raisons. La première, c'est qu'il est placé **en plein milieu de la Sainte Bible**, et la deuxième raison, c'est le plus court Psaume, n'ayant que les deux versets cités plus haut.

Ainsi, ce Psaume est très approprié puisque son thème nous parle de louange universelle et éternelle. La raison principale pour laquelle il y a des langues, c'est pour que Dieu puisse nous communiquer Sa Parole et que nous puissions répondre en Le louant. Le mot « nations », dans le premier verset, s'adresse spécifiquement aux Gentils, tandis que le mot « peuples » semble nous référer à toutes les tribus de la terre. Dans l'hébreu, deux mots différents sont utilisés pour glorifier Dieu. Alors, le verset pourrait bien se lire comme suit : « **Louez** le Seigneur, vous, toutes les nations de Gentils, **célébrez-le**, vous, tous les peuples de chaque tribu. » De toute façon, ici, il a le sens d'exhorter toute la terre à **louer et à célébrer** Son Nom.

Dans l'hébreu, « sa bonté » nous indique Sa Miséricorde qui est **grande envers nous**. Le point dominant étant qu'elle est grande, *gabar* en hébreu, qui est un mot puissant, triomphant ou grossissant, comme dans Genèse 7:19 : « *Et les eaux grossirent prodigieusement sur la terre ; et toutes les hautes montagnes qui sont sous tous les cieux, furent couvertes.* » En d'autres mots, la grande miséricorde de Dieu a prévalu sur nos péchés et le jugement terrible que nous méritions, de la même façon que les eaux du Déluge ont prévalu sur l'ancien monde méchant. La miséricorde de Dieu ainsi que Sa vérité sont éternelles, et c'est ce grand thème de louange qui subsistera durant tous les siècles à venir.

Alors, ne vous laissez pas séduire, mais tenez ferme à pratiquer la justice. 1 Jean 3:7 nous déclare : « *Petits enfants, que personne ne vous séduise : celui qui pratique la justice, **est juste** comme Lui-même est juste.* » Tout chrétien vraiment converti sait qu'une partie du don de salut consiste en la promesse de faire de nous des gens irrépréhensibles. « *Et qu'il affermisse vos cœurs pour qu'ils soient irrépréhensibles dans **la sainteté devant Dieu** notre Père, à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ avec tous ses saints* », nous confirme Paul, dans 1 Thessaloniens 3:13.

Nous avons parfois de la difficulté avec le concept de sainteté, dans notre apparence de vie quotidienne. C'est probablement parce que Jean nous parle du chrétien qui **ne pèche plus**. « *Or, vous savez que Jésus-Christ a paru pour ôter nos péchés, et qu'il n'y a point de péché en lui. Quiconque demeure en lui, ne pèche point ; quiconque pèche, ne l'a point vu et ne l'a point connu* » (1 Jean 3:5-6). En effet : « *Quiconque **est né de Dieu**, ne commet point le péché, parce que **la semence de Dieu demeure en lui** ; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu* » (1 Jean 3:9).

Vous souvenez-vous, dans Jean 3:1-3 : « *Or il y avait un homme, d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, l'un des principaux Juifs. Cet homme vint, de nuit, trouver Jésus et lui dit : Maître, nous savons que tu es un docteur venu de la part de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je te dis que si un **homme ne naît de nouveau**, il ne peut **voir le royaume de Dieu**.* » Jésus parlait de naître de nouveau par une résurrection, car c'est alors que nous verrons le Royaume de Dieu. Voilà notre espérance. Mais présentement nous vivons certes dans une nouvelle vie, mais qui sera complètement changée lorsque Christ reviendra pour installer Son

Royaume tant attendu.

Donc, pour le moment, personne n'a été ressuscité sauf Jésus, même pas Abraham qui attend toujours son héritage. Sinon, y avez-vous pensé, Christ ne serait pas le « premier-né » ! Et nous, Ses héritiers, nous aurons cet héritage en même temps qu'Abraham, lors de la première résurrection. Nous mangerons tous ensemble dans la grande noce réservée à Christ et à Ses Saints. C'est alors que **nous naîtrons avec des corps glorifiés**, comme Christ, et nous travaillerons avec Lui dans le Royaume à enseigner tous les survivants de la Grande Tribulation. C'est cela que de **naître de nouveau**, et pourquoi nous ne pécherons plus. Parce que nous serons comme Jésus et nous Le verrons tel qu'Il est présentement. *« Nous savons que quiconque est **né de Dieu**, ne pêche point ; mais celui qui est né de Dieu, se conserve lui-même, et **le malin ne le touche point**. Nous savons que **nous sommes de Dieu**, et que le monde entier est plongé dans le mal »* (1 Jean 5:18-19).

Donc, nous nous préparons déjà pour la **première résurrection**, dès maintenant. Il est tout à fait juste d'interpréter ces passages bibliques comme étant notre implication continue à ressusciter dans le Royaume, où nous serons sans possibilité de pécher, ce qui se reflète déjà dans notre comportement de vie dans la droiture. Notre transformation visible hors de la conformité du monde devrait se voir déjà. Comme nous le dit si bien Paul, dans Romains 12:2 : *« Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement **de votre esprit**, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite. »*

L'apôtre Pierre abonde dans le même sens que Paul lorsqu'il nous déclare : *« Désirez avec ardeur, **comme** des enfants nouvellement nés, le lait spirituel et pur, afin que vous croissiez par son moyen. Puisque vous avez goûté que le Seigneur est bon, en vous approchant de lui ; qui est la pierre vivante rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse ; vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes **édifiés**, pour **être une maison spirituelle**, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ »* (1 Pierre 2:2-5). Notez bien que « *comme des enfants nouvellement nés* » est une comparaison et non pas un état de fait, comme le prêchent trop de pasteurs.

« Comme des enfants obéissants, ne vous conformez point aux convoitises de votre

ignorance d'autrefois. Mais comme celui qui vous a appelés, est saint, soyez **vous-mêmes saints** dans toute votre conduite. En effet il est écrit : Soyez saints, car **Je suis saint**, » nous confirme le chef des apôtres, dans 1 Pierre 1:14-16. « Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, pour lui obéir en ses convoitises ; ne livrez point vos membres au péché, pour être des instruments d'iniquité ; mais **donnez-vous à Dieu**, comme de morts étant devenus vivants, et consacrez vos membres à Dieu, pour être des instruments de justice. Car le péché ne dominera pas sur vous, parce que vous n'êtes point sous la loi, mais **sous la grâce** » (Romains 6:12-14). Nous sommes présentement des esclaves de Christ.

« Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, **où Christ est assis** à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles de la terre ; car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu ; mais quand Christ, qui est votre vie, paraîtra, alors vous serez aussi **manifestés avec lui dans la gloire**, » nous déclare l'apôtre Paul, dans Colossiens 3:1-4.

« Faites donc mourir ce qui dans vos membres **tient à la terre**, la fornication, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et l'avarice, qui est une idolâtrie ; car c'est pour ces choses que la colère de Dieu vient sur les **enfants de rébellion** ; dans lesquelles vous aussi vous avez marché autrefois, lorsque vous viviez en elles. Mais maintenant vous aussi renoncez à toutes : à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la médisance, aux paroles déshonnêtes ; qu'il n'en sorte pas de votre bouche. Ne mentez point les uns aux autres ; ayant dépouillé le vieil homme avec ses œuvres, et ayant revêtu le nouvel homme, qui est renouvelé, dans la connaissance, **à l'image de celui qui l'a créé**. Ici il n'y a ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni Barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais **Christ est tout en tous**, » nous assure Paul, dans Colossiens 3:5-11.

« Revêtez-vous donc, comme **des élus de Dieu**, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience ; vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant les uns aux autres, si l'un a quelque sujet de plainte contre l'autre. Comme Christ vous a pardonné, vous aussi, **faites de même**. Mais par-dessus toutes choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés en un seul corps, règne

dans vos cœurs ; et soyez reconnaissants. Que la parole de Christ habite abondamment en vous, en toute sagesse, » nous exhorte Paul, dans Colossiens 3:12-16.

D.536 - Écouter la voix de son Maître



Par Joseph Sakala

Dans Exode 21:5-6, nous lisons : « *Que si l'esclave dit : J'aime mon maître, ma femme et mes enfants ; **je ne veux pas sortir pour être libre** ; alors son maître l'amènera devant Dieu et le fera approcher de la porte ou du poteau, et son maître lui percera l'oreille avec un poinçon, et il le servira toujours.* » Cette ordonnance mosaïque ressemble drôlement à ce que nous avons ressenti lorsque nous avons

répondu à l'appel de Dieu, afin de Lui appartenir. Car cette ordonnance est centrée sur les membres les plus humbles de la société qui reconnaissent la réalité d'être un esclave de Dieu, établissant ainsi les priorités du Seigneur sur nous.

Cela nous fait également reconnaître la venue de notre Sauveur qui est venu payer la pénalité encourue par la transgression de la loi par chacun de nous, à cause des péchés que nous avons commis, nous délivrant ainsi de cette loi et nous sauvant par Sa grâce. Nous étions esclaves de Satan ; cependant, ayant entendu la voix de Dieu, notre engagement fut alors symbolisé par la perception de Sa voix à notre oreille, afin que nous en venions à n'écouter que Sa voix seulement. Lisez cette prière de David, dans Psaume 40:6-8 : *« Éternel, mon Dieu, tu as multiplié tes merveilles et tes pensées en notre faveur ; nul ne peut être comparé à toi. Veux-je les publier et les dire ? Elles sont trop nombreuses pour les raconter. Tu ne prends plaisir ni au sacrifice, ni à l'offrande ; tu m'as **percé les oreilles** ; tu ne demandes point d'holocauste, ni de sacrifice pour le péché. Alors j'ai dit : Voici, je viens ; il est écrit de moi dans le rouleau de ton livre. »*

L'accomplissement de cette prophétie est bien décrite dans Hébreux 10:5-10 où nous pouvons lire : *« C'est pourquoi, Christ entrant dans le monde, dit : Tu n'as point voulu de sacrifice ni d'offrande, mais **tu m'as formé un corps**. Tu n'as point pris plaisir aux holocaustes, ni aux sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : Voici, je viens, ô Dieu ! **pour faire ta volonté**, comme cela est écrit de moi dans le rouleau du livre. Ayant dit plus haut : Tu n'as point voulu de victime, ni d'offrande, ni d'holocaustes, ni de sacrifices pour le péché, (choses qui sont offertes selon la loi :) et tu n'y as **point pris plaisir** ; il ajoute ensuite : Voici, je viens, ô Dieu, pour **faire ta volonté**. Il abolit le premier sacrifice, afin **d'établir le second**. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'oblation faite **une seule fois** du corps de Jésus-Christ. »*

Alors, nous devenons l'esclave du Seigneur pour faire maintenant **Sa volonté**, car, à cause de l'amour que Jésus a manifesté envers Son Père pour ceux qui doivent partager la maison du Père avec Lui, Jésus a donc offert Son corps afin d'accomplir le salut de l'humanité, ce qui était la volonté de Dieu. Et ce salut nous permet d'être présentement des enfants de Dieu. C'est bien ce que l'apôtre nous déclare, dans 1 Jean 3:1-2 : *« **Voyez** quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés*

enfants de Dieu ! *Le monde ne nous connaît point, parce qu'il ne l'a point connu. Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons semblables à Lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. »*

Lorsque Jean emploie le mot « voyez », il utilise le mot grec *eido* qui pourrait très bien être rendu : « centrez votre esprit, car c'est très important ! ». Nous sommes appelés « fils de Dieu », mais le monde ne **peut pas le savoir**, tout simplement parce que le monde ne connaît pas Dieu. Il ne reconnaît donc pas ce qu'est un « fils de Dieu ». Or, nous avons été choisis : « *selon qu'il nous a **élus en lui**, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité* » (Éphésiens 1:4). Choisis parmi plusieurs qui n'ont pas reçu cette faveur : « *Car il y a beaucoup d'appelés, mais **peu d'élus*** » (Matthieu 22:14).

Nous avons été adoptés : « *Afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. Et, parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs **l'Esprit de son Fils**, lequel crie : Abba, ô Père ! C'est pourquoi tu n'es plus esclave, mais fils, et **si tu es fils**, tu es aussi **héritier de Dieu par Christ*** » (Galates 4:5-7). « *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés* », nous confirme Paul, dans Romains 8:29-30.

Mais il y a plus, car, puisque nous avons été créés à **l'image de Dieu**, le Seigneur nous exhorte : « *A vous dépouiller, pour ce qui est de votre conduite précédente, du vieil homme, qui se corrompt par les convoitises trompeuses ; à vous renouveler par l'Esprit dans votre entendement ; et à vous revêtir du **nouvel homme**, créé à l'image de Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité* » (Éphésiens 4:22-24). « *Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu, et **cohéritiers de Christ** ; si toutefois nous **souffrons avec lui**, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui* », nous déclare Paul, dans Romains 8:17.

Cet hommage unique de « fils et de fille de Dieu » comporte certaines responsabilités et accorde des privilèges. « *Nous faisons donc la fonction*

d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Car Celui qui n'a point connu le péché, il l'a **traité en pécheur pour nous**, afin que nous, nous devenions justes de la justice de Dieu en lui » (2 Corinthiens 5:20-21. « Dieu, en effet, ne nous a point appelés à la souillure, **mais à la sainteté**. C'est pourquoi, celui qui rejette ceci, ne rejette pas un homme, **mais Dieu**, qui nous a aussi donné son **Saint-Esprit**, » déclare Paul, dans 1 Thessaloniens 4:7-8.

« Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon **Son plaisir** » (Philippiens 2:12-13). « Et il nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, **en Jésus-Christ** ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ » (Éphésiens 2:6-7).

« Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les **artifices du diable**. Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les **princes des ténèbres de ce siècle**, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes », nous exhorte Paul, dans Éphésiens 6:11-13.

« Si vous souffrez le châtiment, Dieu se présente à vous comme à **des fils** ; car quel est le fils que son père ne châtie pas ? Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des bâtards, non des fils légitimes. D'ailleurs nos pères selon la chair nous ont châtiés, et nous les avons respectés : ne serons-nous pas beaucoup plus soumis au Père des esprits, pour **avoir la vie** ? Car nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie **pour notre avantage**, afin que nous participions à **sa sainteté**. Il est vrai que tout châtiment ne paraît pas sur le moment un sujet de joie, mais de tristesse ; mais ensuite il produit un fruit paisible de justice pour ceux qui ont été ainsi exercés », nous dit Paul, dans Hébreux 12:7-11.

« Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la **nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise ; ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité. Car si ces choses **sont en vous**, et y abondent, elles ne vous laisseront ni oisifs, ni stériles dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ » (2 Pierre 1:3-8).

Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Car Paul, qui aimait énormément Jésus et qui était un homme de Dieu, a dit ceci à Timothée, son jeune évangéliste : « Mais toi, ô homme de Dieu ! fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. Combats le bon combat de la foi, saisis la **vie éternelle**, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence de plusieurs témoins » (1 Timothée 6:11-12). Il n'y a que deux endroits dans le Nouveau Testament où une personne est appelée « homme de Dieu », et ces deux endroits se retrouvent dans les lettres de Paul à Timothée. Elles révèlent également les attributs qui permettent d'appeler quelqu'un un **homme ou une femme de Dieu**.

Le premier endroit, bien sûr, est dans le texte que nous venons de lire. Ce texte nous définit que nous ne devrions jamais nous attacher aux biens matériels. « Mais ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation et le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux, qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car **l'amour de l'argent** est la racine de tous les maux; et quelques-uns en étant possédés, se sont détournés de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans les plus grandes douleurs » (1 Timothée 6:9-10). Il faut plutôt rechercher la justice, la piété, la foi, la charité, la patience et la douceur. Et douceur ne veut pas dire **faiblesse**.

En parlant de la douceur, nous découvrons dans Nombres 12:3 : « Or, Moïse était un homme **fort doux**, plus qu'aucun homme qui soit sur la terre. » Pourtant, dans sa douceur, Dieu l'a rendu capable de diriger deux millions d'Israélites hors de

l'esclavage en Égypte et, ensuite, pendant quarante années dans le désert de Sinai.

Mais revenons dans le Nouveau Testament où l'homme de Dieu est identifié par sa capacité à utiliser les Écritures. Dans 2 Timothée 3:14-17, Paul dit à Timothée : « *Pour toi, demeure ferme dans les choses que tu as apprises, et dont tu as été assuré, sachant de qui tu les as apprises, et que dès l'enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent t'instruire pour le salut, par la foi qui est en Jésus-Christ. **Toute l'Écriture** est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que **l'homme de Dieu** soit accompli, et propre à toute bonne œuvre.* »

Ainsi, la caractéristique essentielle d'un véritable homme ou d'une véritable femme de Dieu serait son grand désir de développer en soi la justice, la piété, la foi, la charité, la patience et la douceur. Mais surtout d'éviter de tomber dans la tentation et le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux, qui plongent les hommes et les femmes dans la ruine et la perte. En tant que chrétien ou chrétienne converti(e), il ou elle aura une confiance inébranlable en la vérité et en l'autorité des Saintes Écritures.

Regardons un exemple dans 1 Rois 17:8-10, avec Élie le prophète : « *Alors la parole de l'Éternel lui fut adressée en ces termes : Lève-toi, va-t'en à Sarepta, qui appartient à Sidon, et demeure là. Voici, j'ai commandé là à une femme veuve de te nourrir. Il se leva donc et s'en alla à Sarepta ; et, comme il arrivait à la porte de la ville, voici, il y avait là une **femme veuve** qui ramassait du bois ; il l'appela et lui dit : Je te prie, prends-moi un peu d'eau dans un vase, et que je boive.* » Se faire diriger par Dieu n'est pas toujours clair dans notre compréhension, ni plaisant pour notre orgueil, mais c'est toujours orienté vers **la gloire de Dieu** et pour notre bien.

Élie fut nourri surnaturellement par les corbeaux qui lui apportaient du pain et de la viande le matin, ainsi que du pain et de la viande le soir ; et il buvait au torrent. Mais il arriva qu'au bout de quelque temps le torrent fut à sec, parce qu'il n'y avait pas eu de pluie au pays, à cause de la sécheresse qu'Élie avait lui-même prophétisée. Alors, au lieu de lui fournir de l'eau, Dieu lui dit d'aller chez une pauvre veuve qui allait le nourrir. Cependant, Sidon était également la ville où habitait Jézabel, la reine idolâtre qui deviendrait bientôt l'ennemie acharnée d'Élie. En plus, Élie devait

s'humilier et demander à cette pauvre veuve de partager ce qu'elle croyait être son dernier repas avec un étranger qu'elle n'avait **jamais rencontré** auparavant et qui prétendait être un prophète de Dieu, qu'elle ne connaissait pas. Quelle manière étrange pour Dieu de Se servir de Son serviteur !

Néanmoins, Élie et la veuve de Sarepta obéirent à Dieu sans questionner, et Dieu a pu accomplir deux de Ses plus puissants miracles de la création. **La farine** qui était dans la cruche ne manquerait point, et **l'huile** qui était dans la fiole ne finirait point, jusqu'au jour où l'Éternel allait envoyer de la pluie sur la terre. « *Après ces choses, il arriva que le fils de la maîtresse de la maison tomba malade ; et la maladie s'aggrava tellement qu'il ne resta plus de souffle en lui. Et elle dit à Élie : Qu'y a-t-il entre moi et toi, homme de Dieu ? Es-tu venu chez moi pour renouveler la mémoire de mon iniquité, et pour faire mourir mon fils ? Et il lui dit : Donne-moi ton fils. Et il le prit d'entre ses bras, et le porta dans la chambre haute où il demeurait, et il le coucha sur son lit* » (1 Rois 17:17-19).

« *Puis Élie cria à l'Éternel et dit : Éternel mon Dieu, est-ce que tu affligerais même cette veuve, **chez qui je demeure**, au point de faire mourir son fils ? Et il s'étendit sur l'enfant, par trois fois ; et il cria à l'Éternel, et dit : Éternel mon Dieu, je te prie, que l'âme de cet enfant rentre en lui ! Et l'Éternel exauça la voix d'Élie ; et l'âme de l'enfant rentra en lui, et il recouvra la vie. Alors Élie prit l'enfant, et le descendit de la chambre haute dans la maison, et le donna à sa mère ; et il dit : Regarde, **ton fils vit**. Et la femme dit à Élie : Je connais maintenant que tu es un **homme de Dieu**, et que la parole de l'Éternel qui est dans ta bouche est **la vérité*** » (1 Rois 17:20-24).

Donc, Élie obéissait à Son Maître : « *qui, étant la splendeur de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant opéré par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts ; ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur* », nous déclare Hébreux 1:3-4. Ce verset définit dans l'Écriture l'une des plus magnifiques déclarations de la Personne de Christ et de l'œuvre de notre Seigneur Jésus-Christ. Examinons d'abord « *la splendeur de sa gloire* ».

Le mot « splendeur » est utilisé **une seule fois** dans la Bible et nous illustre

littéralement l'énergie qui déborde du soleil. Le soleil constitue un véritable générateur d'énergie, beaucoup plus que ce qui est nécessaire pour entretenir toutes les activités sur la terre. Mais ces énergies seraient complètement inutiles malgré l'accomplissement d'un si noble but, si elles ne pouvaient pas être transmises du soleil vers la terre. Mais elles sont, en effet, transmises par une remarquable radiation d'énergie appelée « lumière solaire » ou radiation solaire. C'est l'illustration de cette caractéristique que Paul utilise. C'est ce que Jésus voulait expliquer aux pharisiens lorsqu'Il leur dit, dans Jean 8:12 : « *Je suis **la lumière** du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la **lumière de la vie**.* »

C'est Lui dont il est dit, dans Michée 5:2 : « *Mais toi, Bethléhem Éphrata, qui es petite entre les milliers de Juda, de toi sortira celui qui doit être **dominateur en Israël**. Ses origines sont d'ancienneté, dès les jours éternels.* » C'est Lui qui, dans Apocalypse 1:15-16, avait : « *Ses pieds, semblables à un cuivre très fin, étaient embrasés comme par une fournaise, et sa voix était comme la voix des grosses eaux. Il avait dans sa main droite sept étoiles ; une épée aiguë à deux tranchants sortait de sa bouche, et son visage resplendissait comme **le soleil dans sa force**.* »

Le Seigneur Jésus-Christ est la radiation qui donne la vie éternelle, de l'ineffable gloire de Dieu, de la face de Celui duquel le ciel et la terre fuiront. Dans Apocalypse 20:11, nous pouvons lire : « *Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui y était assis. La terre et le ciel s'enfuirent de devant sa face, et leur place ne se retrouva plus.* » « *Mais pour vous, qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de justice, et la santé sera dans ses rayons, et vous sortirez et bondirez comme les veaux d'une étable* » (Malachie 4:2). « *Car le Dieu qui a dit que la lumière resplendisse au milieu des ténèbres, est celui qui a resplendi dans nos cœurs, pour faire briller la lumière de la **connaissance** de la gloire de Dieu en la personne de Jésus-Christ. Or, nous avons ce trésor dans des vases de terre, afin que l'excellence de la puissance soit attribuée à Dieu, et non **pas à nous*** » (2 Corinthiens 4:6-7). Car la sagesse et la puissance Lui appartiennent.

Cette sagesse et cette puissance furent bien connus, même du temps de Daniel : « *Pour implorer la miséricorde du Dieu des cieus touchant ce secret, afin qu'on ne fit point périr Daniel et ses compagnons, avec le reste des sages de Babylone. Alors le*

secret fut **révélé à Daniel**, dans une vision, pendant la nuit. Et Daniel bénit le **Dieu des cieux**. Daniel prit la parole et dit : *Béni soit le nom de Dieu, d'éternité en éternité ; car c'est à lui qu'appartiennent la sagesse et la force !* » (Daniel 2:18-20). Les hommes ont recherché cette sagesse tout au long des siècles et ils : *« apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la **connaissance de la vérité** »* (2 Timothée 3:7).

D'autres recherchaient beaucoup de pouvoir. Et quand ils l'ont eu, nous voyons, par exemple, Alexandre le Grand qui pleurait parce qu'il n'avait plus de royaumes à conquérir. Nous voyons aussi les super riches du monde incapables de déclarer : *« C'est assez. »* Le problème étant qu'ils cherchent la sagesse et la puissance au mauvais endroit, et alors ne peuvent pas être satisfaits. La vraie sagesse et le véritable pouvoir appartiennent à Dieu. Et c'est en Jésus que : *« sont renfermés tous les trésors de la sagesse et de la science »* (Colossiens 2:3). Et c'est **à Jésus** que le Père a dit : *« Toute puissance [t]'a été donnée dans le ciel et sur la terre »* (Matthieu 28:18).

Dieu le Père, révélé **en Jésus-Christ**, est omniscient et omnipotent, et la véritable sagesse, ainsi que les vraies richesses, ne peuvent venir que de Lui. Alors : *« si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement, sans reproche, et elle lui sera donnée »* (Jacques 1:5). Si nous recherchons la force, il faut apprendre à devenir faible. *« C'est pourquoi je me complais dans les infirmités, dans les opprobres, dans les misères, dans les persécutions, dans les angoisses pour le Christ ; car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort »*, déclare Paul, dans 2 Corinthiens 12:10.

Si nous avons besoin de richesses pour accomplir quelque chose, il faut avoir connu la pauvreté pour en connaître la valeur, car, puisque Christ doit nous confier les véritables richesses spirituelles, Il nous déclare tout de même : *« Celui qui est fidèle dans les petites choses sera aussi fidèle dans les grandes ; et celui qui est injuste dans les petites choses sera aussi injuste dans les grandes. Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera **les véritables** ? Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous ? »*, nous a déclaré Jésus, dans Luc 16:10-12.

Le témoignage de Daniel fut donné en son temps au plus puissant roi de la terre. Or, le roi Nébucadnetsar, qui avait pourtant accès à toute la sagesse des hommes instruits de son époque, ne pouvait pas résoudre la complexité de son rêve. Mais Daniel, qui a puisé dans la sagesse et la puissance du **Dieu de la Création**, a pu lui expliquer son songe. Les véritables serviteurs de Dieu, même aujourd'hui, ont accès aux mêmes privilèges et responsabilités, parce que notre Dieu est là éternellement. Et nous, en tant que Ses serviteurs, nous ne donnons point la vérité, car elle vient de Dieu, mais nous **semons Sa Parole en toute simplicité**.

« *Au reste : Celui qui sème chichement moissonnera chichement, et celui qui sème abondamment moissonnera aussi abondamment* », nous confirme Paul, dans 2 Corinthiens 9:6. Certains pasteurs du monde devraient lire ce passage avant de prêcher **leur vérité**. Car au temps de la récolte, toutes choses étant égales, chacun récoltera ce qu'il a semé, et ceux qui auront semé une vérité déficiente et enrobée de mensonges récolteront une petite récolte. En effet, une récolte abondante présuppose, non seulement une abondance de semences, mais une terre fertile, prédisposée également à recevoir la vérité.

Ne croyez pas que de donner de l'argent à n'importe quelle cause ou n'importe quel individu est bien en soi. Car cela équivaldrait, comme dans la parabole du semeur, à jeter la semence sur le bord du chemin, ou dans les endroits pierreux, ou encore dans les endroits infestés de mauvaises herbes. Il faut semer là où le sol est meuble et réceptif à recevoir la bonne semence, et où elle est reçue librement et volontairement, avec une responsabilité d'engagement de la personne pour Dieu. N'oublions jamais que c'est **Dieu qui appelle**, et nous ne faisons qu'arroser la récolte qui nous est confiée. Car la récolte, ici, ce sont **les âmes** et non pas l'or.

Dans Romains 12:5-7, Paul nous dit : « *Ainsi nous, qui sommes plusieurs, nous sommes un seul corps en Christ ; et nous sommes chacun en particulier les membres les uns des autres, ayant toutefois des dons différents, selon la grâce qui nous a été donnée ; soit la prophétie, pour l'exercer selon la mesure de la foi ; soit le ministère, pour s'attacher au ministère ; soit l'enseignement, pour s'appliquer à l'enseignement ; soit l'exhortation, pour exhorter.* » Parfois, Dieu peut bénir financièrement un converti parce qu'il a prouvé qu'il était fidèle dans la grâce du don afin d'aider encore plus les pauvres de son entourage. Il sera beaucoup

redemandé à quiconque aura beaucoup reçu ; et on exigera plus de celui à qui on aura beaucoup confié.

« *C'est pourquoi, comme vous abondez en toutes choses, en foi, en parole, en connaissance, en zèle de toute sorte, et en amour pour nous, abondez aussi dans cette œuvre de charité* », nous exhorte Paul, dans 2 Corinthiens 8:7. Et comme nous donnons, il ne faut jamais oublier que Christ a donné encore plus. « *Car vous connaissez la charité de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant riche, s'est fait pauvre pour vous, afin que par sa pauvreté vous fussiez rendus riches* », nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 8:9. Car nous avons reçu Sa grâce qui n'a pas de prix.

C'est d'ailleurs ce que Paul dit aux Thessaloniens, dans sa première lettre : « *Paul, et Silvain, et Timothée, à l'Église des Thessaloniens, en Dieu le Père, et en notre Seigneur Jésus-Christ. **La grâce et la paix** vous soient données de la part de Dieu notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ. Nous rendons toujours grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières ; nous souvenant sans cesse, devant Dieu notre Père, des œuvres de votre foi, des travaux de votre charité, et de la fermeté de votre espérance, en notre Seigneur Jésus-Christ ; sachant, frères bien-aimés de Dieu, **votre élection*** » (1 Thessaloniens 1:1-4).

Ce sont les toutes premières paroles de Paul sous l'inspiration divine, et Paul a ainsi établi un modèle qu'il utiliserait par la suite dans toutes ses épîtres. Il commence sa salutation par une prière implicite dans laquelle la grâce et la paix, envoyées par Dieu le Père, ainsi que par Son Fils Jésus-Christ, seraient reçues par ceux à qui Paul écrivait. Vous noterez que la grâce **précède** toujours la paix dans ses salutations, parce que l'individu doit recevoir **la grâce** de Dieu avant d'expérimenter **la paix de Dieu**. Cette emphase sur la grâce, qui précède tout ce que Paul pouvait écrire à l'Église, ou à son pasteur, confirmait la grande importance de cette **grâce divine**.

N'oublions jamais que la grâce est la première essence du salut et devient la substance vitale dans la vie du chrétien. Les Thessaloniens étaient déjà sauvés par la grâce au travers de la foi, mais maintenant la grâce de Dieu leur Père, et de Jésus-Christ leur Seigneur, devenait un trait de vie dans leur conduite personnelle. Spécialement dans leurs comportements avec d'autres, à qui Dieu manifesterait Sa

grâce, au travers eux. Paul terminait chaque épître avec une prière implorant que la grâce du Seigneur soit avec chacun qui lirait son message.

Finalement, les dernières de ses paroles inspirées, écrites à son jeune disciple Timothée, alors qu'il était en prison, furent : « *Le Seigneur Jésus-Christ soit avec ton esprit ! La grâce soit avec vous ! Amen* » (2 Timothée 4:22). La vie de chaque véritable chrétien, doit commencer, continuer et se terminer par la grâce soutenance du Sauveur. En effet, les toutes dernières paroles révélées par Dieu Lui-même dans les Saintes Écritures sont : « *La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous ! Amen* » (Apocalypse 22:21). En tant que Ses enfants, remercions Dieu pour Sa grâce magnifique.

Toutefois, le juste vivra par la foi. Ceci nous est confirmé dans Habacuc 2:4 lorsqu'il déclare : « *Voici, l'âme de celui **qui s'élève** n'est pas droite en lui ; mais **le juste vivra par sa foi**.* » Ce grand principe, « *le juste vivra par la foi* », était l'Écriture qui a tellement enflammé l'âme de Martin Luther qu'il est devenu le père de la Réforme. Ces mêmes paroles sont citées trois fois dans le Nouveau Testament. Le terme **juste** veut dire justifié ou droit. Dieu nous déclare qu'un individu peut vivre **justifié par sa foi**. La nature de cette foi est clarifiée par trois déclarations.

Paul nous dit ceci, dans Romains 1:16-17 : « *Car je n'ai point honte de l'Évangile de Christ, car c'est la puissance de Dieu, pour le salut de tous ceux qui croient, du Juif d'abord, du Grec ensuite. Car en lui la justice de Dieu est révélée de foi en foi, selon qu'il est écrit : **Le juste vivra par la foi**.* » Le terme « de foi en foi » veut dire du commencement de la foi en Lui, jusqu'à la fin de la foi en Lui, et le contexte nous indique ici la fondation de la foi, qui : « *En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans Ses ouvrages* » (Romains 1:20).

Pareillement, dans Hébreux 10:36-39, où nous découvrons : « *Car vous avez besoin de patience, afin qu'après avoir fait la volonté de Dieu, vous remportiez l'effet de la promesse. Car encore un peu, bien peu de temps, et celui qui vient, arrivera, et il ne tardera point. Or, **le juste vivra par la foi** ; mais, si quelqu'un se retire, mon âme ne **prend point de plaisir** en lui. Pour nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui **croient pour le salut de leur âme**.* »

Ensuite, Paul note que l'élément de base particulier qui constitue la foi est une création spéciale, car : « *Par la foi, nous savons que le monde a été fait par la **parole de Dieu** ; de sorte que les choses qui se voient, n'ont pas été faites de choses visibles* » (Hébreux 11:3). L'autre endroit se trouve dans Galates 3:10-14 où nous voyons : « *Mais tous ceux qui s'attachent **aux œuvres de la loi**, sont sous la malédiction, puisqu'il est écrit : Maudit est quiconque ne persévère pas à faire toutes les choses qui sont écrites dans le livre de la loi ! Et que nul ne soit justifié devant Dieu **par la loi**, cela est évident ; parce que : **Le juste vivra par la foi**. Or, la loi ne justifie pas par la foi ; mais elle dit : L'homme qui aura fait ces choses, vivra par elles. Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, quand il a été fait **malédiction pour nous** ; (car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois ;) afin que la bénédiction d'Abraham **se répandît sur les Gentils par Jésus-Christ**, et que nous reçussions **par la foi** l'Esprit qui avait été promis. »*

« *Sachant que l'homme est justifié non par les œuvres de la loi, mais par **la foi en Jésus-Christ**, nous avons nous-mêmes cru en Jésus-Christ, afin d'être **justifiés par la foi en Christ**, et non par les œuvres de la loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi* » (Galates 2:16). « *Or, les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : Et à **ses postérités**, comme s'il s'agissait de plusieurs ; mais comme d'une seule : Et à **ta postérité, qui est Christ**. Voici donc ce que je dis : Quant au contrat que Dieu a auparavant confirmé en Christ, la loi, qui n'est venue que **quatre cent trente ans après**, n'a pu l'annuler, pour **abolir la promesse**. Car, si l'héritage vient de la loi, ce n'est plus de la promesse. Or, Dieu l'a donné gratuitement à Abraham **par la promesse** » (Galates 3:16-18).*

« *Toutefois, bien-aimés, n'ignorez pas une chose, c'est que pour le Seigneur un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous **viennent à la repentance*** » (2 Pierre 3:8-9).